insolite

SEDAN
MEILLEURE DÉFENSE D'EUROPE !
p. 36

entretien

MAIGNAN
« J'AIME BIEN ME BATTRE »
p. 20

reportage

LACOMBE
TOURS ET DÉTOURS DE LYON
p. 30

france football

MERCATO
LES DOSSIERS CHAUDS DE LEO

CAVANI, DRAXLER, KURZAWA, MBAPPÉ...

... NEYMAR, THIAGO SILVA, TUCHEL

p. 10

3,50 € | mardi 10 décembre 2019 | n° 3 838 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos L'Équipe

M 04155 - 3838 - F: 3,50 €

PARIONS SPORT

POINT DE VENTE

PEUT-ÊTRE VOTRE PLUS BEAU NOËL.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

SUPER PACTOLE

2 000 000 €*

LOTO FOOT

* Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot 15

-18

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - Décembre 2019

Sommaire

zone mixte
8 Les 10... docs de football

mercato
10 PSG : les dossiers chauds de Leonardo

décryptage
16 La bonne passe des passeurs

l'invité
20 Mike Maignan : « Je pisse de l'eau, pas de l'or »

technique
28 Bernat, la caution de gauche

reportage
30 Bernard Lacombe, sous le signe de Lyon

analyse
36 Sedan, l'équipe qui ne prend pas de but

ballon d'or
38 Pour la petite histoire
40 Messi, le Ballon d'Or le transcende
41 Dans les pas de De Ligt

éclairage
42 Adrien Rabiot, retard à l'allumage

le grand débrief
46

tour du monde
62 Kosovo, un pays à l'aube

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

La bouteille de trop

À la sortie de Montpellier-PSG, il a beaucoup été question des provocations de Neymar, de la sortie boudeuse de Mbappé et du talent immense de l'un et de l'autre. Beaucoup moins de la bouteille d'eau jetée par un abruti de la Butte Paillade et qui a atterri sur la tête de Keylor Navas, lui entaillant le front. L'acte est pourtant gravissime et il faut espérer qu'il sera traité comme tel par les instances et le club héraultais. En Angleterre, où le rectangle vert est sacré, cela vaudrait probablement à son auteur une interdiction de stade à vie. Mais en France, il est possible qu'il assiste au prochain match.

À vrai dire, on n'a pas été plus surpris que ça au souvenir de quelques incidents ayant déjà émaillé cette saison.

Le 22 septembre, au Groupama Stadium, Neymar avait eu toutes les peines du monde à tirer les corners, bombardé de projectiles en tout genre par des supporters lyonnais sous l'œil presque indifférent de l'arbitre. Verdict de la commission de discipline : 5 000 € d'amende pour l'OL. Le 10 novembre, au Vélodrome, c'était au tour des joueurs lyonnais de subir un traitement identique. Cette fois, la sanction sera plus sévère : fermeture pour deux matches avec sursis des deux virages et 75 000 € d'amende pour l'OM, mais il s'agissait d'un prix de gros pour l'usage d'engins pyrotechniques et de lasers. Le plus souvent, dans les cas de jets d'objets, la décision, sous le chapitre « police des terrains », se limite à la mention suivante : « compte tenu des mesures tangibles prises par le club, la commission de discipline classe le dossier ».

On n'est pas là dans le folklore mais dans la violation d'un espace qui doit être protégé.

De la boulette de papier à la bouteille d'eau – en attendant des envois plus dangereux qui ne manqueront pas d'arriver –, cette escalade résulte d'une certaine forme de laxisme, voire d'indifférence, du football français et de ses dirigeants. On n'est pourtant pas là dans le folklore ni dans l'animation des tribunes, mais dans la violation d'un espace qui doit être protégé coûte que coûte. Sinon, un jour, il sera trop tard…

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3837 de France Football, daté du 4 décembre 2019, a été tiré à 105 065 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Stéphane Mantey/L'Équipe - Éric Flogny/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Romain Welter/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Rafael devait aller à Nantes

L'affaire était quasiment bouclée. En manque de temps de jeu du côté de l'Olympique Lyonnais, le latéral droit Rafael avait prévu de faire ses valises. Le Brésilien avait d'ores et déjà donné son accord au FC Nantes pour une signature à l'ouverture du mercato hivernal, début janvier.

Sur place, l'ancien Mancunien aurait pu, aurait dû, retrouver son frère jumeau Fabio, avec qui il a porté les couleurs de Manchester United entre 2009 et 2014, même s'il lui aurait fallu attendre pour évoluer en sa compagnie. Arrivé à Nantes en provenance de Middlesbrough l'année dernière, Fabio est en effet en convalescence après s'être rompu le tendon rotulien lors de la 11e journée face à l'AS Monaco, fin octobre (0-1).

Il ne s'agissait cependant pas seulement d'un rapprochement familial. Rafael comptait bien retrouver au FCN des sensations perdues depuis sa mise à l'écart du onze de l'OL (une seule titularisation entre la première et la quinzième journée). Mais les plans ont complètement changé et l'affaire a été aussi brutalement que définitivement rangée au fond d'un tiroir. En cause ? La grave blessure de l'international français de l'OL Léo Dubois, victime d'une lésion méniscale du genou à Strasbourg début décembre (1-2), laquelle l'éloignera des terrains pour minimum quatre mois.

Ce coup dur pour l'ancien latéral… nantais a eu une répercussion sur le transfert qui s'annonçait. Les dirigeants lyonnais ont tout stoppé pour finalement conserver Rafael afin qu'il puisse suppléer l'international français, histoire de ne pas avoir de trou dans leur effectif. Nantes devra donc se tourner vers une nouvelle piste pour renforcer son arrière garde. **Olivier Bossard**

on a vérifié

Mbappé a-t-il fait une Madjer ?

LE CONTEXTE Face à Nantes, mercredi, Kylian Mbappé a réussi un but fantastique en reprenant avec le revers du pied droit derrière sa jambe d'appui une passe trop en retrait de Di Maria.

LA PHRASE « Petite talonnade, une Madjer comme on dit, pour la mettre au fond. » Canal +

VRAI OU FAUX Le geste auquel Rabah Madjer, attaquant algérien des années 80, a donné son nom n'est pas celui qu'a réussi Mbappé. À l'origine, il s'agit tout bêtement d'une talonnade, dos au but, arrêté, inscrite face au Bayern avec Porto en finale de Coupe des clubs champions 1987. Avec le temps, le nom a été détourné.

FAUX

on a aussi appris

L'Atletico veut Rodrigo… mais pas Lemar

Les Colchoneros veulent se séparer de leur champion du monde Thomas Lemar, qui ne leur donne pas satisfaction. En revanche, ils visent l'attaquant de Valence Rodrigo.

Belaïli et l'OM, rebelote

Déjà proposé en fin de mercato cet été, Youcef Belaïli avait échappé à Marseille, qui avait réagi trop tard. Parti en Arabie saoudite, l'international algérien ne s'y est pas épanoui et surveille le réchauffement de la piste OM cet hiver.

Le pactole pour Genesio

Deuxième du dernier Championnat de Chine derrière le Guanghzou Evergrande, Bruno Genesio, l'ex-entraîneur de l'OL, a prolongé avec le Beijing Guoan d'une saison supplémentaire pour la somme de 8 M€.

on n'a pas osé

« Antoine Kombouaré, en cas de soucis à Toulouse, croyez-vous pouvoir rebondir à Nîmes ? »

on en reparlera

Les qualifs du Mondial 2022

Pour l'instant , personne n'en parle. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

L'UEFA aime décidément les complications. Après le tirage au sort lunaire du Championnat d'Europe, voici les qualifications de la zone Europe pour la prochaine Coupe du monde ! Un poil plus simple à comprendre, mais quand même sacrément alambiquées, elles qualifieront le premier de chacun des dix groupes. C'est ensuite que ça se complique. Les deuxièmes (plus deux équipes issues de la Ligue des Nations…) joueront des barrages scindés en trois groupes, lesquels donneront chacun un des trois derniers qualifiés ! Bref, il va encore falloir patienter pour connaître l'ensemble des équipes européennes qui iront au Qatar…

Pierre Lahalle / L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Un plan sacrément bien ficelé.

Forfait mobile
50 Go
9,99€/mois
pendant 12 mois,
puis 24,99€/mois(1)
pour les clients Pack Open

*Soit 15€/mois remboursés pendant 12 mois pour les nouveaux clients(2). Engagement 12 mois.

Orange, réseau mobile n°1 pour la 9e fois consécutive(3).

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine sur réseaux et mobiles compatibles jusqu'au 07/01/2020.

(1) Tarif réservé aux particuliers, dans la limite de 4 forfaits par Pack Open, incluant une remise sur le tarif du forfait 50Go à 34,99€/mois. Perte de la remise en cas de : changement d'offre, résiliation du Pack Open ou demande de suppression de la remise par le client Pack Open. **(2)** Offre de remboursement différé de 15€ sur facture pour les nouvelles ouvertures de ligne (c'est-à-dire les nouveaux clients), sous réserve de n'avoir pas résilié d'offre Orange au cours des trois derniers mois à compter du 14/08/2019. Offre de remboursement non cumulable. Détail et formulaire sur orange.fr **(3)** Selon l'enquête ARCEP d'évaluation de la qualité de service des opérateurs mobile métropolitains – Octobre 2019. © Nick et Chloé

orange™

podium

Alors qu'on en termine jeudi avec la phase de poules de C3, voici **trois villes** où ça va chauffer

2.

Getafe
Le nul suffit au club de la banlieue madrilène contre Krasnodar, obligé de gagner pour passer devant les Espagnols et accompagner Bâle dans la suite de la compétition...

1.

Glasgow
Interdiction de perdre pour les Rangers (8 points) face aux Young Boys (7) dans un groupe où Porto (7) et Feyenoord (5) peuvent se qualifier.

3.

Mönchengladbach
Dans un groupe où le Borussia et la Roma occupent la tête, une longueur devant l'Istanbul BB, les Allemands misent sur le nul face à des Turcs obligés de vaincre.

mon idole

Riquelme par **Pastore**

Ils ne font pas forcément partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs du football actuel. Aujourd'hui, l'international argentin de l'AS Roma Javier Pastore.

« J'ai été très marqué par Juan Roman Riquelme. J'ai vécu ses plus belles années en pleine enfance, quand je commençais le foot. L'avoir comme référent a été très important dans ma carrière. Même si je suis un hincha *(NDLR : supporter)* de Talleres, quand j'allumais la télé, celui que j'aimais le plus, celui que tu voyais au-dessus de tous, le plus intelligent, c'était Riquelme... Il sortait tout le temps du lot avec sa manière si spéciale de manier le ballon. Je l'idolâtrais tant que j'essayais de voir tout ce qu'il faisait et de le copier après sur le terrain. Il a été le meilleur pour moi, sans conteste. J'ai eu la chance de le rencontrer quand j'avais seize ans lorsque j'ai fait un essai à Villarreal, en Espagne. Il était là. Je le savais, bien entendu. Je l'ai attendu pour prendre une photo avec lui. C'était un très beau moment pour moi. J'ai eu la chance plus tard de jouer contre lui lorsqu'il était à Boca Juniors et que j'évoluais à Huracan. Le fait de se retouver sur le même terrain que lui m'a énormément ému. C'était un moment inoubliable. »

itv sms

Bertrand Kaï

Capitaine de Hienghène (N^lle Calédonie)

« C'est fou ! »

Mercredi, votre équipe, victorieuse de la C1 d'Océanie, va participer au Mondial des clubs. C'est fou, non?

En tant que footballeur amateur, j'ai connu des succès, que ce soit avec mon club ou la sélection de Nouvelle-Calédonie. Qui ne rêve pas de gagner une Ligue des champions? Mais pouvoir participer à cette Coupe du monde des clubs, c'est le summum.

Le coach de votre adversaire, Al Sadd, n'est autre que Xavi. Impressionné?

Rien que d'y penser, ça fait un gros battement au cœur. Xavi, ç'a été un des meilleurs joueurs du monde. Je l'admire beaucoup.

Est-ce que vous rêvez de passer deux tours pour affronter Liverpool, ou ça vous semble improbable?

C'est vrai qu'on y a pensé. Avoir peut-être une chance de défier Liverpool, ça fait monter l'adrénaline. C'est fou, quand même! Mais il faut toujours tout faire pour transformer ses rêves en réalité.

Participer à la Coupe du monde des clubs, c'est plus fort que de passer des tours en Coupe de France?

On a fait de bonnes prestations en Coupe de France (NDLR: élimination au 7e tour le mois dernier), on veut encore y goûter parce que c'est un autre niveau. Mais l'important, c'est de défendre les couleurs de notre pays comme il se doit, quel que soit l'adversaire en face!

l'info cachée

Un juré sous tension

Il y a un an, le juré sénégalais du Ballon d'Or *France Football* avait reçu des menaces d'hurluberlus mécontents de son vote, pas assez patriote à leur goût. Cette année, c'est au tour du juré sri-lankais d'essuyer les quolibets et les agressions verbales sur les réseaux sociaux. Sous prétexte qu'il a choisi de donner ses voix à des joueurs moins référencés (il a ainsi placé Alexander-Arnold en 1re position), Hafiz Marikar a subi des bordées d'injures, sur Twitter notamment. Une cabale scandaleuse.

Bertrand Mahé/L'Équipe - Facebook/Oceania Football Center

Glen Turner

Heritage

SIREN 572 056 331

L'art de la Double Maturation

Elevé en fûts de Chêne, Affiné en fûts de Porto.

Cette double maturation confère à ce Single Malt des Highlands
des saveurs riches et intenses de vanille et de fruits tropicaux dévoilant une finale délicatement épicée.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Les 10… **docs de football**

Calez-vous bien au fond de votre fauteuil, prenez votre télécommande ou votre souris, et régalez-vous : voici dix pépites à savourer sur écran, dix docus savoureux sur le football.

Texte **Patrick Sowden**

1 *Graham Taylor : an Impossible Job* (1994)

Lorsque le réalisateur Ken McGill propose au sélectionneur anglais de le suivre durant la campagne de qualifications pour le Mondial 1994, il est convaincu d'avoir une réponse négative. Mais Graham Taylor, très critiqué depuis l'Euro 1992, accepte. Parce qu'il se dit qu'on verra combien son job est compliqué, et surtout parce qu'il n'imagine pas l'échec. En confiance, il ouvre toutes les portes, ce qui n'est pas du goût de tout le monde (l'un de ses adjoints refuse, des joueurs sont réticents), laisse filmer ses doutes et sa lassitude au fur et à mesure que son équipe s'enlise. Taylor accepte même de porter un micro durant les matches. Sans filtre ou presque. Lors du match décisif face aux Pays-Bas (0-2), alors que Koeman, qui aurait dû être expulsé auparavant, ouvre le score, il lâche à l'arbitre assistant : « Vous savez que je vais être viré demain ? » Il le sera après le dernier match. Taylor, décédé il y a presque trois ans, ne regrettera jamais sa décision initiale.

2 *Les Yeux dans les Bleus* (1998)

Quatre ans après la plongée au cœur de la sélection anglaise de Taylor, les Bleus de Jacquet acceptent que Stéphane Meunier immortalise l'événement de « leur » Mondial selon le même procédé. Le film est devenu un classique, rediffusé à chaque anniversaire du triomphe, avec la causerie de la mi-temps de France-Croatie, la préparation de la finale – « Robert, muscle ton jeu ! » –, les visages incrédules dans le bus qui fend la foule massée pour rejoindre le Stade de France… Le lendemain de la victoire face au Brésil, Jacquet et son staff visionnent le doc avant diffusion. Banco. Il y aura un 2 (la préparation du Mondial 2002) et même un 3 (l'échec de 2002) sans que Meunier ne retrouve la magie de 1998. Même déception avec le doc de TF1 diffusé après le deuxième sacre mondial de 2018 : à l'heure de la com et des réseaux sociaux, tout est désormais calibré et contrôlé.

3 *Match retour* (2014)

Un terrain enneigé, une image datée de faible définition, la retransmission telle quelle et in extenso du match de Championnat entre les deux équipes de Bucarest, le Steaua et le Dinamo (0-0). Deux voix off, celles de Corneliu Porumboiu, le réalisateur, et de son père, qui était l'arbitre de ce choc de 1988, commentent, refont le match au regard de ce qui s'est passé un an après, la révolution roumaine et la chute de Ceaucescu. Un contre-pied total à la mise en scène du football spectacle.

4 *The Extraordinary Story of the New York Cosmos* (2006)

Pas besoin d'aimer le foot pour apprécier. Imaginez le New York des seventies, son sens de la fête. Steve Ross, patron de la Warner, vient de racheter la mythique compagnie de disques Atlantic, dirigée par les Ertegün, deux frères d'origine turque qui le convainquent de créer un club de *soccer,* ce sport exotique venu d'Europe. Ce sera le Cosmos New York, un show à l'américaine, avec stars sur le terrain (Pelé, Beckenbauer) comme en tribunes (Jagger, Redford, Spielberg). Le film de Paul Crowder et John Dower regorge d'anecdotes incroyables et de figures inoubliables comme Giorgio Chinaglia, le redoutable buteur italien, semblant sorti d'un film de Scorsese. Une parenthèse enchantée.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe – DR

5 Next Goal Wins (Une équipe de rêve) (2015)

Quand Mike Brett et Steve Jamison proposent à la sélection des Samoa américaines – qui n'a jamais remporté le moindre match de son histoire et figure dans le livre des records pour un 0-31 face à l'Australie (2001) – de les suivre durant les qualifs du Mondial 2014, ils sont accueillis froidement. Il n'y a pourtant aucune moquerie dans la démarche. Au contraire, on découvre des personnalités attachantes, leur tolérance (un joueur transgenre est parfaitement intégré), leurs progrès sous la houlette d'un entraîneur néerlandais conquis par la valeur humaine de son groupe, une équipe qui naît. Et gagne, enfin.

6 Les Deux Escobar (2010)

Ils s'appellent tous les deux Escobar, sans lien de parenté. L'un, Pablo, est l'un des plus gros narcotrafiquants colombiens, avec des centaines de morts sur la conscience ; l'autre, Andrés, est footballeur, capitaine de la sélection, joueur à l'Atlético Nacional de Medellin, dont le principal financier est… Pablo Escobar. Le film de Jeff et Michael Zimbalist revient, avec nombre témoignages et images, sur cette période noire où l'on parle de « narcofootball » tant les implications entre les deux mondes sont nombreux. Les Colombiens rêvent de voir les Valderrama, Asprilla, Higuita remporter le Mondial 1994. Mais rien ne se passe comme prévu. La Colombie perd face aux Américains avec un but contre son camp d'Andrés Escobar et est éliminée. À son retour au pays, le malheureux est abattu par un homme en cheville avec les cartels, qui dira avoir parié et perdu beaucoup d'argent à cause de l'élimination.

7 L'Ultimo Viaggio del Conte Rosso (2016)

Le 4 mai 1949, l'avion transportant l'équipe du grand Torino, de retour d'un match amical à Lisbonne, s'écrase sur la colline de Superga, près de Turin. Il reste quatre journées à disputer, même si le Torino est déjà champion. Elles se joueront avec les jeunes du club dans un contexte d'émotion et de recueillement national. Fabiana Antonioli fait témoigner ces gamins, aujourd'hui âgés mais qui n'ont rien oublié.

8 Sunderland 'Til I Die (Envers et contre tous) (2018)

Quand les réalisateurs proposent à Netflix un doc en huit épisodes sur leur club de cœur relégué en Championship, ils croient qu'ils vont filmer la saison de la remontée. Ce sera une plongée dans la lose avec rétrogradation en League One ! Le doc montre l'importance du foot dans une ville dévastée par la crise. Il dresse le portrait des salariés du club, de joueurs qui souffrent, de l'amour et de la haine qui les lient à leurs fans. Il s'en dégage un formidable sentiment d'empathie.

9 Kaiser, le plus grand footballeur à n'avoir jamais joué au foot (2018)

Comment Carlos Henrique Raposo, dit « Kaiser », a-t-il pu durant les années 1980-90 faire croire qu'il était un footballeur de haut niveau, être engagé dans les plus grands clubs de Rio… sans avoir jamais touché un ballon ? C'est l'histoire d'un escroc flamboyant qui profite de la crédulité, du manque de professionnalisme des clubs et des médias, de la complicité pas toujours volontaire de vraies stars (Bebeto, Carlos Alberto…) ensorcelées par son bagout pour vivre « la vie du footballeur ». Incroyable !

10 Le Match de leur vie (2002)

La Coupe du monde 1966 est restée dans l'histoire pour plein de bonnes raisons : le triomphe de l'Angleterre de Gordon Banks, l'échec du Brésil de Pelé, le festival Eusebio (meilleur buteur avec 9 buts) et aussi l'incroyable parcours de la Corée du Nord, éliminée en quarts par le Portugal (3-5). En 2002, le réalisateur Daniel Gordon a voulu savoir ce qu'étaient devenus ceux qui avaient été, le temps d'un été, les chouchous du public anglais. Après quatre ans de négociations, il a obtenu l'autorisation de se rendre en Corée du Nord pour faire témoigner sept des héros de la nation, dont Pak Doo-ik, auteur du but décisif face à l'Italie (1-0). Au milieu des images d'archive, on voit ces messieurs devenus vieux, bardés de médailles, se souvenir de ce moment qui a changé leur vie, jongler avec le ballon, se rappeler de l'accueil du public de Liverpool (où ils ont joué leur quart) façon Beatles et de leur retour triomphal à Pyongyang.

Ketchup Entertainement-Netflix - DR-Filmika

Paris-SG Les dossiers chauds de Leonardo

Les champions de France savent qu'ils vont devoir entamer un nouveau cycle l'été prochain. Pour le directeur sportif parisien, les grandes manœuvres ont déjà commencé dans un effectif où nombre de questions se posent. *FF* fait le point, et livre quelques révélations.

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**

Boulot.
Contrats à prolonger… ou pas, préparer les futurs arrivées pour remodeler l'équipe, Leonardo a du pain sur la planche.

Rebond.
Après sept saisons à Paris, Edinson Cavani pourrait découvrir la Liga et l'Atletico Madrid.

Alex Martin/L'Équipe – Alexis Réau/L'Équipe

Edinson Cavani
Adios Matador !

« Voilà, c'est fini… », comme le fredonne Jean-Louis Aubert. À l'issue de la saison en cours, Edinson Cavani ne sera plus parisien, cela a été acté du côté du club comme du joueur. Après sept saisons de bons et loyaux services, le meilleur buteur de l'histoire du PSG (195 réalisations toutes compétitions confondues) s'apprête à clore le chapitre français de son histoire. Le bruit a même circulé un temps que les champions de France envisageaient de le laisser filer dès cet hiver contre un petit billet jamais inutile par temps de fair-play financier. Une hypothèse jamais confirmée au sein du club et clairement balayée par l'agent (et frère) du Matador, Walter Guglielmone, à *Calcio Napoli 1926* mi-novembre : « Un départ en janvier ? Non, vous pouvez en être sûrs. » Le plan est clair : être libre en fin de saison pour négocier une grosse prime à la signature à même de compenser une éventuelle baisse de salaire (estimé à quelques 18 M€ bruts annuels au PSG). Si le nom de Cavani circule avec insistance du côté de l'Inter Miami, le club de son ancien coéquipier David Beckham, avec la possibilité notamment de se rapprocher de ses enfants restés en Uruguay, la priorité du buteur serait de signer un dernier bail en Europe, son entourage estimant qu'il a encore deux ou trois saisons au plus haut niveau jusqu'au Mondial 2022. Si Naples joue la corde sensible, puisque c'est là où Cavani a explosé, c'est bien l'Atletico Madrid qui pourrait rafler la mise. Diego Simeone est fan du joueur, qui correspond parfaitement à ses préceptes (jeu de transition, goût de l'effort), et les finances des Colchoneros peuvent répondre à ses exigences salariales.

Julian Draxler
Le patient allemand

Il aime le PSG, mais surtout, il aime la vie parisienne… Annoncé sur le départ cet été du côté de la Premier League (Arsenal, Tottenham), ou même au FC Séville qui le souhaitait sous forme de prêt, Julian Draxler n'est finalement pas parti. L'international allemand veut continuer à croire qu'il peut s'installer dans la rotation du PSG. D'autant que peu de clubs sont en mesure d'offrir les mêmes émoluments (600 000 € par mois) à un joueur qui a clairement perdu de sa superbe depuis son arrivée à Paris en janvier 2017. Écarté des terrains pendant trois mois à la suite d'une blessure au pied, le champion du monde 2014 devrait rester jusqu'à la fin de saison au PSG avec un statut de joueur à tout faire pour Thomas Tuchel. Sous contrat jusqu'en juin 2021, Julian Draxler espère encore une proposition de prolongation. Elle dépendra en grande partie de la qualité de sa deuxième partie de saison. Sinon, il sera de nouveau invité à plier bagage…

Attente. Si Julian Draxler espère encore une prolongation de contrat, Layvin Kurzawa sait qu'il va devoir aller voir ailleurs.

Layvin Kurzawa
Clap de fin

Apparu à neuf reprises cette saison pour seulement cinq titularisations en L1, Layvin Kurzawa est déjà en train de conjuguer au passé son histoire parisienne. D'abord remobilisé par l'arrivée de Thomas Tuchel à la tête du PSG la saison dernière, la rupture est désormais consommée avec son entraîneur. Leonardo espérait même vendre le joueur cet été. En vain, ce qui a obligé le directeur sportif à mettre un frein à l'arrivée de Raphaël Guerreiro, voire d'un autre latéral gauche pisté par le PSG. « C'est très simple, il ne veut pas partir, et surtout, personne n'en veut », a même lâché, désabusé, « Leo » en privé. Du côté du joueur, l'idée d'aller au bout de son contrat (en juin) est très tentante. Kurzawa pourrait ainsi espérer davantage d'opportunités, notamment en Italie où on est friand de joueurs libres attirés autant par le prestige des clubs (Juve, Milan, Inter) que par une coquette prime à la signature. Mais les différentes parties se seraient rapprochées ces dernières semaines pour essayer de trouver une solution satisfaisante dès cet hiver. Pour renflouer les caisses du club (Fair-Play financier oblige), à moins d'un tour de passe-passe en Serie A dont il a le secret, Leonardo lorgne sur le marché le plus dynamique en hiver : la Premier League. Le PSG espère entre 5 et 10 M€ pour un joueur acheté 25 M€ à l'été 2015.

Kylian Mbappé
Intransférable

S'il ne doit en rester qu'un… Le PSG a intégré l'idée d'un départ de Neymar, mais n'envisage absolument pas celui de Kylian Mbappé. Parce que les champions de France ne peuvent perdre d'un coup leurs deux joyaux. Mais surtout parce que l'attaquant de bientôt 21 ans (il les aura le 20 décembre) doit être le nouvel étendard du projet parisien. Depuis trois mois, les discussions autour d'une prolongation de contrat ont été entamées. Leonardo est à la manœuvre pour que le joueur ait de lui-même l'envie d'incarner le PSG. Il y a les conditions contractuelles (un salaire XXL, proche ou identique à celui de Neymar, et un certain nombre de primes substantielles liées au Ballon d'Or, au parcours en Ligue des champions…), mais cela pourrait ne pas suffire auprès d'un joueur qui, selon tous ceux qui le côtoient, ne fait pas de la question financière une priorité dans ses décisions.

En clair, Mbappé est bien plus sensible à l'argument sportif. Et c'est là que l'affaire pourrait se compliquer. Car le champion du monde sait bien que des performances dans un top club européen, participant à un Championnat beaucoup plus exposé que la Ligue 1, le rapprocheraient encore davantage d'un de ses rêves : le Ballon d'Or *France Football*.

Bien au fait de tout cela, le Real Madrid ne se cache plus désormais, à l'image de Zidane, qui en a récemment remis une couche en déclarant sa flamme pour son jeune compatriote. Même si les relations entre les deux clubs sont courtoises, c'est une véritable guerre d'influence que se livrent le PSG et le Real. Chacun y va de sa petite phrase pour flatter l'ego du prodige français (Tuchel, Leonardo, etc.). Paris essaie ainsi de convaincre son prodige que le club de la Capi-

Alexis Réau/L'Équipe – Alex Martin/L'Équipe

Ambition.
Plus que le salaire, Kylian Mbappé recherche les hautes performances sportives dans un club.

Pierre Lahalle/L'Équipe

tale est peut-être plus proche de ses rêves de sacre européen qu'un Real en période de transition depuis deux ans. Sous contrat jusqu'en juin 2022, Mbappé est en position de force. Il n'entend surtout pas se précipiter et s'accorde le droit de faire patienter ses courtisans, parmi lesquels Guardiola n'est pas le moins insistant.

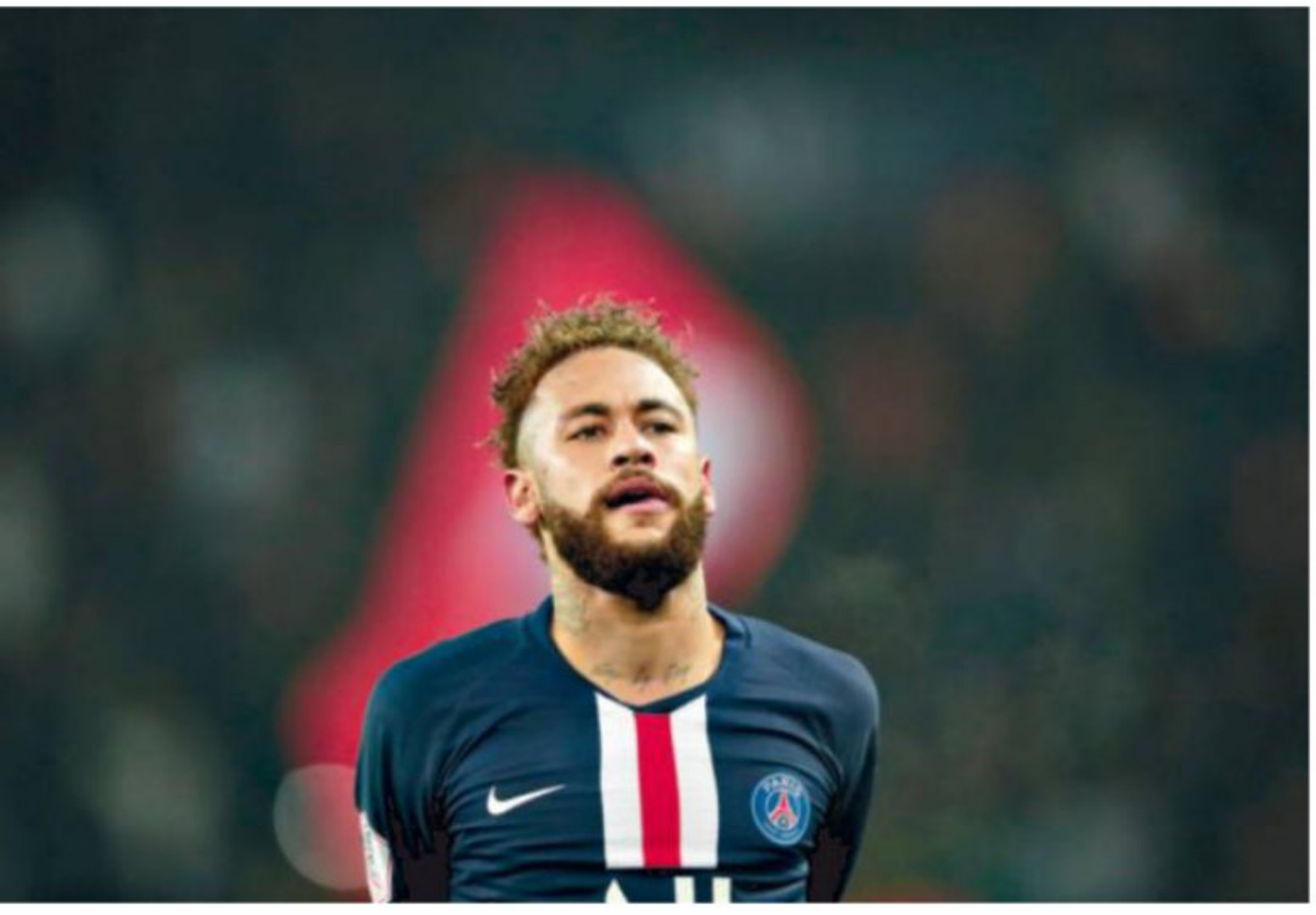
—

Neymar
Un départ en pointillé

—

Il a fini par se faire à l'idée de passer la saison à Paris. L'été dernier, Neymar Jr a tout fait pour quitter la capitale, acteur majeur d'un feuilleton rocambolesque qui n'a pas trouvé un épilogue heureux pour lui. En attendant le prochain épisode. Car malgré l'échec de son plan de départ, le crack brésilien n'a qu'une obsession : en finir avec son histoire parisienne, comme son père le faisait savoir juste après la fin du dernier mercato, dans un mélange de provocation et de sincérité. Reste maintenant à savoir vers quelle sortie se diriger pour la star auriverde sous contrat jusqu'en 2022...

Paris compte évidemment en premier lieu sur le FC Barcelone pour revenir à la charge. D'ailleurs, à la soirée du Ballon d'Or *France Football* le 2 décembre, le président Josep Bartomeu avait ainsi répondu sans filtre à des jeunes qui lui demandaient « Vous voulez toujours Neymar ? » « Oui, bien sûr, ça ne dépend que du PSG », en français dans le texte... Mais derrière cette posture de circonstance, la volonté barcelonaise est plus floue qu'elle n'y paraît. Pour les dirigeants catalans, l'équation économique est toujours aussi compliquée, et les doutes sur les blessures récurrentes du joueur polluent un peu plus leur désir pour le génie parisien. Mais Neymar peut compter sur le poids de Lionel Messi, soutien indéfectible, et à d'autres précieux partisans au club. N'empêche, pour le recruter, le Barca doit créer les conditions de son arrivée avec des départs importants. Il faudra aussi dégager la surface financière nécessaire pour son salaire mirobolant. Quitte à se séparer d'un ou deux talents offensifs pour lui faire de la place ? Si le sort de Coutinho, en prêt au Bayern Munich, semble scellé, il faudrait alors aussi se séparer d'un Ousmane Dembélé... ou d'un Antoine Griezmann, pas forcément en odeur de sainteté dans le vestiaire très complexe des Blaugrana. Mais l'affaire n'est pas gagnée. D'autant qu'au Real Madrid, l'attraction pour le joueur est en berne. Apprécié depuis toujours par Florentino Pérez (Neymar avait failli signer au Real avant de donner son accord au Barça), beaucoup moins par les supporters merengues qui l'ont copieusement sifflé et insulté lors de son entrée en jeu à Bernabeu, le Brésilien ne semble pas non plus dans les petits papiers de Zidane. Disons-le clairement, Neymar n'est pas (encore) parti...



Obstacle. L'équation économique est toujours aussi compliquée à Barcelone pour faire revenir Neymar.

—

Thiago Silva
En salle d'attente

—

O Monstro do Paris doit se demander ce qu'il peut bien faire de plus pour convaincre les dirigeants du PSG de le prolonger, lui dont le contrat arrive à échéance en juin prochain. Ultraperformant depuis le début de saison (et même la saison dernière), Thiago Silva clame tout haut son amour pour son club et sa ville, comme dans nos colonnes le 19 novembre dernier où, accoudé sur le zinc un petit café à la main, il ne lui manquait que le béret sur la tête et une baguette sous le bras. « Aujourd'hui, après huit ans ici, avec le passeport en poche, je me sens français. Je serai parisien à vie. Ma volonté est de prolonger. On va en discuter prochainement ». Sauf que, pour l'heure, lesdites discussions n'ont absolument pas commencé. Du côté de Leonardo, on ne semble pas pleinement convaincu qu'il faille prolonger le capitaine parisien de 35 ans. Au vrai, la réflexion du directeur sportif du PSG est triple. D'abord, savoir à quel niveau de performance se situera le capitaine du Brésil au printemps prochain lors des matches couperet de Ligue des champions, une échéance pour l'instant rarement favorable à Thiago Silva, même si son rendement individuel a souvent été bien meilleur que ne le laisse penser la légende. Secundo, éventuellement le convaincre de ne prolonger qu'une saison là où le clan du joueur en veut absolument deux. Enfin, sonder le marché pour trouver le successeur idoine, car il faut bien dire les choses comme elles sont, le marché ne regorge pas de défenseurs centraux disponibles supérieurs à Thiago Silva. Pour l'heure, Leonardo prend son temps, conscient que, dans ce dossier, c'est le PSG qui a la main.

—

Thomas Tuchel
Et si Arsenal...

—

Cela s'annonce comme un des dossiers cruciaux pour Leonardo. Depuis son arrivée, les bruits vont bon train sur une défiance du Brésilien à l'égard de son coach Thomas Tuchel. La réalité est plus nuancée. S'il est vrai que l'Allemand n'aurait pas été son choix s'il avait été aux manettes en 2018 lorsqu'il a fallu trouver un successeur à Unai Emery, « Leo » a de l'estime pour la compétence et la force de travail du technicien allemand (46 ans). Reste que, désormais, Tuchel est plus que jamais en première ligne. Depuis le naufrage ridicule face à Manchester United la saison dernière en 8e de finale de Ligue des champions, le natif de Krumbach a entamé une

Richard Martin/L'Équipe

Interrogations.
En fin de contrat, Thiago Silva n'a aucune nouvelle de la prolongation de deux ans qu'il demande. Thomas Tuchel, quant à lui, jouera gros lors de la seconde partie de la saison.

bonne partie de son crédit, immense à son arrivée puisqu'il était le choix direct du Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani. La seconde partie de saison passée en déliquescence totale (défaite en Coupe de la Ligue contre Guingamp, défaite en finale de Coupe de France face à Rennes, fin de Championnat en roue libre) a instillé le doute chez les dirigeants. Un cadre haut placé dans l'organigramme parisien confie même en privé : « Il a perdu le contrôle du vestiaire ».

En clair, Tuchel ne pourrait pas survivre à une nouvelle grosse déconvenue, malgré la prolongation de son contrat au printemps dernier jusqu'en 2021 et une nette augmentation de salaire (50 %, de 5 M€ annuels à 7,5 M€). D'autant que quelques très grands noms sont sur le marché (Allegri, Pochettino, voire Ancelotti dans les prochains mois si l'affaire continue de se gâter à Naples).

Mais Paris n'a pas la partie si facile dans cette affaire. Car de son côté, Thomas Tuchel dispose d'une très jolie cote à l'étranger, à commencer par le Bayern Munich, qui voit en lui le possible grand technicien allemand susceptible de reprendre en main le club bavarois. Et en Angleterre, il serait également dans les petits papiers d'Arsenal où son côté moderne, joueur, inventif et polyglotte en fait un candidat idoine pour remettre les Gunners à flots. Sur ce dossier-là aussi, le poker menteur ne fait que commencer… **D.A.** et **N.D.**

Atal, Camavinga et… Mané rayon arrivées ?

S'il y a très peu de chances de voir Paris bouger sur le marché cet hiver, la réflexion est évidemment déjà lancée en vue de la saison prochaine. Et quelques pistes sont déjà évoquées, voire à l'étude. Pour pallier la faiblesse du poste de défenseur latéral droit (Thomas Meunier devrait être invité à plier bagage), deux noms circulent : le Niçois Youcef Atal (23 ans), déjà approché lors du dernier mercato, et le Turinois Mattia De Sciglio (27 ans). Également dans les tuyaux l'été dernier, le défenseur central Kalidou Koulibaly (28 ans) reste une hypothèse plausible (liée à l'avenir de Thiago Silva), d'autant que Naples arrive en fin de cycle et que le président De Laurentiis semble parti pour faire le grand ménage. Ce qui réactive de facto l'autre Napolitain en vogue côté parisien lors des deux derniers mercatos, le milieu défensif brésilien Allan. Au vrai, des discussions auraient même eu lieu l'été dernier, et un chiffre aux alentours des 55 M€ aurait été avancé. Mais Leonardo semble friand d'une autre piste : Eduardo Camavinga. Le jeune Rennais de 17 ans bluffe tout le monde dans son rôle de 6 très à l'aise techniquement et pourrait correspondre, par son âge et son profil technique, à une opportunité en or pour le PSG. Enfin, en attaque, l'affaire semble plus complexe car liée aux deux dossiers maousse-costauds Neymar et Mbappé. Il n'empêche, Paris ne peut faire l'économie d'une réflexion en cas de départ de l'un ou de l'autre. L'été dernier, Paolo Dybala avait longtemps flirté avec les champions de France. Mais depuis quelques semaines, c'est un autre nom qui commence à recueillir de précieux suffrages, surtout en cas de départ de Neymar Jr : Sadio Mané (27 ans). De par sa position offensive à gauche ainsi que son intensité (y compris défensive), son efficacité (meilleur buteur de Premier League) et sa mentalité sans esbroufe, le Sénégalais est perçu à Paris comme un candidat parfait pour compenser un départ du crack brésilien. **D.A.** et **N.D.**

Richard Martin/L'Équipe

La bonne passe des **passeurs**

L'époque est à l'altruisme. Les chiffres prouvent qu'il n'y a pas que le but qui compte, désormais, mais aussi celui qui l'offre. *FF* a analysé cette tendance aussi collective que décisive.

Texte **Francis Magois**

Depuis une dizaine d'années, les passes décisives font partie intégrante du paysage du petit monde du ballon rond. Elles alimentent les conversations et étalonnent le potentiel offensif des joueurs. Désormais, chaque joueur offensif est évalué à l'aune de son nombre de buts marqués mais aussi des offrandes faites à ses partenaires. Cette prise en compte relativement récente est-elle la cause ou la conséquence de l'augmentation en Ligue 1 du pourcentage de buts marqués à la suite d'une passe décisive ? Et est-ce pour la même raison que l'on constate une progression depuis quatre ans du nombre de passeurs décisifs en Championnat ?

DES CALCULS DIFFÉRENTS SELON LES CHAMPIONNATS

Avant tout, il s'agit de définir à quoi il est fait référence quand on parle de « passe décisive ». Évidemment, une passe ne devient décisive qu'à partir du moment où le receveur inscrit un but ! C'est ensuite que cela se complique. La validité de cette passe décisive doit répondre à certains critères qui peuvent varier suivant le Championnat. C'est à géométrie variable, car il n'y a pas de définition unique, ne serait-ce qu'à l'échelle européenne. Chaque Ligue édicte ses propres règles pour comptabiliser les assists. La Bundesliga, par exemple, prend en compte les joueurs qui provoquent des penalties. D'autres Championnats ne les comptabilisent pas quand le début de l'action est situé trop loin du but ; d'autres encore, quand le buteur réalise plusieurs touches de balle, et ainsi de suite...

« Pour moi, la notion de passe décisive n'existe pas car elle ne peut pas être objective. »

Christian Gourcuff, entraîneur de Nantes

« Pour moi, la notion de passe décisive n'existe pas car elle ne peut pas être objective, affirme même Christian Gourcuff, entraîneur de Nantes. Ce qui amène réellement un but est un enchaînement de passes. C'est cet enchaînement qui entraîne un déséquilibre et qui place une équipe en position de marquer. Après, il peut exister dans une phase de jeu une passe plus importante que les autres, mais ce n'est pas forcément la dernière. De même pour les coups de pieds arrêtés. Prenons l'exemple d'un joueur qui frappe les corners. Il peut très bien être en tête du classement des passeurs en grande partie parce qu'il y a dans son équipe d'excellents buteurs de la tête ! »

« UN RÔLE RÉPARTI SUR L'ENSEMBLE DES JOUEURS, DÉSORMAIS »

Durant de nombreuses années, la presse écrite, notamment *L'Équipe* et *France Football*, ont fait référence en la matière. Chacun avait d'ailleurs ses propres règles, ce qui aboutissait à une multitude de classements en fin de saison. En 2007, la LFP a décidé de mettre un peu d'ordre et s'est dotée d'une commission d'homologation *(voir encadré)*. Désormais, après chaque journée de Championnat, plusieurs personnes visionnent les vidéos des buts afin d'attribuer ou non une passe décisive. Depuis 2007, c'est donc le classement de la LFP qui fait foi pour la Ligue 1 et la Ligue 2. En analysant ces données officielles, il est apparu que le ratio buts/passes décisives et le nombre de passeurs étaient en augmentation notamment depuis quatre saisons. « Le jeu est

Passe décisive, mode d'emploi

Après la création en 2005-06 d'un classement officiel des buteurs pour la Ligue 1 et la Ligue 2, la Ligue de Football Professionnelle (LFP) a décidé deux ans plus tard d'en créer un pour les passeurs de L1, et une saison plus tard pour ceux de L2. Ces classements sont remis à jour après chaque journée de Championnat. Pour ce faire, une commission ad hoc a été constituée afin de valider les passes décisives. La LFP tient à préciser qu'il s'agit « d'un groupe de travail au sein de la Commission des compétitions qui est composé d'un panel de spécialistes dont font partie deux salariés de la direction des affaires sportives. À eux, viennent s'ajouter trois membres de la Commission des compétitions (Alain Delmer, Jean-Jacques Labruyère et Vincent Guérin) et un expert (Philippe Doucet). Enfin, un membre de l'équipe newsroom LFP est également présent pour faire remonter les cas litigieux. »

À l'issue de chaque journée, les membres de cette commission visionnent les buts et se concertent pour attribuer les passes décisives. Les quelques cas litigieux relevés sont alors tranchés par un vote, sur la base du règlement et des principes d'attribution qui n'ont guère évolué depuis sa création en 2007-08. Pour qu'une passe (coup-franc, corner, touche et penalty sont également comptabilisés), soit considérée décisive, elle doit répondre à ces trois critères cumulatifs : être la dernière passe avant le but, être volontaire, et permettre au buteur d'être dans de bonnes conditions pour marquer. ⓕⓕ **F. M.**

Cadeaux.
Lors de la large victoire du Paris-SG sur Monaco le 15 avril 2018 (7-1), le milieu de terrain Javier Pastore avait donné trois passes décisives à ses partenaires Julian Draxler, Angel Di Maria et Giovani Lo Celso. Paris, ce soir-là, remportait son 7e titre de champion de France.

Des passeurs en capitale

Top 10 des équipes les plus altruistes, par saison, depuis 2007

		passes décisives
Paris-SG	2015-16	75
Paris-SG	2017-18	73
Paris-SG	2018-19	71
Monaco	2016-17	61
Lyon	2017-18	54
Monaco	2017-18	54
Paris-SG	2016-17	53
Lyon	2014-15	51
Marseille	2017-18	51
Paris-SG	2014-15	51

Payet, chapeau l'altruiste!

Top 10 des passeurs depuis 2007

		passes décisives
D. Payet	2007-19	81
R. Boudebouz (ALG)	2008-19	53
J. Briand	2007-19	49
A. Di Maria (ARG)	2015-19	49
M. Valbuena	2007-16	49
J. Féret	2008-18	45
M. Martin	2008-19	42
J. Pastore (ARG)	2011-18	42
G. Danic	2008-17	40
R. Hamouma	2011-19	39

Di Maria 2016, un grand cru

Meilleurs passeurs de la saison depuis 2007

2007-08 — 10 S. Nasri *(Marseille)* J. Leroy *(Rennes)*	2009-10 — 11 L. Gonzalez *(Marseille, ARG)*	2011-12 — 15 E. Hazard *(Lille, BEL)*	2013-14 — 12 J. Rodriguez *(Monaco, COL)*	**2015-16 — 18** **A. Di Maria** *(Paris-SG, ARG)*	2017-18 — 13 D. Payet *(Marseille)* Neymar *(Paris-SG, BRE)*
2008-09 — 9 M. Bastos *(Lille, BRA)*	2010-11 — 17 M. Martin *(Sochaux)*	2012-13 — 12 D. Payet *(Lille)* M. Valbuena *(Marseille)*	2014-15 — 16 D. Payet *(Marseille)*	2016-17 — 12 M. Sanson *(Marseille)*	2018-19 — 13 T. Savanier *(Nîmes)*

Alain Mounic/ L'Équipe

Doublé.
Sous les couleurs de Nîmes, le milieu de terrain de Montpellier Téji Savanier (ici face à Marseille en 2018, 3-1) a achevé la saison 2018-19 en position de meilleur passeur de Ligue 1 après avoir dominé le classement en Ligue 2 (2016-17).

devenu de plus en plus offensif, constate Julien Féret, ancien milieu de Caen, Nancy et Rennes. Si bien qu'aujourd'hui, on ne s'attache plus uniquement à regarder les statistiques des buteurs. Les passes comptent également ! L'évolution du jeu a fait que tout le monde peut être passeur décisif. » Pour l'entraîneur du FC Nantes, « s'il y a plus de joueurs qui réalisent la dernière passe, c'est aussi parce qu'il n'y a plus dans chaque équipe un préposé à la dernière passe. Le plus souvent, c'était un numéro 10. Ce rôle est désormais reparti sur l'ensemble des joueurs et ce n'est donc pas étonnant de voir le nombre de passeurs augmenter. »

« ON SE CONNAISSAIT PAR CŒUR »

Sur ces dernières années, il n'est en effet pas rare de découvrir dans le classement des passeurs décisifs des joueurs dont le profil est plus défensif qu'offensif de prime abord. De nombreux défenseurs latéraux n'hésitent plus à remonter leur couloir dans le football moderne. « À Caen, se rappelle Féret, notre coach *(NDLR : Patrice Garande)* insistait beaucoup pour que nous écartions au maximum le jeu et que les actions de but soient le plus possible générées par un centre. Ce n'est pas un hasard si Caen a figuré durant plusieurs saisons parmi les meilleurs clubs de L1 au nombre de centres *(premier en 2017-18 avec 1 033 centres sur l'ensemble de la saison).* » Cependant, malgré cette évolution, les attaquants et les milieux offensifs restent logiquement majoritaires. Surtout s'ils réussissent à tisser des liens particuliers qui leur permettent de se trouver facilement, notamment avec un certain type de joueur. « Si j'ai pu comptabiliser autant de passes décisives, poursuit Féret, c'est aussi parce qu'à Caen, nous avions de vrais attaquants de surface, comme le regretté Emiliano Sala, Andy Delort, et surtout Ivan Santini. » Même constat du côté de Téji Savanier, meilleur passeur du Championnat 2018-19 (13 passes) : « Cela faisait quatre ans que j'étais à Nîmes *(avant de rejoindre Montpellier cet été)*. Des automatismes s'étaient installés entre mes partenaires et moi. Après plusieurs saisons ensemble, on se connaissait par cœur. Sur tous les coups de pied arrêtés, je choisissais des joueurs qui étaient dans une zone bien précise. Le plus souvent, c'était pour *(Renaud)* Ripart au premier poteau ou *(Anthony)* Briançon au second. Ils savaient exactement où le ballon allait retomber. Pareil avec *(Denis)* Bouanga et *(Sada)* Thioub, qui sont plus des joueurs de profondeur. »

« Il y a quelque chose de gratifiant d'être celui qui a adressé la dernière passe. »

Julien Féret, ancien joueur de Caen

PLAISIR D'OFFRIR…

Outre l'aspect purement technique, la multiplication des données statistiques dans le football moderne a pu apporter une forme de gratification et de reconnaissance à des joueurs qui, auparavant, restaient le plus souvent dans l'ombre des buteurs. Julien Féret : « Faire des

Frédéric Mons/ L'Équipe

« Je préfère leur donner le ballon parce que je sais que ça va les rendre heureux. »

Javier Pastore, milieu de terrain de l'AS Roma

passes décisives est dans mon ADN. Même si les sensations ne sont pas les mêmes qu'après avoir marqué un but, il y a vraiment quelque chose de gratifiant d'être celui qui a adressé la dernière passe. De plus, cela resserre les liens au sein de l'équipe et cela m'a permis d'avoir une vraie complicité avec les attaquants. » En septembre dernier, Javier Pastore, l'ancien milieu argentin du Paris-SG, donnait également un bon exemple de cet esprit d'équipe dans les colonnes de *France Football :* « Je peux marquer en me retrouvant seul face au gardien. À côté de moi, je vois quelqu'un qui vit pour marquer des buts. Eh bien, je vais lui donner le ballon parce que je sais que lui, en marquant, il sera dix fois plus content que moi. Ça m'est arrivé plein de fois au PSG avec Ibrahimovic ou Cavani. Je préfère leur donner le ballon parce que je sais que ça va les rendre heureux. En retour, l'équipe sera encore plus forte. Un attaquant qui marque est heureux. Et pour moi, ça ne change rien. » Ça, c'est l'approche positive du phénomène. Mais n'y a-t-il pas le danger que le passeur soit touché par le même virus que le buteur et se focalise sur ses chiffres ? Christian Gourcuff prévient. « C'est le collectif qui compte, et non les statistiques individuelles ! Au début de ma carrière d'entraîneur, en tant qu'ancien professeur de mathématiques, je me suis naturellement intéressé au sujet. Mais j'en suis très vite revenu. Aujourd'hui, je m'appuie sur elles uniquement pour confirmer une impression du terrain. » Gourcuff poursuit sa mise en garde : « Ce ne se sont pas les statistiques en elles-mêmes qui me posent problème, mais leurs interprétations trop primaires. L'analyse de ces données doit être faite de façon intelligente, et toujours intégrer l'aspect collectif, qui doit rester au centre de la réflexion. D'une manière générale, j'ai bien peur qu'en multipliant les statistiques individuelles, cela nuise à l'esprit de groupe. »

UN SUJET DE PLAISANTERIE TRÈS SÉRIEUX

Tout dépend du caractère et de l'approche du joueur, en vérité. Vainqueur du classement la saison dernière, Téji Savanier reconnaît bien volontiers que ç'a été « une grande satisfaction personnelle que d'avoir été sacré meilleur passeur de L1 devant des joueurs comme Angel Di Maria ou Nicolas Pépé ». Mais il se réjouit aussitôt que l'altruisme soit ainsi mis à l'honneur. « Je préfère de loin faire marquer que marquer ! En 2016-17, j'ai terminé à la première place au classement des meilleurs passeurs de L2 *(13 assistances)* et je me disais que ce titre serait plus difficile à obtenir en L1. J'ai donc débuté la saison 2018-19 avec comme objectif de réaliser six ou sept passes. J'ai commencé à y croire quand j'ai vu qu'on se rapprochait de la fin du Championnat et que je restais dans les trois premiers. » Savanier s'est alors pris au jeu, tout comme ses coéquipiers. « À l'entraînement, c'était devenu un sujet de plaisanterie. Mes partenaires me chambraient en me disant qu'ils feraient attention de ne pas trop garder le ballon avant de tirer pour que ma passe soit validée ! » La preuve irréfutable que l'altruisme diffuse des vertus positives dans toute l'équipe. Et que l'art de la passe rapproche logiquement plus qu'il ne divise… **F.M.**

Quand la L1 régale…

Pourcentage de buts marqués sur des passes décisives depuis 2007

	Passes pour … buts marqués
2007-08	57,6 % (500/868)
2008-09	56,06 % (481/858)
2009-10	60,04 % (550/916)
2010-11	61,68 % (549/890)
2011-12	53,03 % (507/956)
2012-13	57,49 % (556/967)
2013-14	57,46 % (535/931)
2014-15	57,97 % (549/947)
2015-16	62,08 % (596/960)
2016-17	62,66 % (621/991)
2017-18	63,4 % (655/1033)
2018-19	63,06 % (613/972)
2019-20	66,67 % (278/417)

(Après 17 journées)

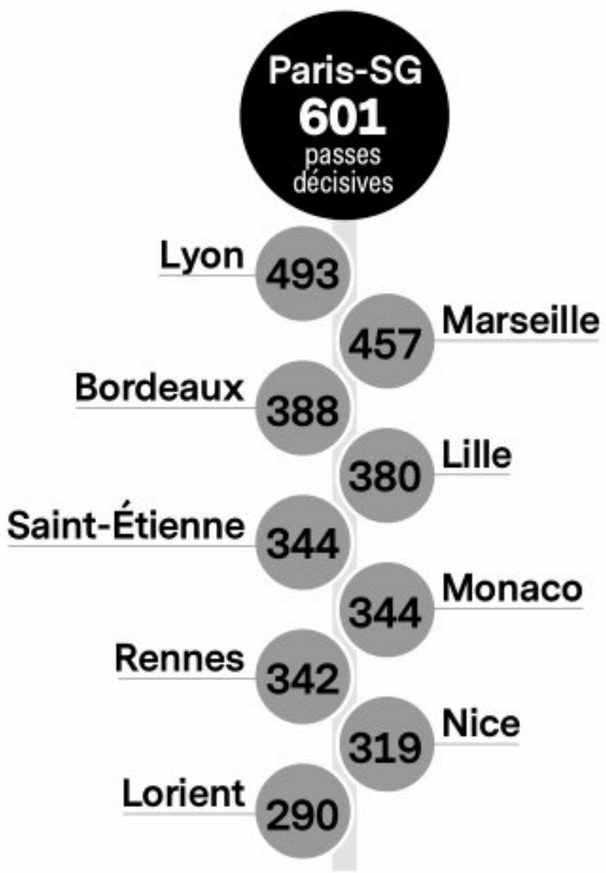
… les passeurs augmentent

Nombre de passeurs décisifs après 17 journées depuis 2007

	Passeurs décisifs	À l'issue de la saison
2007-08	126	(207)
2008-09	114	(206)
2009-10	144	(227)
2010-11	138	(224)
2011-12	129	(205)
2012-13	129	(227)
2013-14	130	(231)
2014-15	145	(231)
2015-16	149	(237)
2016-17	159	(251)
2017-18	150	(245)
2018-19	161	(243)
2019-20	167	(?)

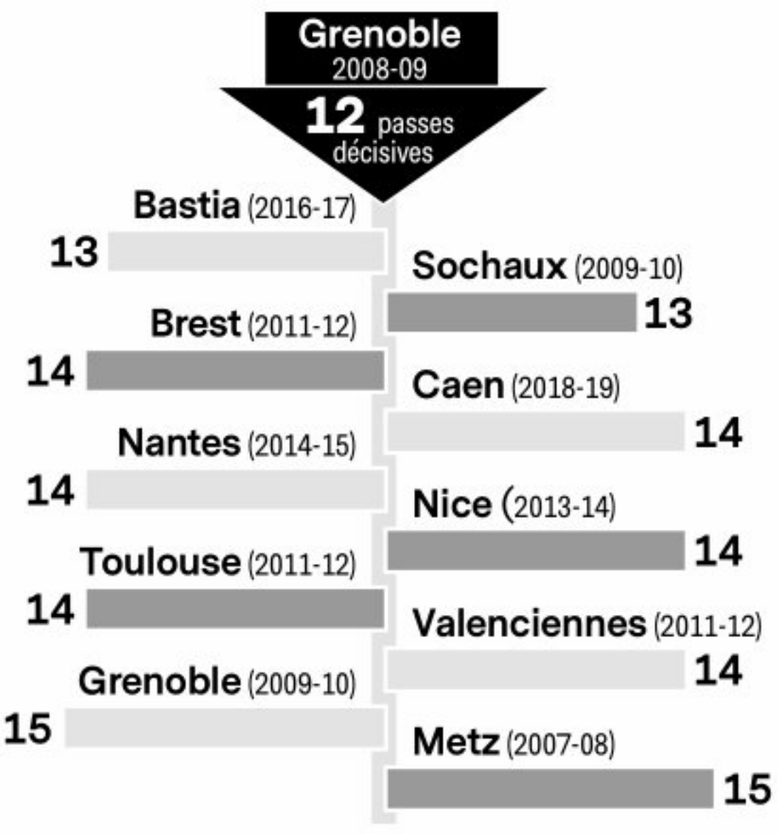
Un Paris généreux

Top 10 des passes décisives par clubs depuis 2007



Mauvaise passe pour Grenoble

Flop 11 des équipes les moins altruistes, par saison, depuis 2007



BILLIONAIRE BOYS CLUB

Mike Maignan
« Je pisse de l'eau, pas de l'or »

Texte **Thomas Simon**, à Lille
Photos **Éric Flogny**/L'Équipe

Le gardien du LOSC est avant tout un jeune homme, produit de son environnement, qui l'a façonné d'hier à aujourd'hui. Il pose sur lui et sur son métier un regard brut empreint de naturel et d'humilité. Entretien sans filtre.

« C'est qui, Mike Maignan ?
Un être humain, une personne comme tout le monde. Un gardien de but pour les professionnels. Relax dans la vie de tous les jours, assez joyeux, j'aime rigoler, mais aussi être sérieux quand il le faut.

"Mikey", comme on vous appelle, c'est le même ?
"Mikey" et Mike Maignan, ce ne sont pas les mêmes personnes. Pour mes proches, je suis "Mikey", "t'es bon mec", pour les bonnes actions, ou "mec pressé", parce qu'on n'a pas le temps. Ce qu'on fait, on doit le faire vite et bien. "La clim", c'est un délire, des potes disent qu'il fait froid dans ma voiture. Si tu m'appelles Mike Maignan, c'est qu'on n'a pas ce feeling. Je sais directement que t'es lié au foot. Je ne réponds pas de la même manière, je ne peux pas être le même.

Quels sont vos principaux traits de caractère ?
Je suis organisé et exigeant, je veux que tout soit parfait, au détail près. Les choses doivent être faites comme je le veux. Parfois, ce ne sont pas les bonnes décisions, pas les bonnes manières. Mais j'arrive à le comprendre assez vite, à l'intégrer. Il m'est arrivé de me tromper. Je n'ai pas toujours raison.

Pour développer ce côté organisé, pouvez-vous nous parler de votre garage ?
(Il rit.) On va loin dans ma vie, là. Une fois par

Bio express

Mike Maignan
24 ans. Né le 3 juillet 1995, à Cayenne (Guyane). 1,88 m ; 80 kg. Gardien. International Espoirs (6 sélections).
Parcours
Villiers-le-Bel (2003-2009), Paris-SG (2009-2015) et Lille (depuis août 2015).
Palmarès
Néant.

Complet.
Sûr de son jeu au pied, Mike Maignan assure qu'il aurait pu mener une carrière de joueur de champ.

semaine, je passe deux heures dans mon garage. J'aime quand c'est organisé, propre, carré. Je range, je rerange, je mets les boîtes... On ne sait jamais. J'ai beaucoup de paires de chaussures, il faut que je m'y retrouve. Un autre exemple, si ma Freebox ne fonctionne plus, je sais exactement où aller prendre la boîte. Ou si je ne suis pas là et que je dis à une personne d'aller récupérer quelque chose, elle ne va pas tout retourner pour trouver. Si je suis dans le noir, les yeux fermés, je mets la main là et je vais trouver ce que je cherche.

C'est votre passe-temps favori ?
J'aime bien ranger mon garage. Et puis ça me change un peu, c'est une autre activité. Parce que je n'aime pas trop aller en ville, ça ne m'intéresse pas trop, à cause du foot. On ne respire plus. Tout le temps des photos, on nous interpelle, sujet de conversation : football. C'est fatigant. On a envie de parler d'autre chose aussi. Un banquier, on ne l'arrête pas dans la rue en lui disant : "Vous avez fait quelle transaction aujourd'hui ?" On lui demande si ça va, si sa famille va bien, ce qu'il fait ce soir, ainsi de suite. Nous, on nous arrête, première chose : "Oh, bien le match d'avant-hier". OK, on peut l'accepter. "Pas trop durs les entraînements ? Ça se passe comment la vie d'un footballeur ? Ah vous mangez plus ? C'est vrai que vous mangez plus ?" Eh non... On vit.

Vous êtes vu, avant tout, comme un footballeur.
Voilà, ça te bousille la vie. Avec ce métier, tu ne vis plus. Il y a des temps pour tout. Quand on vient au stade, ou à l'entraînement, il y a des supporters, des fans, on doit faire notre métier, être souriant. Mais parfois, je suis en famille, ma fille dans les bras, je marche et on me dit : "On peut prendre une photo, c'est pas grave vous pouvez garder votre fille." Non, là, c'est mon temps de famille. Laissez-moi en profiter...

Il vous est déjà arrivé qu'on vous reconnaisse dans la rue et de dire : "Non, je ne suis pas Mike Maignan" ?
Bien sûr. Je ne vais pas le cacher. Souvent, on me dit : "Vous n'êtes pas Mike Maignan ?" Il faut être sûr. Si on me pose la question, je dirai : "Non, je ne suis pas Mike Maignan. Ah, vous lui ressemblez. Ah, on me l'a souvent dit." Et je pars. Si on me dit : "Mike, s'il te plaît, on peut avoir une photo", je vais m'arrêter, tranquille.

« Plus on a de personnes avec nous, plus il y a de trahisons. »

Peut-on avoir un autre aspect de votre personnalité ?
Je suis très rancunier. Je n'oublie rien. Tu me fais quelque chose, c'est mort. J'avais des amis qui marchaient dans mon sens. Ils m'ont fait des coups tordus. Je leur ai pardonné mais ce n'est plus comme avant. On ne peut plus se checker de l'épaule. Un coup de crasse et c'est terminé. J'ai analysé, j'ai regardé, ils m'ont trahi, ça ne peut plus être pareil. On peut se dire bonjour, par respect. Mais on ne va plus s'asseoir à la même table. Dans la vie, pour avancer, pas besoin de cent mille personnes. Il faut prendre les bonnes. Plus on a de personnes avec nous, plus le sac est lourd, plus il y a de trahisons. Il faut alléger le bateau pour arriver à bon port.

Les trahisons viennent du fait que vous êtes footballeur, avec tout ce que ça implique ?
Dans de fortes relations, le premier problème qu'il peut y avoir est l'argent. Quand tu as l'argent, tu as la notoriété, et ça tue tout. Tu remarques ceux qui ont changé à ton égard. Tes vrais gars ne vont pas parler de foot, vous avez beaucoup de sujets de conversation. Ceux que tu vas découvrir comme n'étant pas tes vrais gars disent : "Ah ouais, bizarre, le coach, il te fait jamais jouer." Un truc tout bête. En plus, ils te font croire qu'ils sont dans ton camp mais quand tu ne joueras plus, ils diront : « Eh vas-y, de toute façon il se la raconte trop, il ne mérite pas de jouer ». On est dans ce milieu-là.

Franck Faugère/L'Équipe

« Petit, je rêvais d'être un grand bandit, un parrain. »

Malheureusement, la plupart des gens qui vivent ça sont ceux des quartiers. Parce qu'il y a beaucoup de rageux parmi les mecs de quartiers. Ils ne veulent pas notre bien en fait.

S'en sortir crée davantage de jalousie que de respect ?
Exactement. Normalement, quand on s'en sort, on doit être fier. Ma façon de penser, c'est : « Toi, tu t'en sors mieux que moi et je vais te pousser pour que t'ailles loin. Parce que j'ai vu ce que t'as vécu et je sais ce qu'on vit. » Et moi aussi ça va me motiver. Petit, je rêvais d'être un grand bandit, un parrain. Le foot n'était que plaisir, qu'un loisir. Je voyais les plus grands de chez moi avec de grosses voitures, de belles montres, des vêtements de luxe. Avant, je pensais que c'était ça la vie. C'était eux l'exemple. Quand j'ai grandi, j'ai vu l'illégal, la face sombre. J'ai voulu m'en sortir. Donc, si moi je m'en sors dans la légalité, dans les bonnes conditions, pourquoi m'envier ? Je me suis bagarré pour tout ça. Je n'ai rien volé à personne, je n'ai tué personne, je n'ai agressé personne, je n'ai mis le couteau dans le dos de personne pour arriver ici. Donc pourquoi envier ? Au contraire, on devrait s'entraider. Il faut qu'on se pousse vers le haut. Ces personnes veulent tirer vers le bas, à chaque marche montée elles veulent qu'on redescende. Je pourrais comprendre si je manquais d'humilité, si je me la racontais, si je faisais le beau. Quand je rentre chez moi, je me mets comme les mecs de chez moi. Ça veut dire que tu ne me parles plus de football...

Vous voulez être traité d'égal à égal ?
On est tous pareils. Si je dois te serrer la main, te regarder dans les yeux et dire bonjour, je dois le faire avec tout le monde, même si tu n'es personne. C'est le respect.

Vous vivez mal d'être mis sur un piédestal ?
Je n'aime pas ça. Je le vis mal car ça m'empêche de sortir, de vivre. Je veux vivre ma vie comme tout le monde. Pourquoi celui qui a 24 ans comme moi et qui fait encore ses études peut faire ses courses, tranquille, et pas moi ? Si cette personne entre dans un rayon, pourquoi celle qui y travaille ne lui dit pas bonjour et me le dit à moi parce qu'elle m'a reconnu, parce que je suis Mike Maignan ? Non, si tu me dis bonjour, tu lui dis bonjour aussi.

Vous êtes une personne publique…
Oui. On peut jouer ce rôle-là dans nos heures de boulot. Quand ce n'est pas le cas, ce serait bien qu'on reste tranquille, surtout quand on est en famille.

Ce n'est pas évident pour les gens de faire la part des choses. Vous le comprenez ?
Je comprends. On me dit toujours : "Quand t'étais petit, tu n'aimais pas aller voir les joueurs ?" Non. Je n'allais voir aucun joueur, je ne les connaissais même pas. Un joueur pouvait passer devant moi, que ce soit Vieira, Ronaldinho...

Gerrard...
Ah ! Gerrard, je connaissais très bien par contre. Je suis un grand fan de Liverpool, surtout quand j'étais petit. Mais tu passes devant moi, je te regarde, tu veux que je fasse quoi ? On est des êtres humains. Tu pisses de l'eau, je pisse de l'eau, pas de l'or.

Que retenez-vous de votre enfance à Villiers-le-Bel ?
De très bons souvenirs. C'est la jeunesse, une période où on est encore inconscient, où on fait

Humble. Malgré sa notoriété grandissante, le gardien de but lillois ne veut pas être mis sur un piédestal.

« Quand je joue avec des potes, on m'appelle Pistolero. Je suis numéro 9. »

des conneries. J'en reparle souvent avec un ami en particulier. Actuellement, il n'est pas en liberté. On sortait, on rentrait à pas d'heure. On faisait les mêmes choses, on jouait au foot toute la journée. On ne se prenait pas la tête, il n'y avait pas d'histoires bizarres, de coups tordus, d'hypocrisie, de vice, ni de médisance. On ne pensait pas à tout ça. C'était les meilleurs moments.

Avec votre ami, vous avez pris des chemins différents. Sans le football, auriez-vous pu suivre la même voie que lui ?
Ah... Pourquoi pas ? Je ne sais pas. Il aurait pu prendre ma direction, et moi la sienne. Ça tient à rien. Là, on se parle mais si ça se trouve, une fois qu'on a fini, j'ai pris une autre direction. Si ça se trouve, là je suis Mike Maignan, et dans peu de temps, je suis quelqu'un d'autre. C'est un frère et le chemin qu'il a pris, je suis triste pour lui. Mais c'est des leçons de vie. Lui-même le sait. Quand on en parle, il est heureux, joyeux. Et il est content pour moi. Alors qu'on est loin… D'où il est, il me pousse. Et il n'y a pas de vice, je le sens, je le sais.

Quelles conneries faisiez-vous ?
Non, on va laisser ça et ne pas oublier que là, c'est Mike Maignan qui parle. On ne va pas sortir des côtés sombres. C'est mieux.

Dans « Le Parisien », votre ancien entraîneur à la JS Villiers-le-Bel, Romain Damiano, a dit : « Il aurait pu vriller et terminer par jouer au foot à Villepinte, en maison d'arrêt ».
C'est lui qui l'a dit. Je n'ai pas parlé de ça avec lui. Il a parlé à ma place et dit ce qu'il avait à dire. Ça laisse le doute dans la tête des gens car ce n'est pas sorti de ma bouche.

Donc on vous pose la question pour lever le doute…
Je veux laisser planer le doute. C'est mieux.

Pourquoi avait-il déchiré votre licence ?
On était sur un tournoi et je m'étais battu avec un coéquipier. Il nous a avertis. J'avais compris, mais l'autre s'est fait monter la tête dans le vestiaire, et on s'est battu à nouveau. *(Silence.)* Pour que vous compreniez bien, petit, je n'étais pas le plus aimé. Quand vous arrivez dans un

Solide.
Avec seulement 33 buts encaissés en 2018-19, le gardien du LOSC a été élu meilleur gardien de L1 en fin de saison dernière.

quartier, c'est comme quand vous arrivez dans un vestiaire où certains sont déjà là. Tu n'es pas aimé au départ, il faut faire tes preuves. Je suis arrivé à Villiers-le-Bel à cinq ans mais j'ai changé de cité, j'habitais à la Cerisaie avant d'aller aux Carreaux. Dans l'équipe, il n'y avait que des mecs de sa cité. On s'est fait cher-bran et je ne suis pas quelqu'un qui se laisse faire. Je préfère tomber et que tu me fumes que de prendre la fuite. Je ne prends pas la fuite. L'entraîneur était aussi un médiateur dans la ville, on n'a pas écouté ses ordres donc il a déchiré nos licences. J'étais parti pour signer à Arnouville, le club d'à côté, pour jouer en attaque. Je ne voulais pas être gardien, je n'aimais pas ça du tout. Quand il a appris ça, certains coéquipiers lui ont dit que je ne voulais pas me battre au début, que j'avais été obligé de le faire. Il m'a rappelé et a recollé ma licence.

Pourquoi vous ne vouliez pas être gardien ?
J'aime être dans le jeu, dépenser de l'énergie. Un gardien est beaucoup sur place. J'aime bien me battre, marquer des buts, ça fait vibrer. Vous croyez que faire un arrêt fait vibrer ? Non. Quand tu marques un but, tu fais lever 50 000 personnes. Tu fais un arrêt, t'en lèves 20 000, ceux qui sont derrière toi, c'est tout. Bon, à l'extérieur, tu les fais rasseoir. Petit, on dit que c'est le plus nul qui va au goal, mais je n'étais pas le plus nul.

Vous pensez que vous auriez pu faire une carrière de joueur de champ ?
J'en suis sûr. Et je ne changerai jamais d'avis. Mais je suis gardien de but aujourd'hui. Mon métier est d'arrêter les ballons. On ne reviendra pas là-dessus. Le reste, c'était des rêves de gosse. Mais quand je joue avec des potes, on m'appelle Pistolero. *(Il sourit.)* Je suis numéro 9.

Revenons à l'endroit où vous avez grandi. Doit-on, plus qu'ailleurs, y montrer qui on est ?
Non, c'est comme ça partout. Quelqu'un d'extérieur à ta famille, qui n'est ni ton frère, ni ta sœur, te met des coups gratuitement et tu restes comme ça ? Ttt-ttt... Ma mère m'a dit : « Tu ne restes jamais avec les coups de quelqu'un d'autre. Tu les rends avec la même force. »

Vous fonctionnez aussi comme ça dans le foot ?
Oui. Je veux tout le temps prendre des revanches. Cette saison, j'en ai beaucoup à prendre. J'ai perdu. Ce n'est pas "on a perdu". J'ai perdu. Mais ceux contre qui j'ai perdu, je les rencontrerai encore. Et là, je gagnerai. Et ça, c'est sûr. Il y a deux saisons, j'ai perdu contre l'extérieur et l'intérieur. Je suis revenu revanchard et j'ai gagné contre les deux. C'est la vie. Tu ne peux pas toujours être en haut. Quand tu vas tomber, on va voir si t'es capable de te relever, si t'as du caractère, si t'as quelque chose dans le ventre. Quand tu tombes et que tu ne te relèves plus, tu as creusé ta tombe, c'est fini. Dans le foot, c'est mort. Tu es observé et jugé tous les jours, des gens t'attendent avec un fusil tous les week-ends. Au moindre faux pas, paf, ils font tomber la douille. Si tu la prends, il faut te relever.

Combatif.
Comme à Lyon la saison passée (0-1), Mike Maignan sait faire parler sa puissance physique dans sa surface de réparation.

Vous dites que vous ne vous laissez jamais faire. Avez-vous offert du répondant à Ibrahimovic au PSG ?
(Il rit.) Ah là là, Zlatan. Même si on n'est pas en contact aujourd'hui, je l'aime de ouf. Il est vrai. Il dit ce qu'il a à te dire en face. Mais quand tu dis certaines choses, il faut faire attention, toi aussi tu n'es pas parfait. Il m'a déjà mis une sauce… et je lui ai déjà répondu. Si pour certains ce n'était pas normal parce que j'étais le jeune de dix-sept ans, pour moi ça l'était.

Que s'est-il passé ?
J'ai dix-sept ans, ma première année en pro. À l'entraînement, Zlatan tire, la balle va à 400 km/h et elle passe. C'était facile pour lui. Les Buffon, Julio César qu'il a eus en face de lui, n'ont pas arrêté ces ballons-là. Il me dit : "Gardien de merde". Là, pour moi, il n'était pas correct. L'action d'après, il revient, frappe mais je l'arrête. Ah... *(Il sourit.)* J'étais obligé de lui répondre.

Vous lui avez dit quoi ?
"Attaquant de merde". Il m'a regardé, n'a rien dit et, une fois rentré au vestiaire, il m'a checké. Il m'a dit : "C'est bien, j'aime comment tu es, j'aime ta personnalité.". Déjà que je l'aimais, ça m'a encore plus fait kiffer cette personne.

C'est à ce moment-là que vous lui dites : "Toi, OK, tu viens de là. Mais moi je viens d'ici" ?
Non. Je n'aime pas les "moi, je". Je ne vais pas venir en face de toi et te dire : "Moi, je viens du quartier." Ce sont les farceurs qui font ça, ceux qui cherchent à prouver des choses. En général, quand je dis que je viens de Villiers-le-Bel, les

« Dans le foot, des gens t'attendent avec un fusil tous les week-ends. »

Pierre Lahalle/ L'Équipe

Destin.
Enfant, l'ancien portier du Paris-SG rêvait de devenir un bandit à Villiers-le-Bel. Aujourd'hui, son « métier est d'arrêter les ballons » sur les terrains de football.

gens me parlent de 2007. "Ouais, là-bas, c'est chaud, nanana..." Si tu cherches à savoir, à me connaître, viens discuter avec moi.

Adrien Rabiot aussi a pu lui répondre...
Ah, Adrien, il a du caractère, oui ! La première fois qu'on se voit, c'est sur un tournoi à Mougins. La deuxième fois, on allait se battre. Il pensait que je lui avais manqué de respect. Adrien est spécial, c'est quelqu'un de super cool mais il faut le connaître. On était arrivé au centre, j'ai fait une blague déplacée, il m'a mal répondu, je me suis énervé. On était deux gros caractères dans la même pièce, un coéquipier a dû nous séparer. On allait en venir aux mains. Depuis ce jour-là, on se respecte.

« Zlatan me dit "gardien de merde". J'étais obligé de lui répondre... »

Vous avez évoqué les émeutes de 2007 à Villiers-le-Bel. À douze ans, comment les avez-vous vécues ?
J'étais chez moi. TF1, journal de 20 heures, tatata, Villiers-le-Bel. Dans mon quartier, c'était tout noir. Je n'ai rien compris. Si je vous raconte ce qu'il s'est passé, je suis un menteur. C'est parti tellement vite. Je pensais que c'était faux.

Mais ce que vous avez pu voir, à travers les informations à la télé, ce qu'on a pu vous raconter...
(Il coupe.) Les infos mentent. Nous, les habitants de la ville, la vérité on la connaît.

Qu'est-ce que ces événements ont provoqué en vous ?
L'injustice. La vérité, par rapport à ce qui s'est passé*, on la connaît et l'État la connaît. Après, vous dire que c'est normal qu'il y ait une réaction comme ça... Ce n'est pas normal mais bon, c'est logique en même temps.

Ça vous a donné envie de sortir de votre environnement ?
Quand tu viens d'un milieu difficile, tu ne veux que t'en sortir. Comme je vous l'ai dit, je rêvais d'être un parrain, je pensais que j'allais être un grand bandit, avoir beaucoup d'argent, je ne voyais que ça. Quand il y a des trucs comme ça, ça pousse encore plus. Mais, à ce moment-là, tu ne penses pas à t'en sortir. T'es dans ce qui s'est passé, le chagrin, la tristesse, le deuil. Ça n'a pas touché que deux familles ou qu'un quartier. Toute une ville est en deuil.

Cette envie d'avoir beaucoup d'argent existe parce que vous en manquiez ?
On a regardé les films, *Scarface, Le Parrain, American Gangster.* On a regardé le comportement des autres, les grands de chez moi, ce qu'ils avaient, c'était waouh ! On a vu la belle vie, les belles voitures, les belles tenues. Nous, on ne pouvait pas avoir tout ça. Parce que ma mère, elle connaissait la vie, la réalité. Moi, c'était un rêve. Elle faisait le maximum pour qu'on ne manque de rien. Ma famille n'était pas en manque d'argent. On n'était pas riche mais on n'était pas dans le besoin. On a vécu normalement. Ce n'est pas à cause de la "misère", entre guillemets, que je voulais devenir ce genre de personne.

Dans quelle mesure cet environnement vous a construit ?
Chez toi, tu apprends des choses avec ta mère, tes parents pour certains. Dehors, tu apprends différemment. Et quand tu réunis tout, ça construit quelqu'un. Certains apprennent les bonnes choses chez eux et ne mettent pas en pratique ce qu'on leur a appris. Ceux-là deviennent des crapules, des mecs avec du vice, des mauvaises personnes. Je suis sorti de chez moi en gardant ce que j'avais appris. Dehors, j'ai regardé le bon et le mauvais et j'ai pris ce qui devait me construire. J'ai des principes très forts. Je ne marche qu'avec ça. S'il n'y en a pas, c'est mort. Comment j'ai grandi, où j'ai grandi, tout ce que j'ai appris avant, c'est ma plus grande force.

Sortir votre maman du quartier était une envie ?
Pff, une grosse fierté. Par contre, je ne l'ai pas sortie à mon premier contrat pro, je n'avais pas les moyens encore. Je l'ai sortie au bout du deuxième ou troisième. Ses larmes, c'est... C'est une joie, ça veut dire que j'ai réussi. Les larmes qu'elle a versées quand je lui ai offert sa maison... C'est sa maison, pas la mienne. Elle s'est battue pour nous, mes frères et mes sœurs, elle a voyagé pour nous, Haïti, Guyane. Une fois en France, on n'avait pas encore de chez nous. On vivait chez des oncles et des tantes, dans des conditions pas faciles. Quand on est arrivé à Villiers-le-Bel, elle me déposait tous les matins à 4 heures chez une dame pour qu'elle m'emmène à l'école et me garde la journée. Elle prenait le train à 5 h 30 pour aller à Ville-d'Avray je crois, chercher de quoi manger, elle revenait me chercher le soir et,

Pierre Lahalle/ L'Équipe

« L'exigence, l'humilité, ça vient de ma mère. »

quand je rentrais, je dormais. Aujourd'hui, je lui propose : "Tu veux arrêter de travailler ? Non, j'aime bien." C'est une preuve d'humilité. C'est ce qu'elle m'a appris. L'exigence, l'humilité, ça vient d'elle.

Ses larmes de joie sont votre plus grande fierté ?
Bien sûr. Tout ce qui arrive de bon à ta famille, et encore plus à ta mère, c'est ta plus grande fierté. Quand t'as des enfants, tu te maries, ta sœur a un diplôme, ton frère réussit, ce sont les moments les plus importants. Tout ce que vous voyez dehors là, même si on a des voitures, des Bugatti, tout ce que vous voulez, ce ne sont pas des fiertés ça. Notre fierté, c'est la réussite de la famille. Le reste, c'est rien à côté. On peut me ramener quatre Champions League, quatre Coupes du monde, les plus grands trophées de mon sport, si j'ai pas rendu fière ma mère, ma famille, j'en ai rien à cirer. Garde-les ! Ce que je veux, c'est rendre ma famille heureuse. C'est elle, le plus important. » **T.S.**

**La mort de deux adolescents à moto, entrés en collision avec un véhicule de police.*

Making of

- **Lieu** Salle vidéo du domaine de Luchin.
- **Durée de l'interview** Une heure.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Tenue** Baskets, survêt, casquette.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Autres personnes présentes** Le photographe, Éric Flogny, et par moments Florian Fieschi, l'attaché de presse du LOSC.
- **Niveau de connivence** Première rencontre.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 10/10. « Je n'ai pas tout donné mais je mets 10 quand même. »
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 9/10. Il s'est livré sans fard ni artifice pour dévoiler sa personnalité.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Boubakary Soumaré, il en a aussi au fond de lui. Rabiot ? Non, vous ne l'aurez pas. J'aimerais bien entendre Tanguy Ndombele. Presnel *(Kimpembe)* ? Vous le connaissez par cœur. Mais si c'est sur sa vie, allez oui. Tout le monde a des choses à raconter. »

Caractère.
Le jeune homme de 24 ans a dévoilé sa forte personnalité et son attachement aux valeurs inculquées par sa mère au cours d'une heure d'entretien riche en souvenirs.

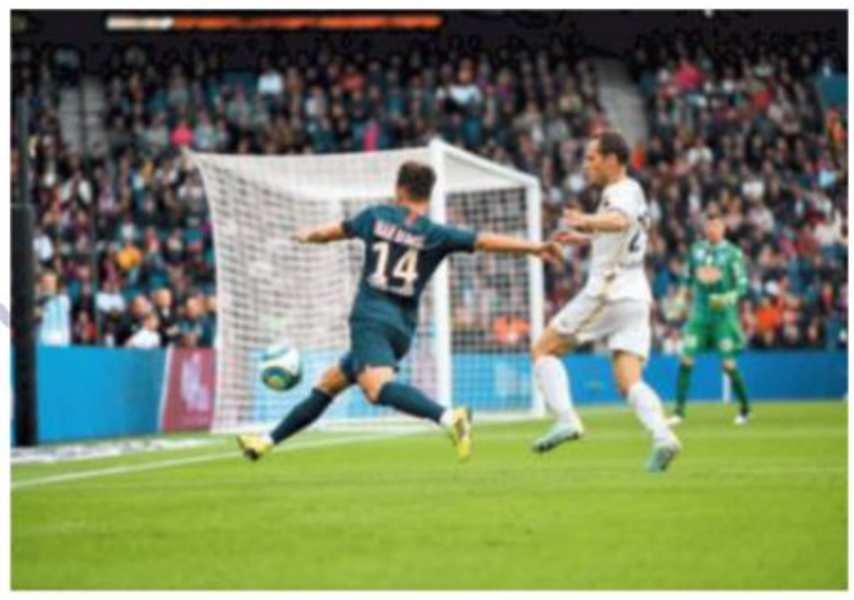
Bernat

La caution de gauche

Depuis le début de la saison, Paris n'élève que rarement son niveau de jeu et son degré d'intensité. Pourtant, son latéral espagnol est toujours là pour lui offrir des solutions offensives.

Texte **Patrick Urbini**

Dans un monde idéal, Juan Bernat serait à Paris ce que Marcelo est au Real, Jordi Alba au Barça ou Andy Robertson à Liverpool. Une arme offensive majeure dans les trente derniers mètres, un formidable accélérateur de jeu, un facilitateur de vie. Mais dans une équipe supposée avoir le ballon davantage que les autres, jouer plus haut que la majorité, contrôler ses matches et créer des différences devant quand elle l'a décidé, encore faudrait-il que celle-ci possède l'intensité, les repères collectifs et la continuité indispensables pour mieux exploiter encore les qualités de son latéral gauche. Accessoirement aussi, pour gonfler ses stats : quatre buts et deux passes décisives, toutes compétitions confondues, en 2018-19 ; aucun but et quatre passes décisives cette saison. En attendant que Paris monte en régime, sans doute en février, Bernat cette saison, c'est tout de même plus de passes vers l'avant réussies (85,9 %) que l'an dernier, plus de centres précis (32,7 %), plus de duels défensifs gagnés (61,6 %), plus de passes délivrées (55) et de ballons touchés dans la surface adverse (2,2) en moyenne par match.



Progression. Cette saison, Bernat affiche de meilleures stats sur la précision de ses centres. Ici contre Angers (4-0), en octobre.

VITESSE, PERCUSSION, DÉCALAGES

Comme Jordi Alba, dont il fut l'héritier à Valence à seulement vingt ans, et comme tous les anciens ailiers reconvertis à ce poste (Julen Lopetegui l'avait utilisé le premier ainsi avec les U20 espagnols au Mondial 2013), son influence demeure avant tout offensive. C'est vrai, lorsqu'il s'agit de multiplier les courses, avec ou sans ballon, de rajouter des appels dans le dernier tiers du terrain, d'étirer le bloc adverse sur la largeur ou d'amener de la vitesse, de la percussion et des décalages. Ça l'est également pour ressortir les ballons dans la phase de construction. Sous-entendu : sa relation technique avec Marco Verratti, le milieu relayeur le plus proche de sa zone, Marquinhos, la sentinelle habituelle, et Angel Di Maria ou Kylian Mbappé, l'attaquant positionné dans son couloir, s'avère essentielle pour pouvoir combiner et dédoubler efficacement. Carlo Ancelotti, son entraîneur durant treize mois au Bayern, rappelait ainsi cet automne : « Dans l'utilisation du ballon et techniquement, c'est un joueur fantastique. » Mais quand Pep Guardiola l'avait recruté en 2014, Matthias Sammer, le

Alexis Réau/L'Équipe

directeur sportif du club bavarois à l'époque, avait surtout mis en avant « sa vitesse, sa puissance, son agressivité dans les duels et sa qualité de frappe ». Une certitude : c'est en Ligue des champions, à l'image de son match quasi-parfait contre le Real (3-0) en septembre dernier, qu'il donne le meilleur de lui-même et que son bilan est le plus avantageux. Onze matches avec Paris depuis son arrivée, trois buts (contre Naples, Liverpool et Manchester United) et deux passes décisives (contre le Real, donc).

Faiblesse. En défense, ses adversaires savent profiter de sa petite taille. Ici, face au Madrilène Valverde (2-2), le 26 novembre.

DÉFENSIVEMENT, L'IMPRESSION RESTE PLUS NUANCÉE

Dans la zone de préparation et de finition, il sent bien les coups entre les lignes et dans les intervalles, il constitue toujours une solution de passe précieuse et il est celui, aussi, qui peut appeler la diagonale dans le dos de la défense adverse. Mais autant son profil lui permet de fonctionner sans problème dans une défense à cinq et autant son volume de courses impressionne (en Ligue des champions, seuls Marco Verratti et Marquinhos ont couru plus que lui, 10,4 km en moyenne par match), autant il a éprouvé des difficultés les deux fois où Thomas Tuchel l'a utilisé cette saison comme milieu relayeur gauche à l'intérieur d'un 4-3-3, contre Reims (0-2) et à Dijon (1-2), il est vrai avec une équipe B.

Défensivement, l'impression reste plus nuancée et la proximité de Presnel Kimpembé axe gauche ne l'aide pas toujours, compliquant par instants son positionnement et ses déplacements. À défaut de se faire éliminer facilement – il sait fixer, contrôler, empêcher son adversaire direct de se retourner et de prendre de la vitesse, l'emmener vers l'extérieur ou l'obliger à jouer vers l'arrière – il peut lui arriver ainsi de ne pas être à bonne distance d'intervention ou de ne pas gérer suffisamment bien la profondeur dans son dos quand l'adversaire, comme récemment le FC Bruges en C1, insiste sur son côté ou cherche à profiter de sa taille (1,72 m) pour prendre l'espace. « Le plus important pour moi, c'est d'aider l'équipe, confiait-il il y a deux mois au quotidien madrilène *AS*. Et tant mieux si c'est avec des passes décisives. » Plus il avance, en somme, et plus il joue dans le camp adverse, plus il est utile.

En phase offensive

En phase défensive

Sur attaque placée, l'idée est souvent de fixer d'abord le jeu dans l'axe, d'écarter et de revenir à l'intérieur. Ici face au Real Madrid à Bernabeu (2-2), c'est la course de Bernat côté gauche, là où il y a de l'espace, qui offre une solution de passe à Neymar. Profitant des appels de Mbappé et Neymar, le centre du latéral espagnol trouve Draxler puis Sarabia pour l'égalisation à 2-2.

Cadrer le porteur adverse pour ne pas se faire éliminer, resserrer ou venir fermer à l'intérieur lorsque le ballon est à l'opposé, Bernat sait faire. Sauf qu'ici toujours contre le Real, il manque de réactivité quand Kimpembe lâche son marquage sur Benzema. Et oublie de passer devant l'attaquant français pour le gêner un minimum et l'empêcher alors de marquer de la tête.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Bernard Lacombe

Sous le signe de Lyon

Il a été joueur, entraîneur, directeur sportif, conseiller du président et est depuis longtemps entré dans la légende de l'Olympique Lyonnais. À la fin de l'année, Bernard Lacombe quittera le club de sa vie pour prendre sa retraite. L'occasion d'effectuer un dernier tour en ville en sa compagnie…

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Lyon | Photos **Franck Faugère**/L'Équipe

À l'angle du quai Saint-Vincent et de la rue de la Martinière, dans le I^er^ arrondissement de Lyon, il y a cette fresque en trompe-l'œil des Lyonnais, une gigantesque peinture murale où figurent ses citoyens les plus célèbres. Bernard Lacombe (67 ans) en fait partie, aux côtés, entre autres, de l'Abbé Pierre, du cinéaste Bertrand Tavernier, de Bernard Pivot, de l'écrivain Frédéric Dard ou encore de l'homme d'État Édouard Herriot. Cette reconnaissance picturale date des années 1990. On était encore loin du poteau d'arrivée de sa carrière lyonnaise fixé au 31 décembre de cette année.

Il faut dire qu'en quarante années passées dans le même club, Bernard Lacombe a eu trois vies. Celle d'un avant-centre de poche, redoutable technicien vif et malin, frère de cœur et de sang de Fleury Di Nallo qu'il admire toujours autant. Dès 1969, il a commencé à planter tellement de buts qu'il est encore aujourd'hui le meilleur buteur français du Championnat. Cent vingt-trois pour l'OL, 14 à Saint-Étienne, 118 pour Bordeaux, soit un total de 255 buts qui le place en deuxième position derrière l'Argentin Delio Onnis (299). Pour les plus jeunes, voyez sur vidéo le dernier but qu'il inscrivit pour l'OL en 1979. C'était contre Rouen. Sombrero et volée derrière, avant que ne retombe le ballon. Un but de l'année. Un but d'une riche carrière.

Si c'est à Bordeaux qu'il s'est constitué l'essentiel de son palmarès, c'est à Lyon qu'il s'est d'abord imposé dans une équipe de « tueurs » sur lesquels il reste goulûment intarissable. Parmi eux, Raymond Domenech, avec lequel il formera un tandem d'entraîneurs quand Jean-Michel Aulas, nouveau et visionnaire président, constituera une équipe autour d'un noyau de dirigeants maison. Devenu directeur sportif, il sera plus tard bombardé entraîneur en chef en remplacement de Guy Stéphan, en 1996-1997, après une défaite 7-0 à Auxerre.

Entre-temps, il était devenu l'oreille et les yeux de son président, son bras droit, son éminence grise, tout ce que vous voudrez, bref, un rouage essentiel d'un club qui deviendra, pour la première fois de son histoire, champion en 2002, avant d'enchaîner six autres titres consécutifs. La victoire au finish de l'OL sur son dauphin lensois lors de la dernière journée du Championnat 2002 reste d'ailleurs le souvenir le plus marquant de sa carrière de dirigeant. Ce fut sa troisième vie, celle que son président a probablement souhaité raccourcir, maintenant que Gérard Houllier est devenu l'architecte plus ou moins officiel de ce nouvel OL, né loin de Gerland, là où est, où a battu et bat encore le cœur de Bernard Lacombe.

Sa quatrième vie débutera le 1^er^ janvier 2020. Il souhaite la vivre près de ses petits-enfants. Pour célébrer ses quarante ans de carrière lyonnaise et ainsi « arroser » son départ, nous lui avons proposé de choisir cinq endroits de la ville qui lui ont été chers tout au long de sa vie. Écoutons-le en parler, lui dont l'extraordinaire mémoire a toujours sidéré ses interlocuteurs. Comme nous, ses petits-enfants vont se régaler.

Brasserie Argenson

« Les pompiers se sont garés juste ici »

« Il y a six ans, Loulou *(Nicollin)* appelle Fleury *(Di Nallo)* au téléphone, là, juste en face, dans les locaux administratifs de l'OL où j'ai mon bureau. Fleury sort et je ne le vois pas revenir. Je m'inquiète, le cherche et entre dans les toilettes ; il nage dans une mare de sang qui lui coule du nez, de la bouche, de la gorge. J'ai immédiatement appelé les pompiers qui sont à deux cents mètres mais ils se sont trompés d'endroit et se sont garés juste ici, chez Argenson. C'était une hémorragie à l'endroit même où Fleury avait été opéré d'un cancer. Tu comprends, Fleury, je venais le voir jouer quand j'avais dix ans et j'ai son maillot de 1963-64 que voilà. C'était et c'est toujours mon idole. L'OL jouait le dimanche à 15 heures. Quand je revenais à la maison, je disais : "Un jour, je serai l'avant-centre de l'OL !" J'ai eu la chance de disputer mon premier match le 7 décembre 1969. Fleury était malade. Aimé Mignot était aux cent coups. Il me dit : "Fleury a 40 °C de fièvre, tu joues." Et j'ai marqué mon premier but. Contre le Red Star. J'avais dix-sept ans. Quand j'ai commencé avec les pros, on s'entraînait sur le terrain annexe, là, derrière le panneau d'affichage et après avoir joué, on mangeait ici dans la salle derrière. On avait cinquante mètres à faire… Avant les matches, j'emmenais Fleury chez sa mère qui habitait à un kilomètre d'ici pour

Idole.
Bernard Lacombe avec Fleury di Nallo à la Brasserie Argenson. À chaque fois que le tout jeune Lacombe revenait de voir jouer Di Nallo, il disait : « Un jour, je serai avant-centre de l'OL ! »

Croyant.
Bernard Lacombe assiste à la messe à Notre-Dame-de-Fourvière tous les dimanches. Il y a emmenés plusieurs joueurs de l'OL, dont Edmilson et Gomis.

qu'il la voit. Il tapait juste à sa fenêtre, c'était un rituel, pour qu'elle enlève le mauvais sort. J'ai évidemment plein de souvenirs ici à part l'accident de Fleury. Notre Coupe de France 1973, on l'a d'abord fêtée à Perrache *(voir par ailleurs)* puis ici. L'été, il y a une terrasse avec des tables dehors, des arbres... C'est un bel endroit. La photo au mur, c'est celle du tirage au sort contre Angoulême. On a joué trois fois cette demi-finale de la Coupe de France 1967 qui s'est donc finie à la pièce. Il y a l'arbitre, Monsieur Vigliani, et notre entraîneur, Louis Hon, qui a été le premier joueur pro français à évoluer au Real Madrid. Ça lui allait bien, cette pièce de monnaie, parce que lui-même était très joueur, adorant les paris, un vrai bluffeur. À l'entraînement, il faisait des oppositions "les gros contre les maigres" et prenait les paris ! Tu vois, cet endroit avec ces photos, Tola-Vologe à côté et Gerland, tout se passait ici. Mon amitié avec Fleury y est née. C'est même lui que l'OL a envoyé pour négocier mon transfert à Saint-Étienne ! J'avais marqué 24 buts cette saison-là. On allait partir pour la Coupe du monde en Argentine avec l'équipe de France et, juste avant, on a rencontré la Tunisie en amical, à Villeneuve-d'Ascq. Fleury m'a dit : "Si tu ne signes pas à Saint-Étienne, l'OL fait faillite !" J'ai signé. Sacré Fleury ! »

Notre-Dame-de-Fourvière

« Edmilson était carrément évangéliste »

« Tous les dimanches matin, je prends cette route qui monte pour aller à la messe à Notre-Dame-de-Fourvière. J'ai été enfant de chœur pendant huit ans, et la religion, c'est important chez moi, comme ça l'était chez mes parents. Gamin, j'allais à l'office de 6 h 30 du matin, chez les Sœurs de l'enfant Jésus Rédempteur qui avaient une grande bâtisse et une petite chapelle à Fontaine-Saint-Martin. Ensuite, dès qu'on avait communié, je fonçais en courant pour aller jouer à 8 h 30 au CS Fontaine, mon petit club. Notre-Dame, j'y suis allé plus tard... Parmi les joueurs que j'ai emmenés ici, il y a les Brésiliens, Claudio Caçapa, Sonny Anderson et surtout Edmilson qui lui était carrément évangéliste. J'emmenais Bafé Gomis aussi quand il traversait des périodes où il ne marquait pas. Parfois, il venait à la messe. La première fois, c'est lui qui m'a demandé d'y aller. Il disait que pour marquer des buts, il faut un don et que c'est un don de Dieu et beaucoup de travail. Je crois même qu'une fois, il est allé à ma messe en survêtement avant un match.
De là-haut, on a une vue fantastique sur Lyon. Et tu as vu l'intérieur de la basilique ? Ces sculptures, ces dorures, la hauteur de voûte ? L'homme peut faire de si belles choses… Avant la finale de Coupe de France 1973, on était venu faire des photos ici avec Dédé Lecoq *(emblématique photographe de* L'Équipe*)*. On a fait la montée en partant de chez le papa de Guy Genet *(ancien joueur de l'OL aujourd'hui régisseur au club)* qui était imprimeur sur étoffes. Après, je suis venu ici avec le président Aulas, quand on est remonté en D1 *(1988-1989)*. La saison précédente, il nous avait demandé, à Raymond Domenech, qui entraînait, et à moi,

Tranquillité.
Bernard Lacombe (ici avec son ami Michel Iafrate, qu'il a connu en sélection cadets du Rhône), au restaurant *Fond Rose* qui permet aux joueurs de dîner en toute discrétion… même avec des Stéphanois.

son adjoint, de nous qualifier pour la Coupe d'Europe ! Je lui avais dit : "Président, on est encore en D2 !" Mais on l'a fait. Alors, on est monté jusqu'à Fourvière. Tous les deux. Depuis Gerland !… Non, on y était tous les trois, avec Raymond. Mais on l'a lâché dans la côte… »

Restaurant *Fond Rose*

« J'y ai invité Rocheteau une semaine avant le derby »

« Le restaurant *Fond Rose* est une des brasseries Bocuse. Sur Lyon, il y en a plusieurs *(huit au total)*. C'est comme dirigeant que j'y suis venu de plus en plus souvent. L'avantage ici, c'est qu'on n'est pas dans le cœur de Lyon, on est au vert sur les bords de la Saône, et donc, on peut se garer facilement et dîner en toute discrétion. Ça vaut mieux, car une fois j'y ai invité Dominique Rocheteau une semaine avant le derby ! C'était mieux pour lui qu'on se voit hors de Saint-Étienne… C'est tellement un bon mec ! J'ai quand même joué un an avec lui *(1978-1979)*. J'y ai souvent invité aussi Jacquot Santini, un autre Vert. Quand je suis arrivé à Saint-Étienne comme joueur, mon père est décédé et ma femme Mireille a connu de nombreux problèmes avant de mettre au monde notre deuxième enfant. Ça me faisait faire des allers-retours incessants en voiture. Jacquot a dit : "Arrête, tu vas dormir chez moi !" et j'ai dormi chez lui plusieurs semaines. Ça ne s'oublie pas. J'ai aussi invité plusieurs fois Oswaldo Piazza avec qui on a un ami commun.
Ici, la clientèle est respectueuse des joueurs qui peuvent garer facilement leurs bolides et les surveiller. Ils sont tranquilles.
Lors de la Coupe du monde féminine, les joueuses des États-Unis et de la Suède logeaient à l'hôtel *Métropole,* juste à côté. Juni est encore venu y déjeuner l'autre jour. J'aime beaucoup cet endroit. »

Gare de Perrache

« Il y avait du monde partout sur les toits »

« La gare de Perrache, ce sont des tas de souvenirs, et des bons, même si je trouve les quais de gare toujours tristes. En 1973, quand on est revenu en train de Paris avec la Coupe de France, on se demandait, du côté d'Albigny, pas loin d'ici : "Et s'il n'y avait personne à la gare ?" Il faut dire qu'on avait perdu en finale deux ans auparavant contre Rennes et que notre dernière victoire dans cette épreuve remontait à 1967 avec la plus mauvaise équipe de l'OL. Nous sommes arrivés quai n° 1 et on ne pouvait pas descendre du train – c'était le "Mistral" –, un truc de fous ! Il y avait du monde partout, sur les toits de la gare, partout ! Nantes avait fait un parcours incroyable, battant Nîmes en demies. Et crois-moi qu'il fallait jouer là-bas dans ce stade où tu étais à portée des gens et où, dans le vestiaire visiteurs, on entendait dans celui d'en face Kader Firoud demander à ses joueurs de mourir sur le terrain et de le jurer sur le ballon ! Nous, on avait battu Avignon qui était en D2.

Passage.
Bernard Lacombe a beaucoup de souvenirs à la gare de Perrache : les départs tous les lundis pour le Bataillon de Joinville ou le retour avec la Coupe de France en 1973.

Mais, on avait eu le malheur de perdre Jean Baeza, expulsé. Un de nos grands poètes avec Raymond *(Domenech),* Louba *(Mihajlovic)* et *(Robert)* Cacchioni qui jouait au milieu. Cacchioni, c'était une sorte de première sentinelle. Baeza lui disait : "Fais-les trébucher et nous, ensuite, on les reprend de volée !" Quant à Louba, il faisait des tacles qui devraient lui valoir aujourd'hui six mois de prison !
En quarts de finale, contre l'OM, Raymond avait fait expulser Skoblar qui, sur le terrain, ne se cachait pas. Louba avait taclé Josip, Raymond est arrivé, et Josip lui en a retourné une, lui ouvrant le front avec sa bague. Raymond a porté un grand bandage le reste du match.
Le train à Perrache, c'était aussi le Bataillon de Joinville. On le prenait tous les lundis matin à 8 h 10. Quand on venait de jouer le derby, six joueurs de Saint-Étienne arrivaient de la gare de Châteaucreux : Santini, Merchadier, Synaeghel, Lopez, Patrick Revelli et Sarramagna que Raymond aimait allumer. Avec nous, il y avait aussi Serge Chiesa, joueur immense, immense. Qui annoncera plus tard à Stefan Kovacs *(le sélectionneur national)* qu'il ne viendrait plus en équipe de France. Il détestait les mises au vert. »

Restaurant *l'Ours blanc*

« Madame Toutain, c'était notre maman »

« Le restaurant de Madame Toutain, *l'Ours blanc*, n'existe plus. C'était au 8, cours Charlemagne, tout près de la gare de Perrache et de la prison Saint-Paul. Tout a changé ici et je ne reconnais plus rien. J'ai eu la chance de connaître la mère Toutain quand j'étais cadet, on y mangeait avec la sélection Rhône-Alpes. Elle était toujours à soutenir les équipes de jeunes, cette dame. C'était de vrais moments de partage. En Coupe Gambardella, on partait de chez elle. Et c'est chez elle que mon premier match avec les pros s'est joué. Chez Mamie Toutain, Fleury *(Di Nallo)* a dit à Aimé Mignot : "Il faut faire jouer le petit." C'était quand même à la place de Fanfan Félix ! On y venait souvent avant et après les matches, les joueurs mais aussi les supporters. Ce sont eux d'ailleurs qui sont allés acheter vingt-cinq kilos de carottes* pour les balancer sur les Verts, à Geoffroy-Guichard, en seizièmes de finale de Coupe *(1967, toujours !)* avec la bénédiction de Mamie Toutain qui les a encouragés. Quand il y avait une injustice, elle le faisait savoir ! Elle nous aimait comme ses fils. Jamais, jamais, elle ne nous a engueulés ! Quand on venait, elle trouvait toujours quelque chose, de la purée, du poisson... Derrière son restaurant, il y avait des chambres. On pouvait y aller quand on voulait. Elle y accueillait les nouveaux comme Yves Chauveau, Georges Prost, Gilbert Ravanello, ou les jeunes du centre de formation. On y faisait aussi nos siestes après l'entraînement. Un bain de jouvence. Elle était d'une telle gentillesse... C'était notre maman. » **J.-M. La.**

(*) Après l'élimination de Saint-Étienne par l'OL en seizièmes de finale de Coupe de France l'entraîneur des Verts Jean Snella avait déclaré : « À force de jouer la carotte, Lyon n'ira pas loin en Coupe. » D'où la réaction des supporters lyonnais.

Repaire.
L'Ours blanc n'existe plus mais il a été reconstitué au sein du musée de l'OL. L'endroit, alors tenu par Madame Toutain, tient une place énorme dans les souvenirs lyonnais de Bernard Lacombe.

Sedan

L'équipe qui ne prend pas de but

Leader de son groupe de N2, le club ardennais n'a pas encaissé de but ni perdu le moindre point en 13 journées de Championnat. Une invincibilité exceptionnelle.

Texte **Cédric Chapuis**

Le PSG ? La Juve ? L'Atletico ? Non, Sedan ! Inutile de fouiller, de retourner les chiffres dans tous les sens, la meilleure défense d'Europe (et du monde, même) se trouve dans les Ardennes. Impossible de trouver mieux ailleurs, et pour cause, puisque le CSSA n'a toujours pas encaissé le moindre but en Championnat depuis l'ouverture de la saison de National 2 (4e Division) ! Malgré son admirable solidité, Benfica (cinq buts concédés en Liga NOS) doit s'incliner, tout comme les Italiens de Bitonto (Serie D) ou les Russes de Irtych (D3), quatre buts encaissés chacun. Bravo messieurs, mais c'est insuffisant pour devancer Sedan, leader du groupe A de N2 avec treize victoires en treize journées, et, donc, zéro but encaissé. Les Sangliers n'ont rien laissé depuis le début du Championnat, même pas des miettes, à leurs adversaires. Et leur réputation commence à les précéder. « Désormais, quand on mène 3 ou 4-0 à cinq minutes de la fin, on voit l'adversaire pousser juste pour nous marquer un but, sourit le défenseur sedanais Yasser Baldé. C'est un beau challenge, ça nous maintient en éveil et ça prouve que les adversaires nous estiment. » Difficile de faire autrement. Tant que Sedan n'aura concédé ni but ni point, il aura une sacrée cible accrochée dans le dos.

« C'EST DEVENU NOTRE ADN »

Pourtant, les joueurs assurent « ne pas se rendre compte » de la portée de leur début de saison immaculé. « On réalisera le jour où ça s'arrêtera », lâche le gardien Geoffrey Lembet (une cinquantaine de matches de L2 avec Sedan, Auxerre et le Red Star), qui prend tout de même le temps d'apprécier cette invincibilité : « Je souhaite à tout gardien de pouvoir le vivre, c'est magnifique… C'est la première fois qu'un truc pareil m'arrive, et ça ne m'arrivera pas tous les ans ! » Humbles, presque détachés, les Sedanais profitent sans s'enflammer de ce moment de gloire qu'ils savent éphémère. « Au bout de quelques matches, on s'est pris au jeu, on s'est lancé ce petit challenge tout en sachant qu'on ne tiendra pas toute la saison, explique le capitaine Aziz Dahchour. On ne se met pas de pression parce qu'on sait qu'on va bien finir par encaisser un but ! » Ce qui n'empêche pas Yasser Baldé de garder le cap : « Même à l'entraînement, dans le moindre petit exercice, on se dit : "Les gars, on ne prend pas de but !" Petit à petit, c'est devenu notre ADN. »

« Même si on mène 4-0 à cinq minutes de la fin, l'adversaire pousse juste pour nous marquer un but ! »

Yasser Baldé, défenseur de Sedan

23 BUTS POUR, 0 CONTRE

À la lecture brute des résultats, et notamment d'une série de six victoires consécutives sur le score de 1-0, il serait tentant de ranger Sedan dans la catégorie BTP, expert en béton. Un raccourci malvenu, car l'équipe dirigée par Sébastien Tambouret a déjà inscrit 23 buts, dont 13 grâce à l'intenable Geoffray Durbant. « Le fait de ne pas prendre de but et d'avoir enchaîné les 1-0 fausse un peu l'analyse, estime Stéphane Rossi, ancien coach de Bastia battu 1-0, le 7 septembre, à Furiani. Ce qu'ils réussissent, c'est vraiment bluffant, mais c'est une équipe qui sait aussi bien jouer avec un bloc bas, compact, qu'attaquer avec de très bons joueurs de ballon. Ils choisissent leur manière de jouer, ils ne la subissent pas. Il ne faut pas dire que c'est une équipe qui ne fait que défendre. » « De toute façon, dire à mes joueurs qu'il faut avant tout ne pas prendre de but, ce n'est pas du tout mon langage », appuie Tambouret. Pour ce technicien de quarante-trois ans, revenu au club en 2018 après avoir pris en main les équipes de jeunes entre 2010 et 2013, l'idée était surtout de mettre en place « une organisation où chacun comprend son rôle et donne du sens à ce qu'il fait. Avec ou sans ballon, on ne fait pas les choses à moitié, on met énormément

Prolifique.
Si la défense de Sedan est intraitble, son attaque, ici avec Sosa Maluvunu face à Belfort en aôut, a déjà inscrit 23 buts.

Karen Kubena/L'Union de Reims/Maxppp

d'intensité. » Une habitude chez celui qui a également exercé à la formation à Auxerre et Metz. « Ça fait dix ans qu'on s'affronte, ses équipes ont toujours les mêmes caractéristiques, admire Franck Chalençon, l'entraîneur de la réserve de Reims. Elles sont toujours très bien organisées, avec une grande intelligence collective, et très efficace en transition. Je suis content de revoir Seb à chaque fois… mais je déteste jouer contre lui ! Parce que je sais que mon équipe aura du mal à se procurer des occasions. »

IDENTITÉ TACTIQUE… ET LOCALE

À Sedan, le coach travaille en harmonie avec son directeur sportif Julien Fernandez. Ce dernier se félicite d'avoir attiré cet été les Baldé, Dahchour, Durbant, « des joueurs aguerris que je suis depuis plusieurs saisons ». Et qui collent à l'esprit maison. « Dès le premier jour de stage, quelque chose s'est passé, assure Lembet. Le groupe a fusionné très vite, et encore aujourd'hui, tout le monde parle le même langage, sur et en dehors du terrain. Il n'y a pas de hasard. » Surtout pas à Sedan, une ville de tradition ouvrière qui vit et vibre au rythme de son équipe de foot, quel que soit son niveau. Le

« On nous appelle “la meute”. »

Jeoffrey Lembet, gardien de Sedan

14 septembre dernier, ils étaient près de 9000 à garnir les tribunes de Louis-Dugauguez pour y célébrer le centenaire du CSSA. La semaine passée, un événement organisé par un sponsor du club s'est étiré durant 3 h 30 au lieu de l'heure et demie prévue… « Ici, le joueur appartient à sa ville, à son département, rappelle Tambouret. C'est particulier, et c'est pour ça que tout le monde ne peut pas y réussir. » Geoffrey Lembet, revenu dans son club formateur il y a quelques mois, abonde : « À Sedan, on ne lâche rien, on se bat jusqu'au bout, et tout le monde est dans cet état d'esprit. On est tous en mission, c'est pour ça qu'on nous appelle “la meute”. »
Une meute déterminée à faire honneur à son institution et son public. « En début de saison, quand les dirigeants ont présenté aux joueurs un film sur la ville, beaucoup ont été surpris, émus. Ils ont adhéré à ces valeurs », apprécie le coach. « Le match, c'est leur bouffée d'oxygène aux gens d'ici, ils n'ont rien d'autre et on l'a vite compris, enchaîne Baldé. Quand on en voit prendre un abonnement alors qu'on n'est même pas pros et qu'ils n'en ont pas forcément les moyens… C'est touchant et choquant à la fois. Pour eux, on se doit de mouiller le maillot et de faire monter le club. »
L'objectif de Sedan est clair, malgré des moyens inférieurs à certains de ses concurrents, parmi lesquels Bastia, autre légende du foot français en quête de renouveau. « On n'a jamais caché qu'on voulait jouer la montée », confirme Sébastien Tambouret, qui se plaît dans la peau du gros gibier chassé par la concurrence. « Comme ambition, qu'y a-t-il de mieux que d'accrocher la tête d'un Sanglier dans son salon ? On le prend un peu comme ça… Mais un Sanglier, c'est féroce, sauvage, ça ne se laisse pas faire… »

Pour la petite histoire...

Comme chaque année après la remise du Ballon d'Or, les réactions, les félicitations et les polémiques ont essaimé sur la planète football. Florilège.

Texte **Christophe Larcher,** avec **Jean-Christophe Collin** et **Arnaud Tulipier**

VU DU SÉNÉGAL

Le tweet du président

La quatrième place de Sadio Mané a enflammé sa terre natale. Entre chagrin de voir l'enfant de Casamance au pied du podium et orgueil de célébrer le meilleur footballeur sénégalais de l'histoire. Loin des avis chauvins qui pointaient un supposé complotisme anti-Afrique du jury *FF*, le président de la République Macky Sall a pris de la hauteur via un tweet : « Mon cher Sadio, le Sénégal vous exprime ses félicitations pour cette place dans le quatuor du Ballon d'Or 2019. L'exemple de persévérance qui a été votre credo vous permettra, nous en sommes sûrs, de conquérir ce trophée. » À 27 ans, la vedette de Liverpool peut y croire, selon son aîné El-Hadji Diouf : « Sadio a été immense mais il fait face à un Messi stratosphérique. » L'ancien attaquant des Lions de la Téranga souligne que les Sud-Américains et Européens sont « mieux vus et mieux vendus » que les Africains : « C'est du favoritisme, pas du racisme. » De son côté, dans un message vidéo, Sadio Mané ne s'est pas départi de sa placidité coutumière : « Bravo au vainqueur et rendez-vous l'an prochain, peut-être pour soulever le Ballon d'Or, Inch'Allah. » En attendant, une blague circule dans le pays : le « Joueur africain de l'année » désigné le 7 janvier s'appellera… Leo Messi.

VU D'ARGENTINE

La surprise de la mère

Pourtant, Celia Maria Cuccittini est habituée. Son surdoué de fils accumule les trophées de toutes les couleurs depuis quinze ans. Et voilà que son Leo capte un sixième Ballon d'Or ! « Je ne m'y attendais pas, je pensais qu'il s'arrêterait à cinq, a-t-elle assuré dans l'émission *El Espectador* sur CNN Radio Argentina. Mon fils ne cesse de me surprendre jour après jour. Il me rend si heureuse. » Depuis Rosario, elle imaginait que Virgil Van Dijk pourrait voler la vedette. La voilà rassérénée. Dans la foulée, la mère de Lionel Messi a adressé un message à ceux qui critiquent le bilan de l'Argentin sous le maillot national. « Beaucoup de gens n'apprécient pas son bilan *(NDLR : une finale et de Coupe du monde et trois finales de Copa America perdues)*. Il n'est pas toujours performant avec la sélection. D'ailleurs, notre famille reconnaît qu'il a une dette envers l'Argentine, mais il est celui qui espère le plus fort remporter un trophée pour son pays. »

« Je ne m'y attendais pas, je pensais qu'il arrêterait à cinq. »

Celia Maria Cuccittini,
la mère de Lionel Messi

VU DES ÉTATS-UNIS

L'agitation des grands médias

Le soccer (comme disent les Américains) est un sujet périphérique aux États-Unis. Mais quand Megan Rapinoe parle, les médias dressent l'oreille, prêts à relayer ses propos incisifs. Cette fois, c'est l'adresse bien sentie du Ballon d'Or féminin 2019 à ses collègues hommes qui fait les titres des divers journaux, sites Internet et chaînes de télévision, tels *Vanity Fair*, le *San Francisco Chronicle*, Bleacher Report, Fox News, ESPN, CBS, Associated Press, etc. Tous reprennent les critiques de la championne du monde formulée dans *FF* à l'encontre du manque d'engagement des Messi, CR7, Ibrahimovic et consorts face aux périls qui minent le football : racisme, homophobie, inégalités, violences, etc. Dans le *Washington Post*, on pouvait lire cette manchette : « Rapinoe asks male soccer stars to join her activism » (« Rapinoe appelle les stars masculines à la rejoindre dans ses combats »).

VU DU PORTUGAL

Le coup de chaud de la sœur

Dans la famille de Cristiano Ronaldo, on ne rigole pas avec le Ballon d'Or. La semaine dernière, la sœur du quintuple vainqueur a sorti la sulfateuse suite à une plaisanterie sans vice lancée par Virgil Van Dijk lors de la cérémonie de remise, à Paris, le 2 décembre. Questionné sur l'absence au théâtre du Châtelet de CR7 – qui se savait hors course pour la victoire –, le Néerlandais a répliqué : « Mais

Absents.
L'humour de Virgil Van Dijk (entre Messi et Mbappé) n'a pas été du goût de l'entourage de Cristiano Ronaldo, absent à la remise du trophée. Absente elle aussi, Megan Rapinoe a créé l'événement aux États-Unis avec son interview à FF.

Bernard Papon/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

était-il un rival ? » De quoi échauffer Katia Aveiro qui a déversé sa bile via Instagram sur le Batave qualifié d'individu « frustré dépourvu d'humilité ». Suit un long paragraphe où « le cher Virgil » est renvoyé à la maigreur de son palmarès face à un frangin paré des plus intenses louanges. Extrait : « Même dans les périodes les moins propices de sa carrière, Cristiano Ronaldo a gagné davantage que toi ! Virgil, gagne les titres qui comptent vraiment et on pourra parler ! On a pitié de toi. Tu n'es pas près de t'asseoir à la table de Cristiano. » Aussitôt les trolls partisans du phénoménal Portugais ont sauté à la gorge de Virgil Van Dijk, ébahi des retombées de son trait d'humour et qui s'est fendu d'un message certifiant son plus grand respect pour le Madérien. Des experts des réseaux sociaux sont allés jusqu'à suggérer que le message de la sœur aurait été rédigé par le Juventino lui-même. On n'ose y croire…

VU DE SLOVÉNIE

Le micmac du votant

Depuis une semaine, les médias sportifs du pays s'escriment sur le vote – disons surprenant – d'Andrej Stare, membre slovène du jury Ballon d'Or *FF.* Débats à la télé et à la radio, attaques et contre-attaques par quotidiens et médias sociaux interposés, le choix du journaliste de RTV

« Virgil, gagne les titres qui comptent vraiment et on pourra parler ! »

Katia Aveiro,
la sœur de Cristiano Ronaldo

Slovenija ne cesse de créer un buzz à rebondissements. Il faut dire que l'intéressé a déclaré que le top 5 publié dans nos colonnes (Mbappé, CR7, Hazard, Lewandowski, Van Dijk) ne correspondrait pas à la véracité de son vote. Il crie au scandale et assure qu'il a placé Lionel Messi à la troisième place. Vérification faite et refaite, nous avons bien reçu un e-mail de sa part le 24 octobre à l'aube avec les cinq noms susnommés.
Cette preuve publiée dans le quotidien sportif *EkipaSN* n'a pas calmé Andrej Stare qui a changé plusieurs fois de version, se perdant dans des explications absconses. Serait-il désemparé d'avoir omis de citer le futur Ballon d'Or dans son vote pour la seconde année consécutive ? Peu importe, vu la taille du jury (176 journalistes du monde entier), cette embrouille ne remet aucunement en cause le palmarès 2019.

VU DE RUSSIE

Le succès du trophée Yachine

La création du prix du « Meilleur gardien de but de l'année » nommé en l'hommage du seul spécialiste honoré d'un Ballon d'Or (en 1963) a fait sensation dans les médias russes, sans cesse en quête de belles histoires et de héros positifs dans un contexte social et géopolitique tourmenté. La chaîne Match TV a retransmis la soirée du Ballon d'Or, à laquelle assistait Vassili Frolov, le petit-fils de « l'Araignée noire ». Surtout, la première chaîne nationale, la plus regardée du (vaste) pays, Pervi Kanal, a diffusé à plusieurs reprises un sujet sur l'événement, consacrant quatre fois plus de temps au Trophée Yachine qu'au Ballon d'Or décerné pour la sixième fois à Leo Messi. Autant dire que le premier lauréat de cette récompense – le Brésilien Alisson Becker – est devenu en deux jours une gloire sur tout le territoire russe.

Messix transcendé

Auteur d'un triplé, juste après avoir présenté son sixième trophée au public barcelonais, Lionel Messi a l'habitude de briller dans la foulée de ses sacres.

Texte **Florent Torchut**

Entre son premier et son dernier Ballon d'Or, une décennie s'est écoulée, mais Lionel Messi y associe toujours son clan. En 2009, l'Argentin avait reçu la précieuse sphère dorée des mains de Celia, sa maman, puis l'avait « offert » au public du Camp Nou avant une rencontre de Liga face à l'Espanyol Barcelone. Samedi dernier, ce sont ses trois fils, Thiago (7 ans), Mateo (4 ans) et Ciro (1 an et demi) qui ont foulé la pelouse pour lui remettre son sixième trophée de meilleur joueur de la planète. Il y a dix ans, touché à la cheville droite, Messi n'avait pu fêter son premier sacre sur le terrain devant les siens. Avec son look d'adolescent, il avait observé depuis les tribunes ses coéquipiers remporter le derby (1-0), grâce à un penalty de Zlatan Ibrahimovic.

La Puce s'est largement rattrapée depuis, marquant à chacune de ses apparitions post-Ballon d'or. Le 12 janvier 2011, c'est son capitaine Carles Puyol qui lui avait remis un trophée à la saveur particulière pour le Barça, puisque Andrés Iniesta et Xavi avaient fini respectivement sur la deuxième et la troisième marche du podium. Le trio magique avait présenté ensemble le Ballon d'Or 2010 avant d'étriller le Betis Séville (5-0) en quart de finale aller de la Coupe du Roi. Ce soir-là, Lionel Messi avait signé un coup du chapeau entre la 44e et la 73e minute. L'année suivante, il avait réalisé un doublé face à cette même formation andalouse, de nouveau sacrifiée pour la cause dans l'arène du Camp Nou (4-2). Début 2013, le natif de Rosario avait posé devant les photographes avec ses quatre Ballons d'Or. Déjà recordman du trophée - devant Johan Cruyff, Michel Platini et Marco van Basten et leurs trois distinctions – Messi n'avait pu donner la victoire à son équipe face à Malaga (2-2), malgré un but. Il lui avait ensuite fallu attendre trois ans pour célébrer avec le Camp Nou son cinquième et avant-dernier Ballon d'Or, le 17 janvier 2016. Le numéro 10 s'était contenté ce jour-là d'ouvrir le score face à l'Athletic Bilbao (6-0), avant de sortir sur blessure à la mi-temps.

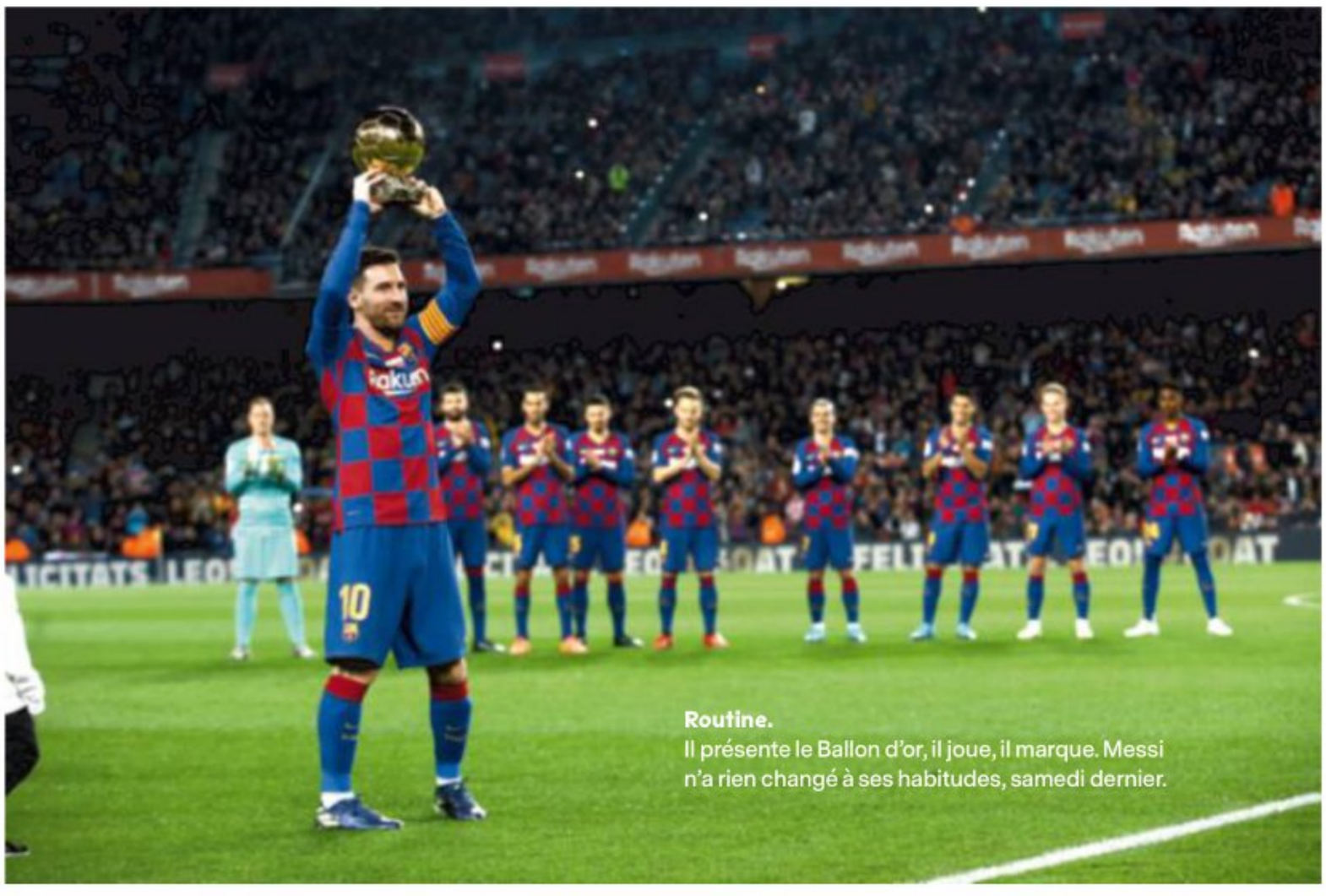
« C'était comme une journée au bureau pour Leo. »

Sergio Busquets

UN RECORD DE TRIPLÉS

Ce week-end, Lionel Messi a ressorti le grand jeu, inscrivant le 35e triplé de sa carrière en Liga (record) face à Majorque (5-2), quelques minutes après avoir présenté son sixième Ballon d'Or aux aficionados catalans. Comme toujours, il n'a pas manqué de rendre hommage à sa grand-mère maternelle en pointant les doigts vers le ciel à chacun de ses buts. Alors qu'il était âgé de seulement quatre ans, c'est elle qui avait insisté pour qu'il effectue ses premières foulées sur le terrain cabossé de Grandoli, un petit club de quartier situé à quelques cuadras (blocs) de la maison où il a grandi.

À l'issue de la rencontre face à Majorque, chacun cherchait les mots pour décrire ce nouvel exploit. « C'était comme une journée au bureau pour Leo, a plaisanté Sergio Busquets. Nous, ses coéquipiers, on a la chance d'en profiter au quotidien. » Le coach Ernesto Valverde jugeait que sa star avait fait honneur à son statut. « Ç'a été une grande célébration du Ballon d'Or, comme une démonstration des raisons pour lesquelles on le lui attribue. Il a marqué trois buts extraordinaires, c'est difficile de reproduire ça régulièrement. Je souhaite que ça ne se termine jamais... » Le Barça aussi.



Routine.
Il présente le Ballon d'or, il joue, il marque. Messi n'a rien changé à ses habitudes, samedi dernier.

Étienne Garnier/L'Équipe

Star.
Smoking, tapis rouge, montée des marches, photographes, Mattthijs De Light a goûté à ce que doit être le quotidien des vedettes de cinéma lors du Festival de Cannes.

Dans les pas de **De Ligt**

FF a passé la soirée de remise du Ballon d'Or avec le lauréat du Trophée Kopa, entre embouteillages, twerk, hommage à Cristiano et câlin à maman.

Texte **Olivier Bossard**

La voiture ne bouge plus, ou presque, coincée dans les embouteillages parisiens. Dehors, le musée du Louvre et l'île de la Cité décorent le paysage. « Paris est la seule ville dans laquelle je ne regarde pas mon téléphone quand je monte en voiture, sourit Annekee Molenaar, petite amie du néerlandais Matthijs De Ligt. Tout est tellement magnifique. » Installé à ses côtés, le défenseur de la Juve enchaîne les questions sur la soirée à venir. « Comment se sont passés les votes ? Combien de joueurs ont voté ? Si Kylian Mbappé avait eu l'âge, il aurait pu gagner une deuxième fois le prix Kopa ? » Excitation et émotion se mêlent dans sa tête. « Et on pourra voir le détail des votes ? » Tous. Celui de Ronaldo notamment, qui le place premier devant son compatriote Joao Félix. « C'est mon ami, Cristiano *(sourire)*. Je l'adore. Il est l'une des raisons pour lesquelles j'ai signé à la Juve. »

Dehors, les travaux empêchent encore de progresser. Pour faire passer le temps, De Ligt allume son téléphone pour voir les premiers joueurs fouler le tapis rouge de la soirée. Son partenaire en défense aux Pays-Bas, Virgil Van Dijk, passe devant les photographes avec madame. « Il est classe. » La délégation de l'Ajax suit, pas loin derrière. « Je suis content de les revoir. Ils m'avaient dit qu'ils viendraient. » Tout le monde est là. Ou presque. Sourire du défenseur : « Au fait, il sera encore là Martin Solveig *(NDLR : Lors de la dernière cérémonie, le DJ avait provoqué un tollé en demandant à Ada Hegerberg si elle savait twerker)* ? »

« JE NE SAIS PAS SI JE SUIS CONNU EN FRANCE. »

Le théâtre n'est plus très loin. L'international entonne la Marseillaise. « L'hymne m'a marqué quand on a joué contre la France au Stade de France. L'équipe venait juste de gagner la Coupe du monde. Tout le stade s'est mis à chanter, c'était énorme. Je me suis dit que ça allait être une soirée très difficile. » Loin de celle à venir. Après vingt minutes de route, l'entrée du théâtre du Châtelet apparaît enfin. Une foule épaisse hurle le nom des stars de la soirée à mesure des arrivées. « Je ne sais pas si je suis très connu en France. » La réponse ne tarde pas. À sa vue, la foule s'enflamme, scande son nom. Sur le tapis rouge, le couple prend la pose devant les photographes. « Il sait poser, il fait ça bien », sourit encore Annekee Molenaar, mannequin dans le civil. À l'intérieur, la famille De Ligt est déjà là. Fleur, la petite sœur, Wouter, le petit frère, Vivian la maman et Frank, le papa, toujours fidèle au poste. « Mon papa n'a jamais raté un seul de mes matches. Sauf peut-être un en Azerbaïdjan. »

« Le plus fort que j'ai affronté, c'est Leroy Sané. Il est extra-ordinaire. »

Au premier étage du théâtre, dans un salon privé, De Ligt enchaîne les rencontres. Ici, une franche accolade avec Van Dijk, là une bise à son ami de toujours Frenkie De Jong, là encore une poignée de main avec Éric Abidal, directeur sportif du Barça, avant d'échanger quelques mots avec Robert Lewandowski. Que des cracks. « Mais le plus fort que j'ai affronté, c'est Leroy Sané. Il est extraordinaire. »

« JE N'AI JAMAIS JOUÉ CONTRE MESSI. »

20 heures 30 sur l'horloge du théâtre. La cérémonie peut commencer. Matthijs s'installe au premier rang. À sa droite, Alisson, à sa gauche, Lewandowski. Le prix Kopa est le premier à tomber. « J'aurais pu dire quelques mots en français. Je l'avais appris un peu à l'école, mais je suis largement plus à l'aise en anglais. » Assis quelques mètres derrière, le papa ne manque rien du speech, enregistre avec le portable. Les larmes ne sont pas loin. « C'est un honneur pour moi de recevoir ce trophée. C'est aussi grâce à mes coéquipiers de l'Ajax et de la Juve qui ont facilité mon intégration. Je suis très heureux. » Le trophée rentrera à Turin ce soir. Avant de filer sur Amsterdam. « Mes parents ont une pièce où ils les gardent tous. »

De Ligt ne rate rien de la suite. « Je voulais absolument revenir vite à mon siège pour tout voir. » Le sacre de Messi, surtout. « Je n'ai encore jamais joué contre lui. Ça doit être quelque chose. » Pavel Nedved, le vice-président de la Juve, affiche sa fierté. « Matthijs a un talent fou et s'étoffe jour après jour, match après match, entraînement après entraînement. Il peut rapidement devenir le défenseur le plus fort au monde. » Le Néerlandais ne s'arrête plus de sourire, profite encore un moment des lieux avec son ami du Barça Frenkie de Jong, tombe dans les bras de sa maman. C'est bientôt l'heure de repartir vers Turin. Un entraînement est programmé le lendemain matin. Il ne lâche plus sa récompense. « C'était un moment magnifique. Je n'oublierai pas. »

Franck Seguin/L'Équipe

Adrien Rabiot
Retard à l'allumage

Arrivé à la Juventus cet été pour se relancer après sa longue mise à l'écart au PSG, le milieu de terrain n'a pas encore trouvé ses marques chez le champion d'Italie. À tous les niveaux…

Texte **Valentin Pauluzzi**

Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas, et Adrien Rabiot a sans doute hâte d'y arriver puisqu'elles lui permettront d'archiver cette épineuse année 2019 et de passer, peut-être, à autre chose. Il y a d'abord eu cette éviction du groupe pro du PSG il y a un an et pour le reste de la saison, puis son transfert à la Juventus où les débuts sont compliqués.
Il s'agissait d'être patient et indulgent envers un joueur qui allait forcément avoir besoin de temps pour retrouver ses sensations de footballeur de haut niveau en plus de devoir s'adapter à un nouvel environnement. Or, plus du tiers de la saison a été franchi, et le contenu de ses prestations diffère trop de celui de ses meilleures périodes dans son précédent club. Cela avait pourtant bien commencé avec une préparation estivale convaincante qui laissait entrevoir une réelle possibilité de démarrer la saison comme titulaire à la place de Blaise Matuidi. Son profil semblait en effet plus conforme au style de jeu prôné par Maurizio Sarri, engagé par la Juve en remplacement de Max Allegri afin de joindre la manière à la victoire. Sa première apparition fut une entrée de 27 minutes lors de l'ouverture du Championnat à Parme au cours de laquelle il loupa tout ce qu'il entreprit. Des ratés qui ont régulièrement caractérisé les quatre mois de compétition qui viennent de s'écouler : 446 minutes de jeu, 331 en Championnat, 115 en Ligue des champions pour quatre titularisations contre Brescia, SPAL, Bologne et le Lokomotiv Moscou. Rabiot est seulement le quinzième élément le plus utilisé de l'effectif alors qu'il figure toujours parmi les convoqués. « Je l'aimais vraiment beaucoup du temps du PSG dont je regardais énormément de matches et je m'attendais à ce qu'il ait un impact dévastateur. Mais là on dirait un autre joueur, timide, maladroit, avec peu de personnalité », constate amèrement Alessio Tacchinardi, 404 matches au compteur dans l'entrejeu de la Juventus de 1994 à 2005.

MOINS PERFORMANT QUE MATUIDI

Le repos forcé parisien a été un alibi physique souvent avancé par son entraîneur et d'ailleurs largement valable, mais plus maintenant comme l'atteste Massimo Neri, préparateur physique renommé et longtemps dans les différents staffs de Fabio Capello : « Il est parti avec un réel handicap par rapport à ses coéquipiers qui ont aussi eu à disposition un programme personnalisé durant leurs vacances de juin. Mais il y a eu assez de temps pour le remettre en condition physique. Il faut en principe deux ou trois mois, et là on en est déjà à cinq. » Pour cet expert, il lui manque surtout une chose : « Le fait de rester à Turin durant les trêves internationales ne lui est pas forcément bénéfique. Il peut faire des séances intenses qui visent à l'optimisation des critères physiques, mais ce n'est pas suffisant. Le match, c'est le match, c'est le test final ! Il doit jouer, et avec continuité. »
Même si les progrès sont visibles au fil des matches, Rabiot manque encore de rythme, et son style nonchalant accentue cette impression de moteur enrayé. Quant aux lapalissades sur les débuts également poussifs de deux de ses illustres compatriotes *juventini,* Michel Platini et Zinédine Zidane, elles commencent à sentir le réchauffé. Les difficultés sont plus profondes, le jeu de Rabiot comporte trop de déchets, que ce soit dans la rapidité d'exécution, la protection du ballon ou le timing à la récupération. Il manque globalement de justesse et de fluidité. Les comparaisons avec Matuidi, redevenu son concurrent direct comme au PSG, sont inévitables : 2,4 fautes commises toutes les 90 minutes en Serie A (contre 1,8 pour Blaise), 3 possessions perdues (contre 2,5), 0,8 passe-clé (contre 1) et chacun est à 0,3 tir cadré. Rabiot fait mieux en termes de dribbles réussis, de ballons interceptés et tout juste en pourcentage de passes réussies (87,3 à 86,8*).

« On dirait un autre joueur, timide, maladroit, avec peu de personnalité. »

Alessio Tacchinardi, ancien joueur de la Juve

Jonathan Moscrop/Spi/Icon Sport

Lacunes.
S'il semble avoir récupéré une bonne condition physique, Adrien Rabiot doit maintenant retrouver la justesse et la fluidité de son jeu.

« Le fait de rester à Turin durant les trêves internationales ne lui est pas forcément bénéfique. »

Massimo Neri, préparateur physique

UN SCHÉMA TACTIQUE PEU FAVORABLE

Des statistiques conditionnées par la nature tactique de la Juve selon Tacchinardi : « Il est difficile de l'emboîter dans le 4-3-1-2 avec le milieu en losange, car c'est le relayeur qui doit s'excentrer pour effectuer les centres vers les deux attaquants axiaux. Être dynamique, jouer le long de la ligne, Matuidi le réalise très bien mais cela ne fait pas partie des caractéristiques de Rabiot. Le losange induit une occupation différente des zones centrales, tandis que dans un 4-3-3, il pourrait plus facilement s'engouffrer dans l'axe. » En outre, Sarri n'a en rien chamboulé les principes de jeu des dernières saisons. La révolution tant annoncée n'aura pas lieu, ou plutôt elle se fait en délicatesse. La Juve remporte presque tous ses matches à l'arraché et sans confisquer le ballon à ses adversaires (57 % de possession moyenne). Or, le système actuel et le profil des joueurs alignés dans l'entrejeu ont permis d'obtenir un précieux équilibre, notamment pour couvrir Cristiano Ronaldo côté gauche. Rabiot en est actuellement exclu, mais il est l'un des noms qui revient le plus souvent lors des différentes conférences d'avant et après-match.

Le technicien toscan a déjà publiquement envisagé deux reconversions, l'inscrivant au casting des numéros 10 (occupé en alternance par Aaron Ramsey et Federico Bernardeschi) et évoquant un poste de sentinelle afin de suppléer Miralem Pjanic, titulaire inamovible et seul joueur sans réel remplaçant attitré.

« Je n'ai pas voulu embrouiller Adrien, il est encore dans une phase d'adaptation. Je l'ai spécialisé à un poste, quand il le maîtrisera, on pensera aux alternatives », a affirmé Sarri juste avant la dernière trêve. Il faudra pour cela être apte mentalement, or, mi-septembre, le coach avait curieusement parlé d'un Rabiot « extrêmement sensible » qui subissait un « contrecoup aussi au niveau mental après s'être écroulé physiquement ». Pour Neri, il peut y avoir un lien entre le corps et la tête : « Le caractère est à prendre en compte, peut-être qu'il somatise certaines situations en plus de devoir s'adapter à un nouveau contexte. » Tacchinardi, lui, insiste sur cet aspect : « Je n'ai aucun doute sur ses qualités, mais il faut du charisme et de la personnalité pour s'imposer à la Juventus, faire le minimum syndical ne suffit pas. Je suis surpris car il ne tape pas dans l'œil sur le terrain. Il doit élever son niveau, il ne peut pas jouer avec si peu d'ambition et de témérité. » Un manque d'assurance que semblent flairer ses coéquipiers et qui tend à l'exclure des circuits de jeu : « On en revient toujours à la même chose, poursuit Tacchinardi. Je prends un exemple, l'autre nuit, je regardais les Los Angeles Lakers. LeBron James avait la balle, son coéquipier Anthony Davis ne la touchait plus depuis un moment, il s'est dit "donne-moi cette putain de balle" et est allé la prendre à LeBron, c'est ça la personnalité ! »

LE POIDS DU SALAIRE

Rabiot n'a pas marqué ni distribué de passe décisive mais il a déjà écopé d'un carton rouge lors de son entrée la plus incisive, face au Genoa, quand deux avertissements en l'espace de quelques minutes ont trahi son envie de bien faire. « J'ai vu une légère amélioration dernièrement, mais pas sur le plan de la personnalité, il est juste plus vif, constate Tacchinardi. On est à la limite, d'ici à Noël, on doit absolument voir le vrai Adrien. Je veux attendre la fin des matches aller pour le juger, mais s'il est toujours le même joueur, ça ne pourra pas être positif. »

La Juventus ne patientera pas éternellement eu égard à la concurrence nourrie à son poste entre Ramsey, Bentancur, Emre Can et Matuidi. Rabiot doit aussi justifier son salaire de 7 millions d'euros annuels, l'un des plus élevés du club et le sixième parmi l'ensemble des joueurs de Serie A. Le fruit du travail de Véronique Rabiot, sa mère et agente omniprésente, qui brille pour le moment par sa discrétion. Après une première apparition remarquée le jour de la présentation officielle, elle n'est plus apparue en public, pas même dans les travées de l'Allianz Stadium dont les occupants adoptent une attitude assez neutre envers son fils. La seule fois où elle a fait parler d'elle, c'est lorsque la Juventus a publié son bilan financier de la saison 2018-19. On y a alors appris qu'elle a touché une prime de 1,4 million d'euros à la signature de son fils, un chiffre qui explose généralement pour un joueur libre, mais pas dans ce cas précis. À titre de comparaison, l'agent de Ramsey, qui a aussi fait venir son joueur gratuitement, a encaissé 3,5 M €, soit plus du double. « Radio mercato » s'est évidemment empressé de réactiver les anciennes pistes de Rabiot, mais son avenir proche reste inchangé, d'autant que le directeur sportif Fabio Paratici l'a suivi pendant de longues années avant de lui mettre le grappin dessus. Il ne s'en séparera pas à la première occasion.

INVISIBLE EN VILLE

La discrétion est aussi ce qui caractérise la vie privée de l'ancien Parisien, notamment sur les réseaux sociaux où il ne dévoile rien et se contente de posts classiques sur Instagram. Il a même désactivé son compte Twitter durant l'été. « Le Duc » a choisi – à juste titre – de se concentrer sur le terrain, au risque néanmoins de décontenancer le peuple bianconero bien incapable de le cerner. Il ne se dévoile pas non plus dans la presse transalpine à laquelle il a concédé une seule interview, obligatoire, à Sky Italie, principal diffuseur du Championnat.

Les Turinois ont peu de chances de le croiser en ville, au détour d'une rue ou d'un magasin, il ne fréquente pas non plus les restaurants les plus prisés par les joueurs. À *La Lampara*, dans le centre, on ne l'a pas vu depuis des mois, au *Fratelli Bravo*, près des collines où il a établi sa résidence, on ne l'a pas encore reçu, pas même en compagnie de certains de ses coéquipiers qui viennent y dîner. Des indices qui laissent penser à une intégration toujours en cours au sein d'un groupe qui effectue un parcours quasi sans faute sur le plan des résultats. La Juventus est deuxième de Serie A (une seule défaite, à deux points de l'Inter) et a déjà poinçonné son ticket pour les 8es de finale de la Ligue des champions après quatre matches, mais la contribution de Rabiot a été bien mince. Il est sûrement le premier à ne pas être satisfait de son apport malgré les circonstances atténuantes. **V. P.**

** Statistiques whoscored.com.*

« Je l'ai spécialisé à un poste, quand il le maîtrisera, on pensera aux alternatives. »

Maurizio Sarri, entraîneur de la Juve

nouveau !

le livre de l'année

184 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Ligue 1 17e journée

Classement

			Pts	Total Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Diff.	Domicile Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Extérieur Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Réus.	Contre Conc.	Enc.	Cartons J.	R.
1.	Paris-SG	→	39	16	13	0	3	35	9	+26	8	7	0	1	20	2	8	6	0	2	15	7	P-G-G-G-G	4	3	0	0	32	0
2.	Marseille	→	34	17	10	4	3	25	19	+6	9	6	2	1	14	8	8	4	2	2	11	11	G-G-G-G-G	5	4	3	3	40	3
3.	Lille	↗	28	17	8	4	5	21	15	+6	9	7	2	0	16	4	8	1	2	5	5	11	N-P-G-G-G	5	3	4	3	25	2
4.	Rennes	↗	27	16	8	3	5	22	17	+5	8	5	1	2	14	10	8	3	2	3	8	7	G-P-G-G-G	2	1	4	2	30	1
5.	Bordeaux	↘	26	17	7	5	5	28	20	+8	8	4	2	2	15	6	9	3	3	3	13	14	N-G-N-G-P	2	2	2	2	33	0
6.	Nantes	↗	26	17	8	2	7	15	16	-1	9	6	1	2	9	5	8	2	1	5	6	11	P-N-G-P-G	2	2	5	3	27	1
7.	Lyon	↗	25	17	7	4	6	28	16	+12	8	3	2	3	11	5	9	4	2	3	17	11	P-G-G-P-G	3	3	2	1	24	3
8.	Saint-Étienne	↘	25	17	7	4	6	21	23	-2	8	3	4	1	11	7	9	4	0	5	10	16	G-N-P-G-P	2	2	3	3	33	1
9.	Reims	↗	24	16	6	6	4	14	9	+5	9	3	5	1	8	4	7	3	1	3	6	5	P-N-N-N-G	1	1	1	0	28	3
10.	Montpellier	↘	24	17	6	6	5	21	17	+4	9	6	1	2	15	8	8	0	5	3	6	9	G-N-G-N-P	3	0	0	0	36	2
11.	Monaco	↗	24	16	7	3	6	26	25	+1	8	5	1	2	19	13	8	2	2	4	7	12	P-G-P-G-G	3	3	4	4	31	6
12.	Angers	↘	24	17	7	3	7	20	23	-3	9	6	1	2	15	6	8	1	2	5	5	17	N-G-P-P-P	1	1	1	1	22	1
13.	Nice	↗	23	17	7	2	8	25	27	-2	9	5	2	2	17	12	8	2	0	6	8	15	N-P-G-P-G	4	4	5	5	37	5
14.	Brest	↘	21	17	5	6	6	21	20	+1	9	4	4	1	15	6	8	1	2	5	6	14	P-N-P-G-P	2	1	3	1	25	1
15.	Strasbourg	→	21	17	6	3	8	20	23	-3	9	5	2	2	16	11	8	1	1	6	4	12	G-G-P-P-G	3	2	4	3	30	1
16.	Dijon	→	16	17	4	4	9	11	19	-8	8	3	3	2	8	8	9	1	1	7	3	11	P-G-P-N-P	1	1	1	1	26	0
17.	Amiens	→	16	16	4	4	8	19	31	-12	7	3	1	3	9	12	9	1	3	5	10	19	G-P-P-P-P	2	1	1	1	30	4
18.	Metz	→	15	17	3	6	8	14	25	-11	8	2	3	3	10	10	9	1	3	5	4	15	N-N-N-P-P	2	2	3	3	31	0
19.	Nîmes	→	12	16	2	6	8	12	28	-16	7	2	2	3	7	9	9	0	4	5	5	19	P-P-N-P-P	2	2	3	3	22	5
20.	Toulouse	→	12	17	3	3	11	19	35	-16	8	3	0	5	9	13	9	0	3	6	10	22	P-P-P-P-P	5	4	5	3	27	3

Résultats

Montpellier-Paris-SG	**1-3**
Marseille-Bordeaux	**3-1**
Lille-Brest	**1-0**
Rennes-Angers	**2-1**
Nantes-Dijon	**1-0**
Nîmes-Lyon	**0-4**
Reims-Saint-Étienne	**3-1**
Monaco-Amiens	**3-0**
Nice-Metz	**4-1**
Strasbourg-Toulouse	**4-2**

Affluences

Total 17e journée	**216 732**
Moyenne 2019-20	**22 665**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Ben Yedder (Monaco), 11.
2. Dembélé (Lyon), 10.
3. Osimhen (Lille), Depay (Lyon), Diallo (Metz), 9.
6. Icardi, Mbappé (Paris-SG), Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 7.
10. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Cyprien (Nice), Di Maria, Neymar (Paris-SG), 6.
15. Alioui (Angers), De Préville, Maja (Bordeaux), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Dolberg (Nice), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 5.
26. Guirassy, Mendoza (Amiens), Briand (Bordeaux), Mollet (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Koulouris (Toulouse), 4.
32. Ninga (Angers), Adli, Hwang, Pablo (Bordeaux), Battocchio, Cardona (Brest), Tavares (Dijon), Rémy (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 2), Radonjic, Sanson (Marseille), Baldé, Golovine (Monaco), Blas, Touré (Nantes), Ganago (Nice), Denkey, Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Raphinha (Rennes), Mothiba (Strasbourg), Gradel, Sanogo (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Slimani (Monaco), 8.
2. Court (Brest), Di Maria (PSG), 7.
4. Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (OL), Traoré (Metz), Lees-Melou (Nice), Mbappé (Paris-SG), Mothiba (Strasbourg), 4.
10. Kakuta (Amiens), Adli, De Préville (Bdx), Autret, Charbonnier (Brest), Osimhen (Lille), Traoré (Lyon), Payet (OM), Golovine (ASM), Laborde (Montpellier), Del Castillo, Traoré (Rennes), Bouanga, Boudebouz (ASSE), Ajorque, Liénard (Strasb.), 3.
26. Aleesami, Jallet (Amiens), Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), Hwang, Maja, Otavio (Bdx), Cardona, Faussurier (Brest), Çelik (Lille), Aouar, Depay, T. Mendes, Tousart (OL), Lopez (OM), Rongier (OM), Strootman (OM), Ben Yedder, Fabregas (ASM), Delort, Hilton (Montp.), Simon (Nantes), Cyprien, Lusamba (Nice), Duljevic, Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Draxler, Sarabia, Verratti (PSG), Cafaro, Oudin (Reims), Bourigeaud, Da Silva, Raphinha (Rennes), Honorat, Khazri (ASSE), Caci (Strasb.), Amian, Gradel, Sylla (TFC), 2.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT BALLON D'OR FIAT

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Otero (Amiens), Cohade (Metz), P. Mendes (Montpellier), Paquiez, T. Valls (Nîmes), Kolodziejczak (Saint-Étienne), Isimat-Mirin (Toulouse).

Cartons

3		28	
Total	**42**	Total	**589**
2018-19	***42***	*2018-19*	***583***

Rendez-vous

18e journée, vendredi 13 déc., 20 h 45
Lille-Montpellier
Samedi 14 décembre, 17 h 30
Metz-Marseille
20 heures
Angers-Monaco
Nîmes-Nantes
Toulouse-Reims
Brest-Nice
Amiens-Dijon
Dimanche 15 déc., 15 heures
Bordeaux-Strasbourg
17 heures
Lyon-Rennes
21 heures
Saint-Étienne - Paris-SG

19e journée, samedi 21 décembre, 20 h 45
Paris-SG - Amiens
Marseille-Nîmes
Rennes-Bordeaux
Monaco-Lille
Strasbourg- Saint-Étienne
Montpellier-Brest
Nantes-Angers
Reims-Lyon
Nice-Toulouse
Dijon-Metz

Fiches techniques

Montpellier-Paris-SG : 1-3 (1-0)
Buts : Paredes (41e c.s.c.) pour Montpellier ; Neymar (74e), Mbappé (76e), Icardi (81e) pour le Paris-SG. Samedi 7 décembre. Spect. : 20 197. Arbitre : M. Gautier (8). Averts. : P. Mendes (5e), Oyongo (45e+3), Chotard (79e), Souquet (85e), pour Montpellier ; Diallo (42e), Bernat (59e), Thiago Silva (83e) pour Paris-SG. Expulsion : P. Mendes (73e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (4) - Souquet (4), P. Mendes (0), Hilton (c) (6), Congré (6), Oyongo (4) - Chotard (5), Le Tallec (6), Savanier (6) (Mollet, 67e) - Laborde (5) (Sambia, 77e), Delort (4). Entr. : Der Zakarian.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (4) - Meunier (5), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (non noté) (Diallo 5, 18e), Bernat (4) - Sarabia (4), Gueye (non noté) (Kouassi 4, 25e), Paredes (5), Neymar (7) - Mbappé (6) (Choupo-Moting, 90e), Icardi (5). Entr. : Tuchel.

Marseille-Bordeaux : 3-1 (0-1)
Buts : Amavi (48e), Sanson (60e), Tchouaméni (90e+2e c.s.c.) pour Marseille ; Adli (31e) pour Bordeaux. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 52 079. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Amavi (28e), Caleta-Car (45e) pour Marseille ; Adli (45e+4) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (5) - Sakai (6), Gonzalez (5), Caleta-Car (5), Amavi (7) - Rongier (7), Kamara (6), Sanson (7) (Strootman, 83e) - Sarr (4) (Lopez, 77e), Germain (3) (Radonjic, 64e), Payet (7). Entr. : Villas-Boas.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (6) - Pablo (3), Koscielny (6), Jovanovic (5) - Sabaly (6), Otavio (3) (Briand, 80e), Tchouaméni (5), Adli (6) (Hwang, 57e) - De Préville (6), Maja (6), Benito (4) (Kamano, 68e). Entr. : Sousa.

Lille-Brest : 1-0 (1-0)
But : Osimhen (16e). Vendredi 6 décembre. Spectateurs : 32 682. Arbitre : M. Wattellier (4). Avertissement : Larsonneur (90e+2) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Gabriel (5), Bradaric (6) - André (6), Xeka (5) (Soumaré, 76e) - R. Sanches (7) (Araujo, 80e), Ikoné (6) (Yazici, 87e), Bamba (5) - Osimhen (6). Entr. : Galtier.
Brest (4-3-3) : Larsonneur (7) - Faussurier (5), Castelletto (non noté) (Bain 5, 17e), Duverne (4), Baal (4) - Lasne (4) (Grandsir, 77e), Belkebla (5), Battocchio (5) - Autret (c) (4) (Charbonnier, 65e), Mendy (4), Cardona (4). Entr. : Dall'Oglio.

Rennes-Angers : 2-1 (1-0)
Buts : Niang (25e, 79e) pour Rennes ; Alioui (90e+3e) pour Angers. Samedi 7 décembre. Spect. : 25 656. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Da Silva (26e), Traoré (44e), Camavinga (67e) pour Rennes ; Thomas (45e+1) pour Angers. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 13/20.
Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (5), Da Silva (c) (6), Morel (6), Maouassa (5) (Nyamsi 5, 46e) - Raphinha (7), Bourigeaud (6), Léa-Siliki (6), Del Castillo (5) (Camavinga, 65e) - Hunou (5) (Tait, 79e), Niang (7). Entr. : Stéphan.

Angers (4-1-4-1) : Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (6), Thomas (4), Pellenard (5) (Aït-Nouri, 71e) - Santamaria (5) - Capelle (6) (Thioub, 65e), Fulgini (6), Mangani (6), Pereira Lage (6) (Pajot, 85e) - Alioui (6). Entr. : Moulin.

Nantes-Dijon : 1-0 (0-0)
But : Blas (73e). Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 16 001. Arbitre : M. Ben El-Hadj (6). Avertissements : Pallois (70e) pour Nantes ; Balmont (50e), Pereira (57e) pour Dijon. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 11/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (6) - Appiah (5), Girotto (6), Pallois (5), Traoré (5) - Bamba (5) (Moutoussamy, 90e+1ère), Louza (5), Touré (c) (5), Simon (4) - Blas (6) (Benavente, 89e), Coulibaly (4) (Abeid, 72e). Entr. : Gourcuff.
Dijon (4-2-3-1) : Runarsson (6) - Chafik (5), Ndong (6), Ecuele Manga (5), Alphonse (4) - Balmont (c) (5), Amalfitano (4) (Loiodice, 81e) - Baldé (3) (Mavididi 5, 46e), Pereira (5) (Soumaré, 71e), Chouiar (5) - Cadiz (5). Entr. : Jobard.

Nîmes-Lyon : 0-4 (0-1)
Buts : Depay (16e s.p., 64e), Aouar (71e), Andersen (79e). Vendredi 6 décembre. Spectateurs : 12 801. Arbitre : M. Thual (4). Avertissements : Paquiez (38e), pour Nîmes ; Caqueret (17e), Traoré (50e) pour Lyon. Expulsions : T. Valls (5e), Paquiez (40e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (4) - Paquiez (0), Briançon (c) (5), Martinez (3), Miguel (4) (L. Valls, 80e) - Buades (4) (Sainte-Luce, 71e), Fomba (3), T. Valls (0), Philippoteaux (5) - Ripart (4), Ferhat (5) (Valerio, 87e). Entr. : Blaquart.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Tete (6), Andersen (7), Denayer (6), Rafael (6) (Bard 6, 46e) - Thiago Mendes (5), Caqueret (6) (Tousart, 69e) - Traoré (4), Depay (c) (8) (Reine-Adélaïde, 76e), Aouar (7) - Dembélé (4). Entr. : Garcia.

Reims - Saint-Étienne : 3-1 (1-0)
Buts : Oudin (10e), Dia (67e), Doumbia (90e+2e) pour Reims ; Hamouma (59e) pour Saint-Étienne. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 14 512. Arbitre : M. Mme Frappart (5). Avertissements : Foket (33e), Kamara (89e) pour Reims ; Aholou (55e), Bouanga (64e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (6), Disasi (6), Abdelhamid (c) (6), Kamara (6) - Munetsi (5), Chavalerin (6) - Oudin (5) (Suk, 81e), Dingomé (5) (Doumbia, 65e), Cafaro (5) (Sissoko, 72e) - Dia (6). Entr. : Guion.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (4), Fofana (4), Perrin (c) (4), Gabriel Silva (4) - Camara (4), M'vila (4) (Beric, 79e) - Honorat (5), Boudebouz (4) (Hamouma, 53e), Bouanga (4) - Diony (4) (Aholou, 53e). Entr. : Puel.

Monaco-Amiens : 3-0 (0-0)
Buts : Ben Yedder (62e), Maripan (66e), Baldé (69e). Samedi 7 décembre. Spectateurs : 4 203. Arbitre : M. Stinat (5). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

Monaco (4-2-3-1) : Lecomte (6) - Jemerson (4) (Aguilar, 59e), Glik (c) (5), Maripan (6), Dias (5) - Bakayoko (5), Golovine (6) (Adrien Silva, 73e) - G. Martins (5), Fabregas (5), Baldé (6) (Augustin, 81e) - Ben Yedder (7). Entr. : Jardim.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (4) - Calabresi (5), Chedjou (5), Dibassy (5), Lefort (4) - Monconduit (4), Blin (4) - Diabaté (4) (Cornette, 75e), Kakuta (5), Aleesami (4) (Akolo, 65e) - Guirassy (non noté) (Konaté 4, 15e). Entr. : Elsner.

Nice-Metz : 4-1 (2-0)
Buts : Cyprien (9e, 41e s.p.), Ganago (59e), Lees-Melou (75e) pour Nice ; Niane (73e) pour Metz. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 14 967. Arbitre : M. Pignard (4). Avertissements : Boye (35e), Centonze (82e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (5), Dante (c) (6), Sarr (6), Nsoki (5) - Lees-Melou (7), Cyprien (7), Ounas (5) (Thuram, 77e) - Atal (non noté) (Ganago 6, 29e), Dolberg (6), Claude-Maurice (4) (Boudaoui, 69e). Entr. : Vieira.
Metz (4-3-3) : Delecroix (4) - Centonze (4), Sunzu (3), Boye (3), Udol (4) - Maïga (4), Traoré (5), Fofana (4) (Cohade, 74e) - Ambrose (5), Diallo (c) (6) (Niane, 50e), Delaine (3) (Mikautadze, 83e). Entr. : Hognon.

Strasbourg-Toulouse : 4-2 (2-1)
Buts : Koné (7e), Thomasson (27e), Ajorque (48e), Mothiba (75e) pour Strasbourg ; Isimat-Mirin (3e), Saïd (50e) pour Toulouse. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 23 634. Arbitre : M. Hamel (6). Avertissement : Leya Iseka (77e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 14/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Lala (5), Simakan (6), Koné (c) (6), Caci (5) - Djiku (5), Sissoko (5) (Fofana, 74e), Liénard (5), Thomasson (7) (Zohi, 90e+1ère) - Ajorque (6), Mothiba (6) (Corgnet, 85e). Entr. : Laurey.
Toulouse (4-4-2) : Reynet (3) - Amian (2), Isimat-Mirin (2), Rogel (2), Sylla (2) - Dossevi (4), Vainqueur (3) (Koné, 87e), Sangaré (5), Saïd (5) - Koulouris (2) (Leya Iseka, 74e), Gradel (c) (2) (Sanogo, 73e). Entr. : Kombouaré.

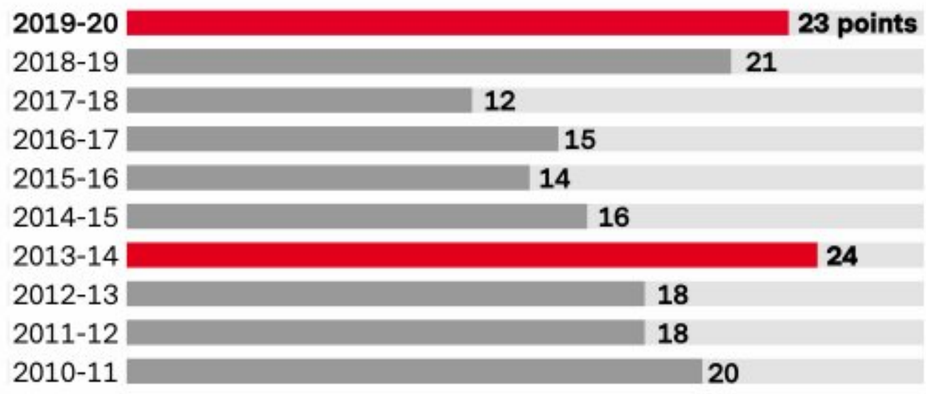
Décryptage de la journée

Lille intraitable à domicile !

Le club nordiste est la seule équipe invaincue sur sa pelouse, ce qui lui vaut d'être en tête du classement à domicile après neuf rencontres (23 points). Une situation que les Lillois n'avaient plus connue depuis 2013-14 (24).

Invincibles. Victor Osimhen, buteur vendredi soir contre Brest (1-0). Le gardien lillois Mike Maignan n'a eu à subir aucun tir cadré brestois.

Le nombre de points marqués par Lille après ses neuf premiers matches à domicile depuis 10 ans.



Stats

Icardi comme Neymar

0 Lille n'a pas concédé le moindre tir cadré lors de deux de ses trois derniers matches de Ligue 1 (contre Dijon et face à Brest), c'est autant que lors de ses 198 précédents.

4 Rennes reste sur quatre victoires à domicile en Ligue 1, meilleure série du club breton sur ses terres dans l'élite depuis octobre–décembre 2017 (4 également).

6 Mauro Icardi est le premier joueur à inscrire six buts lors de ses six premières titularisations en Ligue 1 depuis son actuel coéquipier à Paris Neymar (6 en 2017).

6 L'OM a remporté ses six derniers matches de L1, meilleure série en cours et sa meilleure dans l'élite depuis août-octobre 2014 (8).

7 Toulouse reste sur sept revers de rang, pire série en cours et dans l'élite depuis avril-mai 2005 (8).

9 Osimhen a marqué lors de sept de ses neuf matches à domicile en L1 cette saison (9 buts au total). L'attaquant de Lille a inscrit 100 % de ses buts dans l'élite à domicile (9/9).

10 Nîmes n'a gagné aucun de ses dix derniers matches de Ligue 1 (4 nuls et 6 défaites), plus longue disette en cours dans l'élite et sa plus longue depuis novembre 1992-mai 1993 (19).

30 Paris a utilisé 30 joueurs différents en Ligue 1 cette saison, plus que toute autre équipe dans les 5 grands championnats européens en 2019-20.

opta

Étienne Garnier/L'Équipe

Express
16e journée,
3 et 4 décembre

Paris-SG - Nantes	**2-0**
Angers-Marseille	**0-2**
Bordeaux-Nîmes	**6-0**
Lyon-Lille	**0-1**
Saint-Étienne - Nice	**4-1**
Dijon-Montpellier	**2-2**
Metz-Rennes	**0-1**
Amiens - Reims	**remis**
Brest-Strasbourg	**5-0**
Toulouse-Monaco	**1-2**

Paris-SG - Nantes : 2-0 (0-0)
Buts : Mbappé (52e), Neymar (85e s.p.). Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 47 485. Arbitre : M. Delerue (4). Avertissements : Draxler (34e) pour le Paris-SG ; Abeid (29e), Bamba (39e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (7) - Meunier (5), Thiago Silva (c) (7), Diallo (6), Kurzawa (5) - Gueye (5), Marquinhos (5), Draxler (5) (Sarabia, 78e) - Di Maria (6), Mbappé (6) (Icardi, 78e), Neymar (5) (Cavani, 87e). Entr. : Tuchel.
Nantes (4-4-2) : Lafont (5) - Appiah (4), Girotto (6), Pallois (c) (5), Traoré (4) - Bamba (5) (Benavente, 77e), Abeid (5), Louza (5) (Pereira de Sa, 85e), Simon (4) - Blas (4), Youan (4) (Moutoussamy, 61e). Entr. : Gourcuff.

Angers-Marseille : 0-2 (0-2)
Buts : Sanson (17e), Payet (41e s.p.). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 12 455. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Thomas (39e) pour Angers ; Strootman (15e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (4) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Thomas (4), Aït-Nouri (4) - Santamaria (5) - Thioub (4), Fulgini (4) (Bobichon, 77e), Mangani (5) (Pavlovic, 71e), Capelle (6) (Pereira Lage, 57e) - Alioui (4). Entr. : Moulin.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (7) - Sakai (6) (Lopez, 46e, 5), Caleta-Car (6), Kamara (5), Amavi (5) - Rongier (6), Strootman (5), Sanson (7) - Sarr (6), Benedetto (4) (Gonzalez, 63e), Payet (8) (Radonjic, 79e). Entr. : Villas-Boas.

Bordeaux-Nîmes : 6-0 (2-0)
Buts : Maja (25e, 38e, 53e), De Préville (58e), Otavio (77e, 87e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 12 419. Arbitre : M. Turpin (7). Avertissements : Jovanovic (64e), Adli (66e) pour Bordeaux ; Alakouch (44e) pour Nîmes. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 13/20.
Bordeaux (3-4-2-1) : Costil (c) (6) - Pablo (5), Koscielny (6), Jovanovic (6) - Otavio (7), Aït-Bennasser (6), Cafu (6), Sabaly (6) (Kwateng, 80e) - Adli (7), De Préville (7) (Kalu, 66e) - Maja (9) (Basic, 75e). Entr. : Sousa.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (4) - Miguel (4), Martinez (2), Briançon (c) (3), Alakouch (2) (Paquiez, 67e) - Deaux (2) (Valls, 67e), Sarr (3), Fomba (3) - Ripart (5) (Buades, 77e), Ferhat (4), Duljevic (3). Entr. : Blaquart.

Lyon-Lille : 0-1 (0-0)
But : Ikoné (68e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 42 535. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Rafael (79e) pour Lyon ; Çelik (59e), Renato Sanches (78e) pour Lille. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 8/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Rafael (4), Marcelo (4), Denayer (4), Koné (non noté) (Tete, 25e, 4) - Thiago Mendes (4), Tousart (4) - Cornet (5) (Dembélé, 69e), Reine-Adélaïde (3), Terrier (3) - Depay (c) (5) (Aouar, 66e). Entr. : R. Garcia.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Gabriel (5), Bradaric (5) - Renato Sanches (6), Soumaré (5) (Xeka, 66e), André (6), Bamba (5) - Osimhen (6), Ikoné (6) (Yazici, 76e). Entr. : Galtier.

Saint-Étienne - Nice : 4-1 (3-1)
Buts : Bouanga (11e s.p., 58e), Hamouma (38e), Fofana (40e) pour Saint-Étienne ; Dolberg (15e) pour Nice. Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 20 138. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Ruffier (50e), Diony (88e) pour Saint-Étienne ; Lees-Melou (24e), Lloris (60e), Burner (82e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (5), Fofana (7), Perrin (c) (6), Trauco (6) - Camara (5), Aholou (5) (Boudebouz, 82e) - Honorat (6), Hamouma (7), Bouanga (7) (Diony, 73e) - Beric (3) (M'Vila, 59e). Entr. : Puel.
Nice (4-4-2) : Benitez (4) - Atal (3) (Burner, 56e), Sarr (4), Lloris (4), Coly (4) - Lusamba (5) (Ganago, 65e), Cyprien (c) (5), Lees-Melou (5), Claude-Maurice (4) (Thuram, 78e) - Dolberg (5), Maolida (4). Entr. : Vieira.

Dijon-Montpellier : 2-2 (1-2)
Buts : Sambia (2e c.s.c.), Mavididi (72e) pour Dijon ; Mollet (15e), Savanier (29e) pour Montpellier. Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 11 926. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Mendyl (34e), Amalfitano (43e), Chafik (55e) pour Dijon ; Vidal (61e), Savanier (76e), Le Tallec (78e) pour Montpellier. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 12/20.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (4) (Runarsson, 45e+6, 6) - Chafik (7), Coulibaly (non noté) (Balmont, 43e, 5), Ecuele Manga (c) (5), Mendyl (4) - Lautoa (6), Amalfitano (5) - Baldé (5), Mavididi (5) (Pereira, 89e), Chouiar (5) - Cadiz (4). Entr. : Jobard.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (3) - Sambia (4), Vidal (4), Hilton (c) (5), Le Tallec (5), Ristic (4) - Chotard (4), Savanier (5), Mollet (5) (Souquet, 83e) - Delort (5), Laborde (5) (Camara, 78e). Entr. : Der Zakarian.

Metz-Rennes : 0-1 (0-1)
But : Hunou (39e). Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 14 214. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Ambrose (67e), Delaine (78e) pour Metz. Temps additionnel : 10 min (6+4). Note du match : 11/20.
Metz (4-3-2-1) : Oukidja (5) (Delecroix, 45e+1, 6) - Centonze (5), Sunzu (4), Boye (4), Delaine (4) - Maïga (5), Fofana (5), Cohade (c) (5) (Gakpa, 72e) - Traoré (4), Nguette (2) (Ambrose, 59e) - Diallo (4). Entr. : Hognon.
Rennes (4-4-2) : Mendy (7) - Traoré (5), Da Silva (c) (5), Morel (4), Maouassa (6) (Gnagnon, 83e) - Del Castillo (6), Camavinga (6), Bourigeaud (6), Raphinha (6) (Tait, 76e) - Hunou (6), Siebatcheu (2) (Niang, 58e). Entr. : Stéphan.

Amiens-Reims : remis à une date ultérieure en raison du brouillard.

Brest-Strasbourg : 5-0 (2-0)
Buts : Mendy (21e), Battocchio (45e+1, 53e, 75e), N'Goma (90e+4 s.p.). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 12 437. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Cardona (35e), N'Goma (82e) pour Brest ; Liénard (90e+2) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Brest (4-3-3) : Larsonneur (7) - Faussurier (c) (5), Castelletto (5), Duverne (5), Baal (5) - Battocchio (9), Diallo (7), Lasne (6) - Cardona (6) (N'Goma, 79e), Charbonnier (6) (Autret, 68e), Mendy (6) (Belkebla, 83e). Entr. : Dall'Oglio.
Strasbourg (4-1-4-1) : Sels (3) - Simakan (3), Koné (3), Mitrovic (c) (3), Carole (3) - Bellegarde (non noté) (Liénard, 35e, 3) - Fofana (3), Thomasson (3) (Zohi, 61e), Sissoko (3) - Da Costa (3), Mothiba (3) (Ajorque, 75e). Entr. : Laurey.

Toulouse-Monaco : 1-2 (1-1)
Buts : Sanogo (40e s.p.) pour Toulouse ; Ben Yedder (5e s.p.), Gelson Martins (84e) pour Monaco. Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 13 030. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissement : Glik (39e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
Toulouse (5-4-1) : Reynet (6) - Boisgard (5) (Jean, 84e), Isimat-Mirin (5), Gonçalves (3), Rogel (3), Sylla (5) - Dossevi (5) (Saïd, 87e), Sangaré (6), Vainqueur (5), Gradel (c) (3) (Leya Iseka, 66e) - Sanogo (4). Entr. : Kombouaré.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (6) - Aguilar (6), Glik (c) (5), Jemerson (5), Ballo-Touré (6) - Maripan (5) (Gelson Martins, 66e), Adrien Silva (6), Bakayoko (4), Golovine (5) (Fabregas, 66e) - Augustin (4) (Baldé, 73e), Ben Yedder (8). Entr. : Jardim.

Réussite.
Bordeaux n'avait plus gagné 6-0 à domicile depuis le 19 décembre 1998 et un succès contre Metz. Mardi dernier, le Girondin Otavio, ici à la lutte avec Renaud Ripart, et ses coéquipiers sont venus à bout des Nîmois sur le même score. Le milieu brésilien en a profité pour inscrire ses deux premiers buts en Ligue 1.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Camavinga (Rennes), 6,14.
2. Verratti, 6.
3. Thiago Silva (Paris-SG), 5,93.
4. Ben Yedder (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 5,92.
6. Slimani (Monaco), 5,9.
7. Delort (Montpellier), 5,81.
8. Rongier (Marseille), 5,77.
9. Osimhen (Lille), 5,73.
10. Traoré (Angers), Disasi (Reims), 5,69.
12. Hilton (Montpellier), 5,65.
13. Diallo (Brest), 5,64.
14. Abdelhamid (Reims), 5,63.
15. Payet (Marseille), 5,62.
16. Castelletto (Brest), Gueye (Paris-SG), Raphinha (Rennes), 5,6.
19. Santamaria (Angers), 5,59.
20. Koscielny (Bordeaux), André (Lille), 5,57.
22. Depay (Lyon), Atal (Nice), 5,55.
24. Bourigeaud (Rennes), Simakan (Strasbourg), 5,54.
26. Chavalerin (Reims), 5,53.
27. Court (Brest), 5,5.
28. Pallois (Nantes), 5,47.
29. Capelle (Angers), 5,45.
30. Ndong (Dijon), Diallo (Metz), 5,44.
32. Golovine (Monaco), Dia (Reims), 5,43.
34. Tousart (Lyon), Maouassa (Rennes), 5,42.
36. Mangani (Angers), Mollet (Montpellier), 5,4.
38. Guirassy (Amiens), Laborde (Montpellier), Girotto (Nantes), Doumbia (Reims), 5,38.
42. Briand (Bordeaux), Dembélé (Lyon), Lees-Melou (Nice), Da Silva (Rennes), 5,36.
46. Autret, Charbonnier (Brest), Denayer (Lyon), Sanson (Marseille), Lusamba (Nice), Kamara (Reims), Gélin (Rennes), 5,33.
53. De Préville (Bordeaux), Faussurier (Brest), Ikoné (Lille), Philippoteaux (Nîmes), Foket (Reims), Traoré (Rennes), 5,31.
59. Reine-Adélaïde (Lyon), 5,3.
60. Kakuta (Amiens), Niang (Rennes), Thomasson (Strasbourg), 5,29.
63. Diallo (Paris-SG), Youssouf (Saint-Étienne), 5,27.
65. Pereira Lage (Angers), Maïga (Metz), Liénard (Strasbourg), 5,25.
68. Cohade (Metz), Chotard (Montpellier), Grenier (Rennes), 5,22.
71. Sakai, 5,21.
72. Benedetto (Marseille), 5,2.
73. Le Tallec (Montpellier), Abeid (Nantes), Dolberg (Nice), Marquinhos (Paris-SG), 5,18.
77. Delaine (Metz), Congré (Montpellier), 5,17.
79. Gabriel (Lille), Aouar (Lyon), 5,15.
81. Souquet (Montpellier), 5,14.
82. Morel (Rennes), 5,13.
83. Chafik, Mendyl (Dijon), Ganago (Nice), Deaux (Nîmes), 5,11.
87. Chouiar (Dijon), Bradaric (Lille), Traoré (Metz), Bakayoko (Monaco), 5,1.
91. Tavares (Dijon), Bernat (Paris-SG), 5,09.
93. Blin (Amiens), Baldé (Dijon), Andersen (Lyon), Burner (Nice), Ferhat (Nîmes), 5,08.
98. Belkebla (Brest), Fonte (Lille), G. Martins (Monaco), Oyongo (Montpellier), Bouanga (Saint-Étienne), 5,07.

Gardiens
1. Gomis (Dijon), 6.
2. Larsonneur (Brest), Mandanda (Marseille), 5,94.
4. Rajkovic (Reims), 5,88.
5. Lecomte (Monaco), 5,75.
6. Costil (Bordeaux), 5,71.
7. Mendy (Rennes), 5,67.
8. Sels (Strasbourg), Reynet (Toulouse), 5,59.
10. Navas (Paris-SG), 5,55.
11. Bernardoni (Nîmes), 5,5.
12. Lopes (Lyon), Lafont (Nantes), 5,47.
14. Rulli (Montpellier), 5,44.
15. Maignan (Lille), 5,41.
16. Oukidja (Metz), 5,38.
17. Ruffier (Saint-Étienne), 5,36.
18. Benitez (Nice), 5,33.
19. Gurtner (Amiens), 5,19.
20. Butelle (Angers), 4,94.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,38.
Angers : Traoré 5,69.
Bordeaux : Koscielny 5,57.
Brest : Diallo 5,64.
Dijon : Ndong 5,44.
Lille : Osimhen 5,73.
Lyon : Depay 5,55.
Marseille : Rongier 5,77.
Metz : Diallo 5,44.
Monaco : Ben Yedder 5,92.
Montpellier : Delort 5,81.
Nantes : Pallois 5,47.
Nice : Atal 5,55.
Nîmes : Philippoteaux 5,31.
Paris-SG : Verratti 6.
Reims : Disasi 5,69.
Rennes : Camavinga 6,14.
Saint-Étienne : Youssouf 5,27.
Strasbourg : Simakan 5,54.
Toulouse : Dossevi 4,75.

Top

Depay (8) centenaire

Memphis Depay ne pouvait rêver meilleure façon de fêter son centième match en Ligue 1 ! Auteur des deux premiers buts lyonnais et d'une passe décisive face à Nîmes (0-4), l'international néerlandais a profité de l'occasion pour soigner ses statistiques. En cent rencontres de Championnat, l'attaquant a inscrit pas moins de 43 buts et délivré 27 passes décisives. À noter que depuis le début de la saison, il a déjà marqué à neuf reprises et réalisé trois doublés. Sa bonne prestation vendredi soir lui a permis d'obtenir l'excellente note de 8 aux Étoiles *FF* et ainsi de prendre la tête du classement des meilleurs joueurs lyonnais avec une moyenne de 5,55, devançant Anthony Lopez (5,47). **F. M.**

Flop

Gradel (2) naufragé

Mis à part Wesley Saïd et Ibrahim Sangaré (5), le reste de l'effectif toulousain a récolté une note en dessous de la moyenne aux Étoiles *FF*. Le flop de cette 17e journée aurait très bien pu se porter sur d'autres joueurs du Téfécé à l'issue de ce naufrage collectif à Strasbourg. En pareil cas, c'est au capitaine auquel il revient d'endosser le mauvais rôle. Même si Max-Alain Gradel n'est pas responsable de tout, sa piètre prestation en première période, avec seulement 14 ballons joués et 6 passes à ses partenaires, contre 8 balles perdues, n'a rien arrangé à l'affaire. Sa participation au second but toulousain en seconde période n'arrive pas à compenser l'ensemble de la rencontre et c'est donc très logiquement que l'attaquant ivoirien a reçu la faible note de 2. **F. M.**

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF
NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

BALLON D'OR™ | FIAT

FIAT TIPO BALLON D'OR®

FIAT 500X BALLON D'OR®

RCS Versailles 413 360 181. Consommation cycle mixte (l/100 km) gammes 500X et Tipo : 4,1 à 6,9 et émissions de CO_2 (g/km) : 102 à 164.

Alain Mounic/L'Équipe - - Vincent Michel/L'Équipe

Ligue 2

Express, 17e journée

Orléans-Lorient	**0-4**
Lens-Chambly	**3-0**
Niort-AC Ajaccio	**0-1**
Troyes-Rodez	**1-0**
Le Havre-Le Mans	**2-0**
Châteauroux-Sochaux	**1-1**
Grenoble-Clermont	**1-1**
Paris FC-Guingamp	**0-3**
Auxerre-Valenciennes	**1-1**
Caen-Nancy	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	36	17	11	3	3	29	12
2. Lens	34	17	10	4	3	27	14
3. AC Ajaccio	33	17	9	6	2	21	11
4. Troyes	32	17	10	2	5	19	15
5. Le Havre	28	17	7	7	3	27	17
6. Sochaux	26	17	7	5	5	19	13
7. Clermont	26	17	7	5	5	18	17
8. Guingamp	24	17	6	6	5	27	22
9. Valenciennes	24	17	6	6	5	11	11
10. Nancy	23	17	4	11	2	17	14
11. Grenoble	22	17	4	10	3	16	15
12. Caen	20	17	4	8	5	18	21
13. Auxerre	19	17	4	7	6	21	20
14. Rodez	18	17	5	3	9	20	23
15. Châteauroux	18	17	4	6	7	10	18
16. Niort	17	17	4	5	8	14	20
17. Chambly	16	17	4	4	9	11	22
18. Paris FC	15	17	4	3	10	10	24
19. Le Mans	14	17	4	2	11	17	30
20. Orléans	10	17	1	7	9	12	25

Orléans-Lorient : 0-4 (0-2)
Buts : Cabot (2e), Hamel (37e, 67e), Laurienté (70e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 3 462. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissement : Cambon (28e) pour Orléans. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Orléans (3-5-2) : Renault (5) - Mutombo (4), Cambon (4), Marchadier (4) - Lambese (5), Ephestion (4) (Mokdad, 76e), Demoncy (6), Keita (5) (Thill, 73e), Pinaud (c) (5) - Perrin (5) (Soumaré, 70e), Scheidler (4). Entr. : Ollé-Nicolle.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (7) - Hergault (6), Saunier (7), Fontaine (6), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Abergel (7) - Cabot (7) (Lecoeuche, 75e), Le Fée (5) (Kitala, 75e), Wissa (5) (Laurienté, 66e) - Hamel (7). Entr. : Pelissier.

Lens-Chambly : 3-0 (1-0)
Buts : Banza (41e, 57e), Robail (69e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 29 551. Arbitre : M. Gaillouste (5). Avertissements : Banza (21e) pour Lens ; Soubervie (9e), Guezoui (52e) pour Chambly. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Lens (3-4-3) : Leca (6) - Doucouré (6), Diallo (6), Gradit (5) - Michelin (6), Gillet (c) (5) (Mesloub, 67e), Perez (6), Mendy (5) - Mauricio (5) (Keita, 67e), Banza (8) (Moukandjo, 78e), Robail (6). Entr. : Montanier.
Chambly (5-4-1) : Pontdemé (4) - Soubervie (5), Fofana (4) (Crillon, 62e), Jaques (c) (5), Dequaire (5), Derrien (5) - Padovani (4) (David, 46e, 5), Eickmayer (5), Flochon (5) (Delos, 77e), Popelard (5) - Guezoui (5). Entr. : B. Luzi.

Niort-AC Ajaccio : 0-1 (0-1)
But : Choplin (5e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 2 568. Arbitre : M. Dechepy (6). Avertissements : Jacob (41e), Dacosta (47e), Ameka Autchanga (89e) pour Niort ; Cuypers (74e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Niort (4-1-4-1) : Braat (6) - Vion (6), Dacosta (5), Sans (c) (6), Lapis (4) - Doukansy (3) (Djigla, 46e, 4) - Koyalipou (4), Louiserre (4), Kemen (4), Jacob (3) (Leautey, 57e) - Baroan (3) (Amena Autchanga, 46e, 3). Entr. : P. Plancque.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Kalulu (5) (Diallo, 46e, 5), Choplin (7), Avinel (6), Huard (6) - Laci (6), Coutadeur (6) - Bayala (6), Cavalli (c) (6) (Cuypers, 68e), Flips (7) (El-Idrissy, 78e) - Courtet (6). Entr. : Pantaloni.

Troyes-Rodez : 1-0 (1-0)
But : Ba (26e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 5 418. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Souaré (61e) pour Troyes ; Poujol (57e), Roche (83e) pour Rodez. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 12/20.
Troyes (5-3-2) : Gallon (6) - Raveloson (6), Kouyaté (6), Giraudon (c) (6), Salmier (6), Souaré (6) - Tchimbembé (6) (Darbion, 70e), Tardieu (6), Barthelmé (5) (El-Hajjam, 61e) - Bédia (7), Ba (6) (Pintor, 84e). Entr. : Batlles.
Rodez (5-3-2) : Desmas (5) - Henry (5), Roche (6), Poujol (c) (6), Dieng (3), Peyrelade (non noté) (Chougrani, 21e, 5) - Jacob (5), Maury (7), Ouammou (4) (Tertereau, 75e) - Sané (4), Mathis (4) (Ouhafsa, 66e). Entr. : Peyrelade.

Le Havre-Le Mans : 2-0 (1-0)
Buts : Dzabana (17e), Thiaré (75e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 6 054. Arbitre : M. Baert (5). Avertissements : Coulibaly (76e) pour Le Havre ; Moussiti-Oko (15e), Fofana (20e) pour Le Mans. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (6) - Coulibaly (6) (Bese, 85e), Mayembo (6), Ersoy (6), Meras (6) - Basque (5), Gueye (c) (6), Dina Ebimbe (7), Ben Mohamed (5) (Bonnet, 68e) - Dzabana (6) (Thiaré, 73e), Kadewere (7). Entr. : Le Guen.
Le Mans (4-2-3-1) : Patron (6) - Ebosse (5), Lemonnier (c) (4), Musavu King (4), Duponchelle (5) - Fofana (5), Boé Kane (4) (Kanté, 82e) - Manzala (4) (Diarra, 68e), Hafidi (5), Maziz (6) (Julienne, 89e) - Moussiti-Oko (3). Entr. : Déziré.

Châteauroux-Sochaux : 1-1 (0-1)
Buts : Leroy (90e+1) pour Châteauroux ; Kaabouni (41e) pour Sochaux. Mardi 3 décembre. Spectateurs : 2 151. Arbitre : Mme Frappart (5). Avertissements : Opéri (39e), Jung (83e) pour Châteauroux ; Sitti (77e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.
Châteauroux (4-3-3) : Fabri (5) - Alhadhur (4), Sangante (6), Mbone (c) (6), Opéri (5) - Mulumba (5) (Jung, 80e), Vanbaleghem (4), Grange (5) - Chouaref (6), Diarra (4) (Gonçalves, 67e), Keny (3) (Leroy, 70e). Entr. : Usaï.
Sochaux (4-2-3-1) : Zigi (5) - Mbakata (5), Teikeu (5), Pendant (c) (5), Rocchia (5) - Sitti (5), Daham (6) - Livolant (6) (Diop, 81e), Ourega (4) (Weissbeck, 70e), Sané (4) (Touré, 87e) - Kaabouni (5). Entr. : Daf.

Grenoble-Clermont : 1-1 (1-0)
Buts : Trichard (42e c.s.c.) pour Grenoble ; Grbic (58e) pour Clermont. Mardi 3 décembre. Spectateurs : 4 369. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Djitté (90e) pour Grenoble ; Grbic (49e), J. Gastien (89e), Zedadka (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (5) - Gibaud (6), Mombris (5), Nestor (5), Monfray (7) - Pickel (4), Michel (5) - Benet (5), Ondaan (4) (Djitté, 66e), Raspentino (5) (Semedo, 79e) - Elogo (5) (Tinhan, 79e). Entr. : Hinschberger.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (5) - Zedadka (5), Albert (5), Ogier (5), Trichard (4) - Magnin (6), J. Gastien (5) - Gomis (6) (Allevinah, 60e), Iglesias (c) (5) (Rajot, 85e), N'Diaye (5) (Donisa, 73e) - Grbic (7). Entr. : P. Gastien.

Paris FC-Guingamp : 0-3 (0-1)
Buts : Pierrot (23e, 64e), Phiri (62e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 2 023. Arbitre : M. Petit (4). Avertissements : Nomenjanahary (17e), Ménez (43e), Yohou (54e), Kanté (57e), Abdeldjelil (90e) pour le Paris FC ; Rodelin (54e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Paris FC (3-5-2) : Maisonnial (5) - Kanté (4), Saad (4), Yohou (4) - Bamba (4), Kikonda (4) (Lopez, 73e), Ménez (3) (Armand, 65e), Mandouki (c) (5), Nomenjanahary (5) - Abdeldjelil (3), Timité (3) (Maletic, 81e). Entr. : Bazdarevic.
Guingamp (4-1-4-1) : Guivarch (5) - Mellot (6), Niakaté (5), Eboa Eboa (5), Bussmann (5) - Phiri (c) (7) - Rodelin (5) (Gomis, 65e), Valdivia (6), M'Changama (7) (Ba, 83e), Merghem (non noté) (Pelé, 20e, 6) - Pierrot (7). Entr. : S. Didot.

Auxerre-Valenciennes : 1-1 (1-0)
Buts : Ngando (42e) pour Auxerre ; Cuffaut (75e) pour Valenciennes. Mardi 3 décembre. Spectateurs : 4 057. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Bellugou (59e), Touré (87e) pour Auxerre ; Ntim (45e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 11/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (4) - Coeff (6), Marcelin (5), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Touré (5), Bellugou (5) - Barreto (4) (Sorgic, 90e+2), Ngando (6) (Sakhi, 84e), Sylvestre (4) (Dugimont, 76e) - Le Bihan (6). Entr. : Furlan.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (5) - Ntim (5), Spano Rahou (5), Cuffaut (6) - Dos Santos (c) (5), Hein (6) (Guillaume, 46e, 5), D'Almeida (5), Diliberto (5), Brassier (5) (Cabral, 58e) - Chevalier (5), Chergui (6) (Ambri, 76e). Entr. : Guégan.

Caen-Nancy : 1-0 (0-0)
But : Gioacchini (60e). Lundi 2 décembre. Spectateurs : 8 798. Arbitre : M. Hamel (6). Avertissements : Gonçalves (28e), Gioacchini (35e), Yago (50e) pour Caen ; Dembélé (41e), El-Kaoutari (64e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
Caen (4-1-4-1) : Riou (6) - Yago (5), Rivierez (6), Weber (6), Mbengue (6) - Oniangué (5) - Deminguet (6), Gonçalves (c) (5), Pi (5) (Armougom, 78e), Zady Sery (4) (Nsona, 89e) - Gioacchini (7) (Jeannot, 67e). Entr. : Dupraz.
Nancy (5-4-1) : Valette (5) - Karamoko (3) (Bertrand, 46e, 5), Seka (c) (4), El-Kaoutari (4), Lybohy (4) (Néry, 46e, 4), Ciss (3) - Bassi (4), Rocha Santos (5) (Dona Ndoh, 73e), Akichi (4), Cissokho (3) - Dembélé (3). Entr. : J.-L. Garcia.

Étoiles, joueurs de champ
1. Santelli (Chambly), 6,44.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), Djitté (Grenoble), Perrin (Orléans), 6.
5. Cabot (Lorient), 5,92.
6. D'Arpino (Orléans), 5,82.
7. M'Changama (Guingamp), 5,8.
8. Choplin (AC Ajaccio), 5,77.
9. Saunier, 5,76.
10. Y. Wissa (Lorient), 5,73.
11. Kadewere (Le Havre), Douline (Rodez), Ntim (Valenciennes), 5,71.
14. Zady Sery (Caen), Eickmayer (Chambly), 5,69.
16. Abergel (Lorient), Bonnet (Rodez), 5,67.
18. Lemoine (Lorient), 5,65.
19. Beaulieu (Chambly), Grange (Châteauroux), Vandenabeele (Grenoble), J. Laporte (Lorient), 5,64.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,35.
2. Nardi (Lorient), Prior (Valenciennes), 6,12.
4. Desmas (Rodez), 5,94.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Prévot (Sochaux), 5,58.
7. Dupé (Clermont), Maisonnial (Paris FC), 5,56.
9. Leca (Lens), 5,5.
10. Gallon (Troyes), 5,47.
11. Maubleu (Grenoble), 5,44.
12. Gorgelin (Le Havre), 5,41.
13. Caillard (Guingamp), 5,31.
14. Riou (Caen), 5,27.
15. Pillot (Châteauroux), 5,25.
16. Pontdemé (Chambly), 5,24.
17. Valette (Nancy), 5,13.
18. Michel (Auxerre), 5,06.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 15.
2. Wissa (Lorient), 11.
3. Grbic (Clermont), 10.
4. Sissoko (Niort), 8.
5. Hamel (Lorient), Vagner (Nancy), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
9. Djitté (Grenoble), Pierrot (Guingamp), Banza (Lens), 6.
12. Courtet (AC Ajaccio), Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), Pelé (Guingamp), Thiaré (Le Havre), Créhin (Le Mans), Robail (Lens), Armand (Paris FC), Chevalier (Valenciennes), 5.

Rendez-vous
18e journée, vendredi 13 décembre, 20 heures
Lorient-Auxerre
Clermont-Le Havre
Sochaux-Grenoble
Valenciennes-Paris FC
Nancy-Châteauroux
Rodez-Caen
Chambly-Niort
Le Mans-Orléans
Samedi 14 décembre, 15 heures
AC Ajaccio-Lens
Lundi 16 décembre, 20 h 45
Guingamp-Troyes

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Banza (8), la renaissance

Avec deux buts en sept matches, d'avril à mai 2019, Simon Banza (23 ans) fut la révélation de la fin de saison dernière. Puis, avec neuf entrées en jeu (sur 17 apparitions) et trois buts, le super joker de Lens sur l'exercice en cours. Aujourd'hui, le natif de Creil s'épanouit dans la peau d'un titulaire. Une nouvelle fois aligné mardi dernier pour la réception de Chambly (3-0), le jeune Nordiste a signé une prestation quasi parfaite. Brillant offensivement, il s'est offert un doublé avant de délivrer une passe décisive à Robail. Alors qu'il était au plus mal il y a un an, soignant une rupture des ligaments croisés du genou droit après deux prêts peu convaincants à Béziers en National (2016-17) et au Luxembourg , à l'UT Pétange (2017-18), ce pur produit du centre de formation du RC Lens constitue aujourd'hui l'un des atouts majeurs des Sang et Or. **P. O. B.**

Coupe de France

8e tour, 7, 8 et 9 décembre

Ligue 2 contre National 2

Chartres[N2]-**Caen**[L2] **0-1**
Annecy[N2]-**Chambly**[L2] **1-2**
Rouen[N2]-Orléans[L2] **1-0**
Les Herbiers[N2]-**Le Mans**[L2] **1-2 (a.p.)**

Ligue 2 contre National 3

Pierrots Vauban[N3]-**Nancy**[L2] **1-3**
Stade Pontivy[N3]-**Lorient**[L2] **0-1**
Poitiers[N3]-**Rodez**[L2] **1-3**
Dieppe[N3]-Lens[L2] **2-1**

Ligue 2 contre Régionaux 1

Olym.Valence[R1]-**Paris FC**[L2] **0-1 (a.p.)**
Tourcoing[R1]-**Valenciennes**[L2] **1-2**

Ligue 2 contre Régionaux 2

Cournon[R2]-**Niort**[L2] **0-2**

Ligue 2 contre Régionaux 3

Hombourg Haut[R3]-Auxerre[L2] **2-1**

National contre National 3

Sablé[N3]-Concarneau[N] **2-0**
Gonfreville[N3]-Créteil[N] **5-2 (a.p.)**
Limonest[N3]-Villefranche/S[N] **2-1 (a.p.)**
Prix-les-Méz.[N3]-Quevilly[N] **3-1**

National contre Régionaux 1

Marssac-Senouillac[R1]-**Pau**[N] **1-4**
Vandœuvre[R1]-**Red Star**[N] **2-3 (a.p.)**
4 Rivières 70[R1]-**Bourg-en-Br.**[N] **0-2**
Reims Ste-Anne[R1]-Dunkerque[N] **1-0**

National contre Régionaux 2

Côte-Chaude[R2]-**Le Puy**[N] **0-1**
Nanterre[R2]-**Bastia-Borgo**[N] **1-2**

National 2 entre eux

Mulhouse-**Épinal** **2-3**
Bergerac-**Trélissac** **0-0 (6 t.a.b. à 7)**
Croix-**Entente SSG** **0-1**

National 2 contre National 3

St-Quentin[N2]-**Gde-Synthe**[N3] **1-3**
Grasse[N2]-**Athlético Marseille**[N3] **1-2**
Angoulême[N2]-Saint-Flour[N3] **5-1**
Challans[N3]-Colomiers[N2] **1-1 (3 t.a.b. à 1)**
Châteaubriant[N3]-**Saint-Brieuc**[N2] **0-0 (5 t.a.b. à 6)**
Plabennec[N3]-**Granville**[N2] **0-2**
Fréjus-Saint-Raphaël[N2]-Alès[N3] **1-1 (5 t.a.b. à 3)**

National 2 contre Régionaux 1

Jeunesse Évolution[R1]-**Belfort**[N2] **0-2**
St-Pryvé-St-Hil.[N2]-St-Georges[R1] **6-0**

National 3 entre eux

Montceau-Racing Besançon **3-0**
Bayonne-Fontenay-le-Comte **4-1**
Vire-**Versailles** **0-3**

National 3 contre Régionaux 1

Guichen[N3]-Le Rheu[R1] **2-1**
Raon-l'Étape[N3]-Boulay[R1] **6-2**
Tours[N3]-Club Franciscain[R1] **2-1 (a.p.)**
Linas-Montlhéry[R1]-Évreux[N3] **3-1**
Senlis[R1]-**Le Portel**[N3] **0-1**
JS Saint-Pierroise[R1]-Thaon[N3] **1-1 (5 t.a.b. à 3)**

National 3 contre Régionaux 2

Chilly[R2]-**Fabrègues**[N3] **0-1 (a.p.)**

Calendrier

32es de finale
Samedi 4, dimanche 5 et lundi 6 janvier 2020
Entrée en lice des clubs de Ligue 1

16es de finale
Samedi 18 et dimanche 19 janvier

8es de finale
Mardi 28 et mercredi 29 janvier

Quarts de finale
Mardi 11 et mercredi 12 février

Demi-finales
Mardi 3 et mercredi 4 mars

Finale
Samedi 25 avril, au Stade de France

National

Express, match en retard, 14e j.

Toulon-Boulogne : 1-2 (0-1)

Buts : Pioton (75e) pour Toulon ; Shamal (26e, 52e) pour Boulogne.
Expulsion : Ouasfane (62e) pour Toulon.
Toulon : Andreani - Fall, Soumaré, Ouasfane, Sahnoune - Bayo, Moulet, **Zouaoui**, Gomis (Guilavogui, 63e) - Grizzetti (Pioton, 40e), Diallo. Entr. : Zvunka.
Boulogne : Lugier - Frikeche, Duterte, Mendy, Lina, Cadiou - Daillet, Aouladzian (Traoré,), Beghin, **Shamal** (Diomandé, 90e) - Garita (Leonil, 81e). Entr. : Guyot.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	32	15	9	5	1	25	13
2. Dunkerque	29	15	9	2	4	24	14
3. Lyon Duchère	27	15	8	3	4	22	16
4. Villefranche/S	27	15	7	6	2	20	12
5. Red Star	26	15	8	2	5	20	15
6. Avranches	24	15	7	3	5	14	13
7. Boulogne	23	15	7	2	6	14	13
8. Bourg-en-Bresse	23	15	6	5	4	19	15
9. Laval	23	15	6	5	4	15	12
10. Cholet	22	15	6	4	5	21	19
11. Créteil	22	15	5	7	3	18	12
12. Bastia-Borgo	15	15	3	6	6	18	23
13. Béziers	15	15	3	6	6	17	24
14. Concarneau	14	15	3	5	7	10	15
15. Quevilly-Rouen	14	15	3	5	7	15	22
16. GFC Ajaccio	11	15	2	6	7	8	21
17. Toulon	8	15	0	8	7	11	19
18. Le Puy	7	15	1	4	10	13	26

Buteurs

1. Anani (Bourg-en-Bresse), Chahiri (Red Star), 8.
3. Rocheteau (Cholet), Rivas (Lyon Duchère), Gueye (Pau), 7.
6. Mokdad (Créteil), Boudaud (Dunkerque), Do Pilar Patrao (Le Puy), Sabaly (Pau), Robinet (Villefranche/S), 6.
11. Testud (Béziers), Id Azza (Boulogne), Bayo, Bosca (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Laura (Quevilly-Rouen), 5.
18. S. Keita (Cholet), Diallo (Créteil), Bizet (Dunkerque), Grain (Lyon Duchère), M.I. Ba (Pau), Taufflieb (Villefranche/S), 4.

Rendez-vous, 16e journée

Vendredi 13 décembre, 18 heures
Dunkerque-Boulogne
20 heures
Toulon-Lyon Duchère
Villefranche/S - Bastia-Borgo
Red Star - Quevilly-Rouen
Laval-Avranches
Bourg-en-Bresse - Cholet
Créteil-Concarneau
GFC Ajaccio-Béziers
Samedi 14 décembre, 19 heures
Pau-Le Puy

National 2

Groupe A, match en retard, 12e journée

Ste-Geneviève-des-B.-Bobigny **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	39	13	13	0	0	23	0
2. Bastia	31	13	10	1	2	23	11
3. Bobigny	29	13	9	2	2	24	8
4. Reims B	25	13	8	1	4	27	21
5. Épinal	21	13	6	3	4	16	9
6. Ste-Genevièv	19	13	5	4	4	13	13
7. Lens B	18	13	5	3	5	17	19
8. Saint-Maur	15	13	4	3	6	14	16
9. Belfort	14	13	4	2	7	19	21
10. Lille B	13	13	3	4	6	9	13
11. Mulhouse	13	13	2	7	4	12	15
12. Saint-Quentin	12	13	3	3	7	14	19
13. Schiltigheim	11	13	3	2	8	16	25
14. Croix	11	13	3	2	8	7	23
15. Drancy	10	13	2	4	7	10	21
16. Haguenau	10	13	3	1	9	13	23

Sainte-Geneviève-des-Bois - Bobigny : 0-2 (0-2)

Buts : Mogni (43e), Farade (45e + 2 s.p.).
Sainte-Geneviève-des-Bois : Velandia Hoyos - Basse, Blazi (Barcelo, 63e), Touré, Hébert (Legretard, 80e) - S. Dembélé (M. Dembélé, 63e), Lumon, Konté, Durand - Nsiete Zasamba, Belliard. Entr. : Dorado.
Bobigny : Garcia - Doremus (Vogt, 32e), Basimba Mutienga, Matondo, M'Madi - Mendes, Kaddouri, Mhadjiri (Soumaré, 70e), Mogni (Costa Santos, 77e) - Farade, Bazolo. Entr. : Ousfane.

Groupe D, matches en retard, 12e journée

Hyères-Saint-Priest **0-0**
Marignane Gignac-Lyon B **1-1**
Monaco B-Fréjus-Saint-Raphaël **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	28	13	8	4	1	20	8
2. Louhans-C.	25	13	7	4	2	30	14
3. Moulins-Yzeure	25	13	7	4	2	14	9
4. Martigues	23	13	6	5	2	15	9
5. Annecy	23	13	6	5	2	13	8
6. Chasselay	22	13	6	4	3	17	12
7. Fréjusl	17	13	4	5	4	15	15
8. Lyon B	17	13	5	2	6	15	17
9. Jura Sud	15	13	4	3	6	12	23
10. Marignane	15	13	4	3	6	11	13
11. Hyères	14	13	3	5	5	7	13
12. Marseille B	14	13	4	2	7	16	23
13. Saint-Priest	13	13	2	7	4	14	13
14. Endoume	11	13	2	5	6	13	19
15. Monaco B	11	13	3	2	8	14	22
16. Nîmes B	7	13	1	4	8	10	18

Monaco B - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (0-0)

Buts : N. Alioui (70e) pour Monaco ; Benard (90e + 2) pour Fréjus.
Monaco B : Louis - Nguinda, Mbae, Matsima, Gaspar - Antognelli, Appin, Faivre, Etienne (Millot, 65e) - Maes, Alioui. Entr. : Bechkoura.
Fréjus-Saint-Raphaël : Sissoko - Mouillon, Dumas, Delvigne - Buisson (Gbohou, 78e), Ouchmid, Orinel, Balmy (N'Sonde, 53e), Benard - Tlili, Da Silva. Entr. : Troin.

Marignane Gignac-Lyon : 1-1 (0-0)

Buts : Baude (77e s.p.) pour Marignane Gignac ; Pontet (90e + 1) pour Lyon.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Bamba, Kwasnik, Trento - Théréau, Bacconnier, Mallet - Baude (Koré, 89e), Soilihi, Llovet. Entr. : Turi.
Lyon : Barcola - Minolien, Diomandé, Pontet, Anaba - Duku (Augarreau, 65e), Devarrewaere, Solet, Fontaine (Griffiths, 52e) - Cherki, Gouiri.
Entr. : Fofana et Bizeul.

Hyères - Saint-Priest : 0-0

Hyères : Scolan - Zennouhi, Gazzaoui, Souames, Rosset - Daniel, Zerfaoui, Fuchs, Campeon (J.-B. Blanc, 90e) - Gomis (Amimi, 56e), Kakiamosiko (Ouchmid, 75e). Entr. : Compan.
Saint-Priest : Chorfa - Segui, Coulanghon, Zogba, N'Gouma - Le Meur (Yahia, 80e), Nzongo (Labonne, 72e), Dhib, Yuri Gonçalves - Hari, Djoumoi. Entr. : Bah.

National 3

Groupe A, matches en retard, 9e journée

Niort B-Chauvigny **2-2**
Châtellerault-Stade Montois **1-4**
Bordeaux B-Cognac **0-0**
Lège-Cap-Ferret - Pau B **1-3**

Classement

1. Stade Montois, 23 pts. **2.** Poitiers, 17. **3.** Chauvigny, 17. **4.** Bressuire, 16. **5.** Niort B, 14. **6.** Pau B, 14. **7.** Lège-Cap-Ferret, 13. **8.** Cognac, 13. **9.** Bayonne, 12. **10.** Anglet Genêts, 12. **11.** Bordeaux B, 11. **12.** Mérignac Arlac, 10. **13.** Châtellerault, 10. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

Groupe D, match en retard, 1re journée

Balagne-Mandelieu **2-4**

Match en retard, 8e journée

AC Ajaccio B-Aubagne **0-2**

Classement

1. Istres, 23 pts. **2.** Mars. Consolat, 22. **3.** Aubagne, 20. **4.** Gallia Lucciana, 20. **5.** Nice B, 18. **6.** Cannes, 14. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 14. **8.** Mandelieu, 13. **9.** Furiani Agliani, 13. **10.** AC Ajaccio B, 11. **11.** Côte-Bleue, 11. **12.** Gémenos, 10. **13.** Entente UGA Ardziv, 6. **14.** Balagne, 5.

Groupe I, matches en retard, 8e journée

Beauvais-Chambly B **2-1**
Le Touquet-Marcq-en-Baroeul **1-1**

Classement

1. Marcq-en-Baroeul, 23 pts. **2.** Vimy, 20. **3.** Beauvais, 18. **4.** Feignies-Aulnoye, 18. **5.** Amiens B, 17. **6.** Le Touquet, 15. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 14. **8.** Maubeuge, 14. **9.** Amiens AC, 12. **10.** Arras, 12. **11.** Valenciennes B, 11. **12.** Chambly B, 10. **13.** Le Portel, 9. **14.** Grande-Synthe, 9.

Groupe J, match en retard, 7e journée

Le Havre B-Avant Garde Caen **0-0**

Classement

1. Caen B, 23 pts. **2.** Le Havre B, 23. **3.** Avant Garde Caen, 21. **4.** Évreux, 21. **5.** Cherbourg, 21. **6.** Saint-Lô, 18. **7.** Dieppe, 14. **8.** Quevilly-Rouen B, 13. **9.** Avranches B, 13. **10.** Grand-Quevilly, 10. **11.** Alençon, 9. **12.** Vire, 8. **13.** Gonfreville, 3. **14.** Pacy Ménilles, 2.

Groupe K, match en retard, 10e journée

Dinan-Léhon-Ergué-Gabéric **7-1**

Match en retard, 11e journée

Locminé-Brest B **0-0**

Classement

1. Rennes TA, 21 pts. **2.** Plabennec, 21. **3.** Dinan-Léhon, 20. **4.** Rennes B, 19. **5.** Locminé, 19. **6.** Pontivy, 19. **7.** Plouzané, 15. **8.** Brest B, 12. **9.** Lannion, 12. **10.** Ergué-Gabéric, 11. **11.** Stade Pontivyen, 11. **12.** Fougères, 9. **13.** Tregunc, 6. **14.** Guichen, 3.

Groupe L, match en retard, 8e journée

Les Ulis-Ivry **1-1**

Classement

1. Ivry, 22 pts. **2.** Versailles, 22. **3.** Créteil B, 20. **4.** Paris FC B, 19. **5.** Racing Club de France, 17. **6.** Le Blanc-Mesnil, 15. **7.** Paris-SG B, 15. **8.** Aubervilliers, 14. **9.** Les Mureaux, 13. **10.** Torcy, 13. **11.** Les Ulis, 11. **12.** Saint-Leu, 10. **13.** Boulogne-Billancourt, 10. **14.** Noisy-le-Grand, 9.

Groupe M, match en retard, 8e journée

Thiers-Rumilly **0-5**

Classement

1. Hauts Lyonnais, 26 pts. **2.** Rumilly, 23. **3.** Vaulx-en-Velin, 21. **4.** Limonest, 20. **5.** Montluçon, 16. **6.** Lyon Duchère B, 15. **7.** Thiers, 14. **8.** Bourgoin-Jallieu, 13. **9.** Clermont B, 11. **10.** Le Puy B, 10. **11.** Chambéry, 9. **12.** Ain Sud Foot, 6. **13.** Aurillac, 6. **14.** Saint-Flour, 6.

Régionaux 1

Auvergne

Poule A, 12e journée

Moulins-Ytrac **3-3**
Velay-Espaly **2-1**
Châtaigneraie Cantal-Blavozy **1-0**
Clermont C-Vichy **3-2**
Clermont Saint-Jacques - Volvic **0-3**
Moulins-Yzeure B - Domérat **remis**
Saint-Georges - Riom **remis**

Classement

1. Moulins, 24 pts. **2.** Velay, 23. **3.** Espaly, 23. **4.** Châtaigneraie Cantal, 23. **5.** Domérat, 21. **6.** Clermont C, 20. **7.** Blavozy, 20. **8.** Volvic, 16. **9.** Clermont Saint-Jacques, 14. **10.** Vichy, 12. **11.** Moulins-Yzeure B, 8. **12.** Riom, 6. **13.** Ytrac, 5. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B, 11e journée

Aix-les-Bains - Bourg-en-B. B **1-4**
Limonest B - Cluses-Scionzier **1-0**
Échirolles-Grenoble B **3-3**
Feurs - Chassieu-Décines **0-1**
Rhône Vallée - Thonon-Évian FC **0-0**
Chasselay B-Montélimar **2-0**
Olympique Valence-Salaise **remis**

Classement

1. Bourg-en-Bresse B, 22 pts. **2.** Limonest B, 21. **3.** Grenoble B, 20. **4.** Chassieu-Décines, 19. **5.** Thonon-Évian FC, 18. **6.** Olympique Valence, 14. **7.** Cluses-Scionzier, 14. **8.** Rhône Vallée, 14. **9.** Feurs, 13. **10.** Échirolles, 12. **11.** Aix-les-Bains, 10. **12.** Salaise, 9. **13.** Chasselay B, 9. **14.** Montélimar, 6.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 11e journée

Selongey B - Saint-Apollinaire **2-1**
Macon-Avallon **2-0**
Paron-La Charité **3-0**
Quetigny-Auxerre Stade **3-0**
Imphy-Decize - Chalon-sur-S. **0-1**
Cosne-sur-Loire - Paray **5-0**
Auxerre C-Fauverney **3-1**

Classement

1. Selongey B, 25 pts. **2.** Saint-Apollinaire, 25. **3.** Macon, 23. **4.** Paron, 23. **5.** Quetigny, 21. **6.** Imphy-Decize, 14. **7.** Chalon-sur-Saône, 13. **8.** Cosne-sur-Loire, 12. **9.** La Charité, 12. **10.** Paray, 11. **11.** Auxerre C, 11. **12.** Auxerre Stade, 11. **13.** Fauverney, 6. **14.** Avallon, 6.

Poule B, 11e journée

Saint-Vit - Bresse Jura **1-1**
Louhans-C. B-Lons-le-Saunier **3-4**
Besançon B-Champagnole **4-2**
Pontarlier B-Jura Sud B **1-1**
Vesoul-Ornans **1-3**
Belfort Sud-Grandvillars **2-3**
Baume-les-D. - 4 Rivières 70 **remis**

Bretagne

Poule A, 9e journée

Concarneau B-Milizac **1-2**
US Montagnarde - Saint-Renan **2-2**
Lorient CEP-Vannes B **0-2**
Loudéac-Séné **0-0**
Pontivy B-Châteaulin **1-2**
Pluvigner Keriolets-Plabennec B **2-1**
Guipavas-Douarnenez **0-4**

Poule B, 9e journée

Breteil-Talensac - Saint-Brieuc B **0-2**
Quessoy-Lamballe **2-4**
Dinan-Léhon B - Langueux **2-1**
Vitré B - Vignoc-Hédé-Guipel **0-0**
Guipry-Messac-Cesson **1-1**
Plancoët-Arguenon - St-Malo B **2-2**
Redon-Le Rheu **remis**

Classement

1. St-Brieuc B, 30 pts. **2.** Quessoy, 21. **3.** Dinan-Léhon B, 19. **4.** Vitré B, 19. **5.** Guipry-Messac, 18. **6.** St-Malo B, 16. **7.** Le Rheu, 14. **8.** Cesson, 14. **9.** Lamballe, 14. **10.** Vignoc, 12. **11.** Pl.-Arguenon, 9. **12.** Langueux, 8. **13.** Redon, 7. **14.** Breteil-Talensac, 6.

Corse

Match en retard, 2e journée

Casinca-Corte	2-2

Match en retard, 7e journée

Porto-Vecchio-Sud FC	0-0

10e journée

Corte-Furiani Agliani B	3-1
Casinca-Bastia EF	2-1
Sud FC-Ghisonaccia	1-1
Biguglia-Bastelicaccia	2-1
Nebbiu-GFC Ajaccio B	0-0
Bocognano-Gallia Lucciana B	1-1
Afa-Porto-Vecchio	1-2

Classement

1. Corte, 28 pts. **2.** Casinca, 28. **3.** Sud FC, 27. **4.** Bastelicaccia, 27. **5.** GFC Ajaccio B, 27. **6.** Biguglia, 23. **7.** Bastia EF, 23. **8.** Bocognano, 22. **9.** Gallia Lucciana B, 22. **10.** Porto-Vecchio, 21. **11.** Ghisonaccia, 18. **12.** Afa, 14. **13.** Nebbiu, 14. **14.** Furiani Agliani B, 14.

Grand Est

Champagne, match en retard, 6e journée

Métropole Troyenne B-Rethel	7-2

Classement

1. Épernay, 26 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 26. **3.** Cormontreuil, 23. **4.** Saint-Mesmin, 18. **5.** Sézanne, 13. **6.** Métropole Troyenne B, 12. **7.** Rethel, 12. **8.** Bogny, 9. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **10.** Éclaron, 7. **11.** Sedan B, 7. **12.** Avize Grauves, 7. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent-sur-Seine, 6.

Martinique

9e journée

Aiglon-Samaritaine	2-3
Le Robert-RC Saint-Joseph	0-0
Rivière-Pilote-UJ Monnérot	2-2
Réveil Sportif-Club Colonial	2-2
Golden Lion-Le Lorrain	2-2
CO Trénelle-Essor Préchotin	remis
New Star-Club Franciscain	remis

Classement

1. Samaritaine, 29 pts. **2.** Essor Préchotin, 27. **3.** Club Franciscain, 27. **4.** Le Robert, 23. **5.** Rivière-Pilote, 22. **6.** Aiglon, 21. **7.** Club Colonial, 19. **8.** Golden Lion, 19. **9.** UJ Monnérot, 19. **10.** Le Lorrain, 18. **11.** CO Trénelle, 16. **12.** New Star, 16. **13.** Réveil Sportif, 14. **14.** RC Saint-Joseph, 14.

Méditerranée

9e journée

Rousset-Le Cannet - Rocheville	2-0
Carnoux-Salon Bel Air	1-0
Ste-Maxime - Marignane B	2-1
Cagnes-Le Cros - Berre	0-0
Carqueiranne - Fos-sur-Mer	2-1
Toulon B-Stade Marseillais	0-0
Courthezon-Menton	1-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 16 pts. **2.** Carnoux, 13. **3.** Rousset, 13. **4.** Sainte-Maxime, 13. **5.** Cagnes-Le Cros, 11. **6.** Fos-sur-Mer, 10. **7.** Stade Marseillais, 10. **8.** Salon Bel Air, 9. **9.** Berre, 8. **10.** Carqueiranne, 8. **11.** Courthezon, 7. **12.** Toulon B, 6. **13.** Marignane Gignac B, 6. **14.** Menton, 4.

Normandie

Poule A, 10e journée

Argentan-Flers	1-2
ASPTT Caen-Tourlaville	3-0
Dives-Cabourg - Bayeux	1-1
Ducey-Mondeville	0-2
Granville B-Maladrerie	2-1
Douvres - Saint-Lô B	remis

Classement

1. Flers, 17 pts. **2.** ASPTT Caen, 16. **3.** Bayeux, 14. **4.** Mondeville, 13. **5.** Dives-Cabourg, 12. **6.** Saint-Lô B, 12. **7.** Granville B, 11. **8.** Tourlaville, 10. **9.** Ducey, 10. **10.** Maladrerie, 9. **11.** Argentan, 9. **12.** Douvres, 2.

Poule B, 10e journée

Rouen B-Pavilly	3-0
Romilly - Bois Guillaume	4-1
Sotteville-Deauville	0-1
Le Havre Mun.- Le Mesnil-Esnard	2-0
Oissel B - Deville-Maromme	2-1
Yvetot - Madrillet-Château-Blanc	3-1

Classement

1. Rouen B, 25 pts. **2.** Romilly Pt-St-Pierre, 19. **3.** Sotteville, 18. **4.** Deauville, 14. **5.** Le Havre Municipaux, 13. **6.** Le Mesnil-Esnard, 13. **7.** Oissel B, 11. **8.** Yvetot, 7. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **10.** Deville-Maromme, 6. **11.** Bois-Guillaume, 5. **12.** Pavilly, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 9e journée

Thouars-Saint-Jean-d'Angély	0-1
Buxerolles-Royan-Vaux	3-1
Nueillaubiers - Échiré-St-Gelais	1-0
Chauray-Neuville	2-2
Montmorillon - Niort St-Florent	1-1
La Rochelle - Niort-St-Liguaire	3-1

Classement

1. Thouars, 16 pts. **2.** Saint-Jean-d'Angély, 13. **3.** Buxerolles, 12. **4.** Nueillaubiers, 10. **5.** Chauray, 10. **6.** Neuville, 9. **7.** Montmorillon, 9. **8.** La Rochelle, 8. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 8. **10.** Royan-Vaux, 8. **11.** Niort Saint-Florent, 5. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 3.

Poule B, 9e journée

Bergerac B-Isle	6-1
Trélissac B-Libourne	0-1
Brive-Limoges	1-2
Boulazac-Feytiat	1-1
Marmande-Angoulême B	1-2
Lormont-Stade Bordelais B	1-1

Classement

1. Bergerac B, 16 pts. **2.** Libourne, 16. **3.** Isle, 16. **4.** Brive, 14. **5.** Boulazac, 10. **6.** Limoges, 10. **7.** Marmande, 9. **8.** Trélissac B, 9. **9.** Angoulême B, 7. **10.** Stade Bordelais B, 6. **11.** Lormont, 6. **12.** Feytiat, 5.

Poule C, 9e journée

La Brède - Tartas-Saint-Yaguen	0-4
P. l'Entre-Deux-Mers - Cestas	1-1
St-Médard-en-Jalles - Villenave	0-3
Saint-Paul - Bayonne B	3-1
Saint-Pierre d'Irube - Orthez Bé.	0-0
Arin Luzien-Blanquefort	4-0

Classement

1. Tartas-Saint-Yaguen, 18 pts. **2.** Cestas, 17. **3.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 15. **4.** Villenave, 15. **5.** Saint-Paul, 13. **6.** Saint-Pierre d'Irube, 11. **7.** Orthez Béarn, 10. **8.** Arin Luzien, 7. **9.** Saint-Médard-en-Jalles, 6. **10.** Bayonne B, 4. **11.** La Brède, 4. **12.** Blanquefort, 1.

Occitanie

Poule A, 9e journée

Castanet-Golfech-Saint-Paul	0-0
Aussonne-Colomiers B	1-2
Cazères-Lourdes	2-2
L'Union Saint-Jean - Marssac-Senouillac	remis
Onet-le-Château - Tarbes	3-1
Tournefeuille - Saint-Alban	4-0

Classement

1. Castanet, 15 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 15. **3.** Colomiers B, 15. **4.** Cazères, 14. **5.** Lourdes, 12. **6.** Marssac-Senouillac, 11. **7.** Tarbes, 10. **8.** Tournefeuille, 9. **9.** L'Union Saint-Jean, 8. **10.** Onet-le-Château, 6. **11.** Saint-Alban, 6. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 9e journée

Saint-Estève - Pibrac	1-0
Narbonne-Revel	1-0
Toulouse Métropole - Portet	1-1
Saint-Orens-Carcassonne	1-1
Balaruc-Luzenac	0-0
Girou-Perpignan	2-1

Classement

1. Saint-Estève, 21 pts. **2.** Narbonne, 19. **3.** Toulouse Métropole, 17. **4.** Pibrac, 17. **5.** Carcassonne, 14. **6.** Balaruc, 12. **7.** Luzenac, 11. **8.** Revel, 10. **9.** Girou, 8. **10.** Perpignan, 6. **11.** Portet, 5. **12.** Saint-Orens, 3.

Poule C, 9e journée

Lunel-Lattes	0-1
Montarnaud - Albères-Argelès	2-0
Mende-Clermontaise	4-1
Frontignan-Sète B	0-0
Rousson - Saint-Clément Montferrier	1-0

Classement

1. Lattes, 19 pts. **2.** Albères-Argelès, 17. **3.** Mende, 15. **4.** Uzès, 13. **5.** Sète B, 13. **6.** Frontignan, 11. **7.** Bagnols-Pont, 11. **8.** Montarnaud, 10. **9.** Rousson, 8. **10.** Saint-Clément Montferrier, 7. **11.** Clermontaise, 6. **12.** Lunel, 4.

Paris

Poule A, match en retard, 7e journée

Meaux-Noisy-le-Sec	1-1

Classement

1. Saint-Denis, 20 pts. **2.** Meaux, 17. **3.** Cergy-Pontoise, 16. **4.** Saint-Brice, 14. **5.** Noisy-le-Sec, 14. **6.** Vincennes, 13. **7.** Chatou, 12. **8.** Red Star B, 11. **9.** ES Colombienne, 10. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 9. **11.** La Garenne-Colombes, 7. **12.** Rungis, 4.

Pays de la Loire

Poule B, match en retard, 3e journée

Nantes Bellevue-Château-Gontier	3-2

Poule B, match en retard, 5e journée

Les Sables-d'Olonne-Coulaines	3-2

Classement

1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 19 pts. **2.** Nantes Bellevue, 15. **3.** Les Sables-d'Olonne, 13. **4.** Laval Bourny, 12. **5.** Angers Notre-Dame, 11. **6.** Fontenay-le-Comte B, 8. **7.** Sablé B, 6. **8.** Coulaines, 5. **9.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 5. **10.** Château-Gontier, 5. **11.** Segré, 5. **12.** La Suze, 3.

U19

Groupe A, 14e journée

Évreux-Amiens	2-3
Paris-SG-Lille	3-0
Chartres-Le Havre	0-2
Drancy-Caen	2-1
Boulogne-sur-Mer-Orléans	2-4
Lens-Quevilly-Rouen	2-2
Valenciennes-Feignies-Aulnoye	1-0

Classement

1. Amiens, 33 pts. **2.** Paris-SG, 31. **3.** Le Havre, 30. **4.** Drancy, 27. **5.** Évreux, 24. **6.** Orléans, 21. **7.** Lens, 20. **8.** Caen, 18. **9.** Valenciennes, 17. **10.** Lille, 14. **11.** Quevilly-Rouen, 13. **12.** Chartres, 12. **13.** Boulogne-sur-Mer, 7. **14.** Feignies-Aulnoye, 6.

Groupe B, 14e journée

Torcy-Lyon	2-0
Montceau-Sochaux	0-4
Auxerre-Bourg-en-Bresse	0-1
ASPTT Dijon-Metz	2-1
Épinal-Troyes	1-3
Le Puy-Strasbourg	0-4
Dijon-Paris FC	1-1

Classement

1. Lyon, 28 pts. **2.** Sochaux, 28. **3.** Auxerre, 26. **4.** Metz, 26. **5.** Troyes, 25. **6.** Strasbourg, 25. **7.** Bourg-en-Bresse, 23. **8.** Dijon, 20. **9.** Paris FC, 18. **10.** Torcy, 13. **11.** Épinal, 12. **12.** ASPTT Dijon, 12. **13.** Montceau, 10. **14.** Le Puy, 8.

Groupe C, 14e journée

Le Mans-Angers	3-0
Guingamp-Châteauroux	2-1
Nantes-Trélissac	3-1
Rennes-Concarneau	3-0
Vannes-Bordeaux	3-6
Tours-Laval	2-5
Niort-Bayonne	remis

Classement

1. Angers, 36 pts. **2.** Guingamp, 29. **3.** Nantes, 29. **4.** Rennes, 23. **5.** Bordeaux, 23. **6.** Châteauroux, 19. **7.** Concarneau, 19. **8.** Laval, 17. **9.** Le Mans, 15. **10.** Bayonne, 14. **11.** Niort, 13. **12.** Trélissac, 13. **13.** Tours, 12. **14.** Vannes, 6.

Groupe D, 14e journée

Monaco-Montpellier	2-0
Saint-Étienne-Cannes	6-1
Nice-Ajaccio	4-2
Toulouse-Bastia	1-1
Castelnau-Le Crès-Colomiers	1-1
Toulon-Nîmes	1-0
Istres-Porto-Vecchio	6-1

Classement

1. Montpellier, 30 pts. **2.** Monaco, 29. **3.** Saint-Étienne, 27. **4.** Nice, 25. **5.** Ajaccio, 24. **6.** Toulouse, 20. **7.** Colomiers, 20. **8.** Toulon, 17. **9.** Nîmes, 17. **10.** Istres, 16. **11.** Cannes, 14. **12.** Castelnau-Le Crès, 12. **13.** Bastia, 10. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe A, 15e journée

Dunkerque - Paris-SG	0-5
Lens - Boulogne/Mer	3-1
Lille-Le Havre	3-0
Quevilly-Rouen - Caen	2-1
Évreux-Amiens	1-4
Valenciennes-Rouen	0-1
Mantes-ASPTT Caen	4-0

Classement

1. Paris-SG, 40 pts. **2.** Lens, 35. **3.** Lille, 32. **4.** Boulogne-sur-Mer, 28. **5.** Caen, 25. **6.** Amiens, 25. **7.** Rouen, 22. **8.** Valenciennes, 22. **9.** Le Havre, 21. **10.** Dunkerque, 21. **11.** Mantes, 13. **12.** Évreux, 10. **13.** Quevilly-Rouen, 9. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 15e journée

Troyes-Sochaux	0-0
Feignies-Aulnoye-Strasbourg	1-2
Montfermeil-Metz	4-1
Reims-Nancy	2-3
Sedan-Mulhouse	1-2
Torcy-Drancy	0-0
Jeunesse Aubervilliers - Metz Municipaux	1-1

Classement

1. Sochaux, 41 pts. **2.** Strasbourg, 33. **3.** Metz, 29. **4.** Troyes, 25. **5.** Nancy, 23. **6.** Reims, 22. **7.** Montfermeil, 21. **8.** Feignies-Aulnoye, 19. **9.** Mulhouse, 19. **10.** Torcy, 17. **11.** Drancy, 13. **12.** Sedan, 13. **13.** Jeunesse Aubervilliers, 6. **14.** Metz Municipaux, 2.

Groupe C, 15e journée

Dijon-Lyon	2-0
FC Lyon - Montferrand	2-0
Auxerre-Montluçon	4-1
Annecy-Olympique Valence	1-1
Clermont - Bourg-en-Bresse	2-0
Besançon - Saint-Étienne	2-3
Saint-Priest - Grenoble	3-1

Classement

1. Lyon, 38 pts. **2.** Dijon, 27. **3.** FC Lyon, 26. **4.** Auxerre, 26. **5.** Olympique Valence, 24. **6.** Annecy, 22. **7.** Clermont, 20. **8.** Besançon, 20. **9.** Bourg-en-Bresse, 19. **10.** Saint-Priest, 18. **11.** Grenoble, 18. **12.** Saint-Etienne, 18. **13.** Montferrand, 9. **14.** Montluçon, 3.

Groupe D, 15e journée

Marseille - Marignane Gignac	4-1
Nîmes-Montpellier	1-2
Béziers-Ajaccio	4-0
Nice-Monaco	2-2
Istres-Marseille Air Bel	1-1
Rodez-Pays d'Aix	2-1
La Valette-Bastia	3-2

Classement

1. Marseille, 35 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Béziers, 27. **4.** Nice, 27. **5.** Monaco, 24. **6.** Nîmes, 23. **7.** Ajaccio, 21. **8.** Marseille Air Bel, 20. **9.** Rodez, 19. **10.** Istres, 17. **11.** La Valette, 12. **12.** Marignane Gignac, 11. **13.** Pays d'Aix, 10. **14.** Bastia, 5.

Groupe E, 15e journée

Blois-Nantes	1-3
Tours-Toulouse	1-1
Stade Bordelais-Niort	0-1
La Roche-sur-Y. - Châteauroux	0-1
Muret-Bordeaux	1-2
SA Mérignac-Balma	2-1
Angoulême-Vertou	3-1

Classement

1. Nantes, 40 pts. **2.** Toulouse, 33. **3.** Niort, 30. **4.** Châteauroux, 29. **5.** Bordeaux, 23. **6.** SA Mérignac, 20. **7.** La Roche-sur-Yon, 20. **8.** Muret, 19. **9.** Blois, 16. **10.** Angoulême, 14. **11.** Balma, 14. **12.** Stade Bordelais, 13. **13.** Vertou, 10. **14.** Tours, 10.

Groupe F, 15e journée

Montrouge-Guingamp	2-3
Boulogne-Bil.-Vitré	0-1
Le Mans-Rennes	2-1
Vannes-Angers	1-3
Laval-Brétigny	0-1
Carquefou-Saran	0-0
Lorient-Brest	mercredi

Classement

1. Guingamp, 35 pts. **2.** Brest, 30. **3.** Montrouge, 29. **4.** Boulogne-Billancourt, 25. **5.** Rennes, 25. **6.** Angers, 23. **7.** Vitré, 22. **8.** Lorient, 20. **9.** Le Mans, 17. **10.** Brétigny, 15. **11.** Vannes, 14. **12.** Saran, 12. **13.** Carquefou, 11. **14.** Laval, 6.

Féminines

11e journée

Lyon-Metz	6-0
Paris-SG-Montpellier	1-1
Bordeaux-Reims	2-0
Guingamp-Dijon	1-1
Fleury-Paris FC	2-3
Marseille-Soyaux	1-3

Classement

1. Lyon, 31 pts. **2.** Paris-SG, 26. **3.** Bordeaux, 24. **4.** Montpellier, 21. **5.** Guingamp, 15. **6.** Paris FC, 14. **7.** Fleury, 14. **8.** Soyaux, 13. **9.** Dijon, 11. **10.** Reims, 10. **11.** Marseille, 6. **12.** Metz, 1.

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

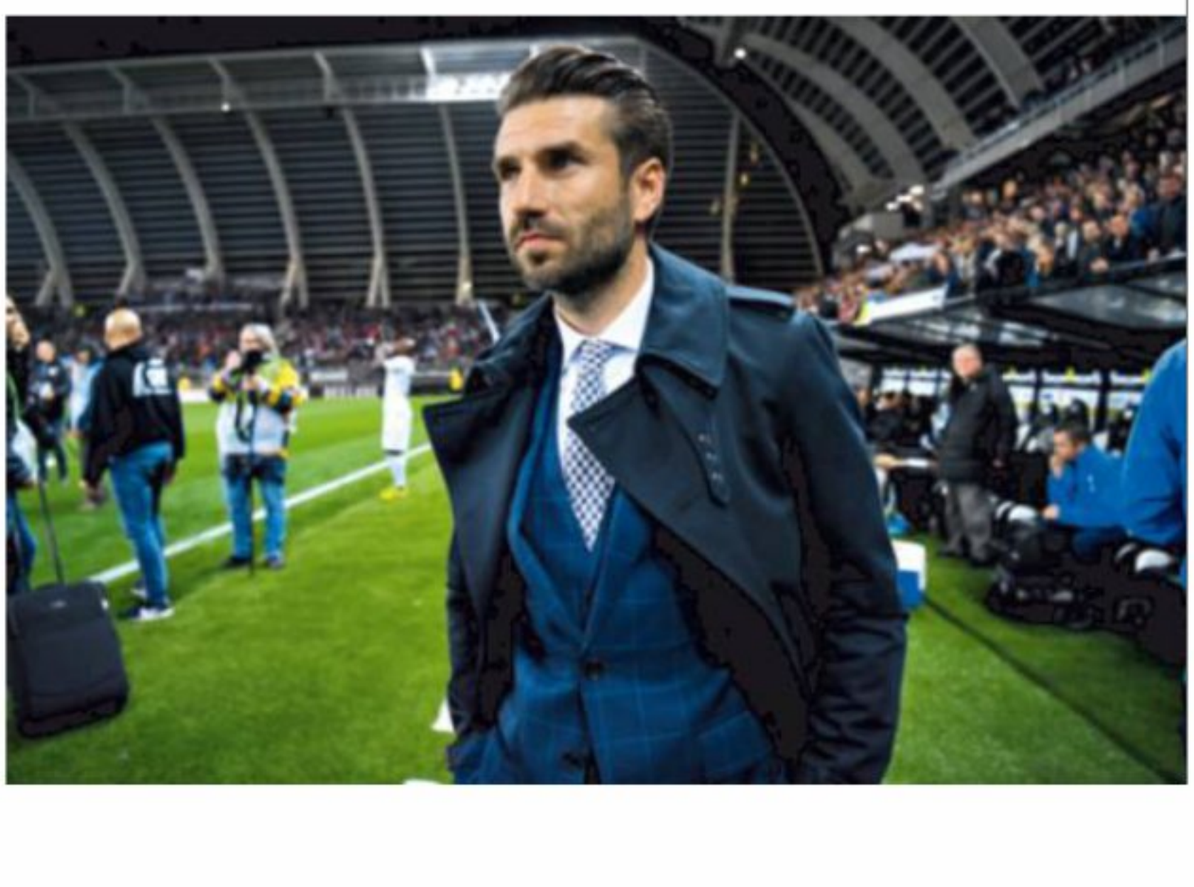
À notre avis

Relax, les gars !

Par **Patrick Sowden**

La semaine dernière, Megan Rapinoe donnait en souriant un conseil aux Bleues qui « ne s'autorisent pas à gagner » : « Relax, les filles ! » Par volonté de parité, on a envie d'ajouter un « Relax, les gars ! » à tous ces hommes qui dirigent des clubs en lutte pour le maintien. Autorisez-vous à perdre ! Relax, Amiens ! Ne bazardez pas Elsner et ses valeurs de jeu parce que son équipe limitée a perdu à Rennes, Montpellier et Monaco. Relax Nîmes, coupable de « surjouer » dans l'agressivité quand sa présence en L1 est déjà un exploit. Relax Metz, qui savait qu'il faudrait batailler et n'a pas perdu sa guerre à Nice. Relax Dijon, qui aurait dû prendre des anxiolytiques il y a un an déjà plutôt que de virer Dall'Oglio dans la panique. Relax ! On est presque à mi-Championnat, et, quoiqu'on ait pu dire ces dernières semaines, la hiérarchie est marquée et conforme à ce qu'on imaginait au coup d'envoi. Sans surprise. Relax, messieurs ! Vos entraîneurs ne sont pas devenus des tocards, vos équipes sont simplement à leur place. Aucune n'est décrochée, tous les espoirs sont permis, donc aucune raison de stresser. Écoutez Megan, détendez-vous, gardez votre ligne et vos nerfs, oubliez tout ce qui s'est dit et que vous avez commencé à croire un peu trop tôt.

Série. Ce n'est pas parce qu'Amiens vient de subir quatre défaites de suite et encaisser 14 buts qu'il faut se séparer du coach, Luka Elsner.



La foudre Leicester

Par **Philippe Auclair**

Rien n'empêche la foudre de tomber deux fois au même endroit. Alors pourquoi pas au King Power Stadium ? Si le trou est fait sur City, sur Chelsea et les autres, ce n'est pas seulement par le futur champion d'automne Liverpool, mais aussi par un champion tout court, celui de 2015-2016. Leicester City.

Jamie Vardy's having a party... again ! Après la victoire 4-1 à Aston Villa, les Renards de Brendan Rodgers (qui vient de prolonger jusqu'en 2025 !) se sont offert un nouveau record de victoires consécutives dans l'élite : et de huit ! Vardy en est à 16 buts. Ricardo Pereira et Ben Chilwell pourraient bien composer la plus belle paire de latéraux d'Angleterre. Maddison sera bientôt le numéro 10 des Three Lions. Leicester, meilleure défense de Premier League et troisième meilleure attaque, rigole et fait rigoler, séduit, convainc et fait rêver. Si Liverpool, à cran depuis deux mois, fléchissait en un mois de décembre dément pour eux ? Leicester n'a pas à se soucier d'Europe. En fait, Leicester n'a à se soucier de rien, pas plus qu'il y a quatre ans. Les soucis, ne serait-ce pas plutôt les autres qui devraient s'en faire ?

Lazio, la troisième voix

Par **Roberto Notarianni**

Dernière équipe des cinq grands Championnats européens invaincue, la Juve a fini par tomber et compte désormais deux longueurs de retard sur l'Inter, présenté l'été dernier comme l'unique concurrent à pouvoir l'empêcher de gagner un 9e Scudetto de suite. Mais pour les Bianconeri, ce n'est pas le seul coup dur du week-end. Selon nous, la vraie mauvaise nouvelle est que CR7 et les siens devront aussi composer jusqu'au bout avec leur tombeur de samedi, la Lazio. Au-delà du résultat, un 3-1 à l'Olimpico conditionné par l'expulsion de Cuadrado après l'heure de jeu, mais aussi le manque de réussite de Turinois dominateurs en première période, ce sont les qualités propres au groupe guidé par Simone Inzaghi qui nous font dire que la lutte pour le titre ne se résumera pas à un mano a mano entre Juve et Inter. Invaincu depuis dix matches et capable d'aligner sept victoires de rang, la Lazio, à la fois deuxième meilleure attaque et défense de l'élite italienne, a tout pour croire en son destin : l'un des plus brillants et variés jeux de Serie A, avec des interprètes (notamment Milinkovic-Savic, Luis Alberto, Acerbi et Immobile) qui n'ont aucun complexe à nourrir face aux ténors nordistes.

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga 14e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia M'gladbach**	31	14	10	1	3	30	16	+14
→	2. **RB Leipzig**	30	14	9	3	2	39	16	+23
↗	3. **Borussia Dortmund**	26	14	7	5	2	33	19	+14
↘	4. **Schalke 04**	25	14	7	4	3	25	18	+7
↗	5. **SC Fribourg**	25	14	7	4	3	24	17	+7
↗	6. **Bayer Leverkusen**	25	14	7	4	3	22	18	+4
↘	7. **Bayern Munich**	24	14	7	3	4	35	20	+15
→	8. **1899 Hoffenheim**	21	14	6	3	5	19	23	-4
→	9. **VfL Wolfsburg**	20	14	5	5	4	15	14	+1
↗	10. **Union Berlin**	19	14	6	1	7	18	19	-1
↘	11. **Eintracht Francfort**	18	14	5	3	6	24	22	+2
↗	12. **FC Augsbourg**	17	14	4	5	5	20	26	-6
↘	13. **FSV Mayence 05**	15	14	5	0	9	20	34	-14
↘	14. **Werder Brême**	14	14	3	5	6	22	29	-7
↗	15. **Hertha Berlin**	12	14	3	3	8	20	29	-9
↘	16. **Fortuna Düsseldorf**	12	14	3	3	8	16	29	-13
↗	17. **Paderborn**	8	14	2	2	10	17	32	-15
↘	18. **FC Cologne**	8	14	2	2	10	12	30	-18

Buteurs

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 16.
2. Werner (RB Leipzig), 15.
3. Hennings (Fortuna Düsseldorf), 10.
4. Andersson (Union Berlin), 8.
5. Niederlechner (FC Augsbourg), Reus, Sancho (Borussia Dortmund), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.

Rendez-vous

15e journée, vendredi 13 décembre, 20 h 30
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
Samedi 14 décembre, 15 h 30
Bayern Munich-Werder Brême
FSV Mayence-Borussia Dortmund
Hertha Berlin-SC Fribourg
FC Cologne-Bayer Leverkusen
Paderborn-Union Berlin
18 h 30
Fortuna Düsseldorf-RB Leipzig
Dimanche 15 décembre, 15 h 30
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
18 heures
Schalke 04-Eintracht Francfort

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-Bayern Munich	**2-1**
RB Leipzig-1899 Hoffenheim	**3-1**
Bor.Dortmund-Fort. Dusseldorf	**5-0**
Bayer Leverkusen-Schalke 04	**2-1**
SC Fribourg-VfL Wolfsburg	**1-0**
Union Berlin-FC Cologne	**2-0**
Eint. Francfort-Hertha Berlin	**2-2**
FC Augsbourg-FSV Mayence 05	**2-1**
Werder Brême-Paderborn	**0-1**

Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 2-1 (0-0)
Buts : Bensebaini (61e, 90e + 3 s.p.) pour le Borussia M'gladbach ; Perisic (49e) pour le Bayern Munich. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Javi Martinez (90e) pour le Bayern Munich.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Benes (Embolo, 58e), Zakaria, Hofmann - Stindl (Raffael, 85e) - Plea (Herrmann, 64e), Thuram. Entr. : Rose.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Boateng (Javi Martinez, 68e), Alaba, Davies - Thiago Alcantara, Tolisso (Perisic, 20e) - T. Müller, Goretzka, Coman - Lewandowski. Entr. : Flick.

RB Leipzig-1899 Hoffenheim : 3-1 (1-0)
Buts : Werner (11e, 52e s.p.), Sabitzer (83e) pour Leipzig ; Bicakcic (89e) pour Hoffenheim.
Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 38 607.
Arbitre : M. Aytekin.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Ilsanker, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Laimer, Demme, Forsberg (Nkunku, 66e) - Schick (Poulsen, 61e), Werner (Wolf, 85e).
Entr. : Nagelsmann.
1899 Hoffenheim : Baumann - Posch (Bebou, 58e), Akpoguma, Bicakcic, Skov - Samassekou, Grillitsch - Kaderabek, Geiger (Baumgartner, 84e), Adamyan - Kramaric. Entr. : Schreuder.

Borussia Dortmund-Fortuna Düsseldorf : 5-0 (1-0)
Buts : Reus (42e), Hazard (58e, 70e), Sancho (63e, 74e).
Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 81 365.
Arbitre : M. Siebert.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek (Balerdi, 78e), Akanji, Zagadou - Hakimi, Witsel, Brandt (Dahoud, 78e), Guerreiro - Hazard, Reus (Götze, 73e), Sancho. Entr. : Favre.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Hoffmann, Adams Nuhu, Giesselmann - Bodzek - Zimmer (Kownacki, 69e), Baker (Fink, 73e), Morales, Thommy (Barkok, 67e) - Hennings. Entr. : Funkel.

Bayer Leverkusen-Schalke 04 : 2-1 (1-0)
Buts : Alario (15e, 81e) pour Leverkusen ; Raman (82e) pour Schalke 04. Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 30 210.
Arbitre : M. Osmers.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Dragovic, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Baumgartlinger - Bellarabi (Volland, 79e), Havertz (Amiri, 72e), Bailey (Diaby, 60e) - Alario. Entr. : Bosz.
Schalke 04 : Nübel - Kenny (Uth, 87e), Kabak, McKennie, Oczipka - Caligiuri (Matondo, 78e), Mascarell, Serdar - Harit - Raman, Burgstaller (Kutucu, 70e). Entr. : Wagner.

SC Fribourg-VfL Wolfsburg : 1-0 (0-0)
But : Schmid (85e).
Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 23 800.
Arbitre : M. Dankert.
SC Fribourg : Flekken - Gulde, Koch, Heintz - Schmid, Haberer, Höfler (Frantz, 90e), Günter - Sallai (Kwon Chang-hoon, 88e), Petersen, Höler (Schlotterbeck, 90e). Entr. : Streich.
VfL Wolfsburg : Casteels - Tisserand, Bruma, Brooks - William, Guilavogui, Arnold (Schlager, 84e), Roussillon - Mehmedi (Brekalo, 60e), Weghorst, Joao Victor (Klaus, 75e). Entr. : Glasner.

Union Berlin-FC Cologne : 2-0 (1-0)
Buts : Andersson (33e, 50e).
Dimanche 8 décembre.
Spectateurs : 22 012.
Arbitre : M. Ittrich.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Hübner, Parensen - Trimmel, Gentner, Andrich (Kroos, 87e), Lenz - Ingvartsen (Ryerson, 77e), Andersson, Polter (Bülter, 63e). Entr. : Fischer.
FC Cologne : Horn - Schmitz, Sobiech, Bornauw, Kattebach - Verstraete, Höger (Kainz, 68e) - Ehizibue (Schaub, 46e), Terodde (Modeste, 72e), Drexler - Cordoba. Entr. : Gisdol.

Eintracht Francfort-Hertha Berlin : 2-2 (0-1)
Buts : Hinteregger (66e), Rode (86e) pour l'Eintracht Francfort ; Lukebakio (30e), Grujic (63e) pour le Hertha Berlin. Vendredi 6 décembre.
Spectateurs : 50 000.
Arbitre : M. Dingert.
Eintracht Francfort : Rönnow - Touré, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, Fernandes (Rode, 62e), Sow, Kostic - Kamada - André Silva (Joveljic, 84e), Paciencia.
Entr. : Hütter.
Hertha Berlin : Kraft - Stark (Mittelstadt, 79e), Boyata, Rekik - Klunter, Grujic, Darida, Plattenhardt - Duda (Löwen, 49e) - Selke, Lukebakio (Wolf, 79e).
Entr. : Klinsmann.

FC Augsbourg-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-1)
Buts : Richter (41e), Niederlechner (65e s.p.) pour Augsbourg ; Öztunali (15e) pour Mayence. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 26 950.
Arbitre : M. Schmidt.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner (Uduokhai, 69e), Gouweleeuw, Jedvaj, Max - Khedira (Moravek, 27e), Baier - Richter, Niederlechner, Vargas - Jensen (Cordova, 82e). Entr. : Schmidt.
FSV Mayence 05 : Zentner - St. Juste, Fernandes, Niakhaté - Öztunali, Kunde, Barreiro (Brosinski, 46e), Martin Caricol (Szalai, 80e) - Boëtius - Quaison, Onisiwo (Awoniyi, 46e). Entr. : Beierlorzer.

Werder Brême-Paderborn : 0-1 (0-0)
But : Michel (90e). Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 39 870.
Arbitre : M. Stegemann.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Bargfrede (Goller, 67e), Klaassen - Bittencourt (J. Eggestein, 87e), Osako (Pizarro, 58e), Rashica.
Entr. : Kohfeldt.
Paderborn : Zingerle - Jans, Kilian, Schonlau, Collins - Pröger, Vasiliadis, Gjasula (Michel, 84e), Antwi-Adjej (Holtmann, 68e) - Mamba, Zolinski (Cauly, 58e). Entr. : Baumgart.

Match décalé, 13e journée
FSV Mayence 05-Eintracht Francfort : 2-1 (0-1)
Buts : Onisiwo (50e), Szalai (69e) pour Mayence ; Hinteregger (34e) pour l'Eintracht Francfort. Lundi 2 décembre. Spectateurs : 33 134.
Arbitre : M. Grafe. Expulsion : Kohr (44e) pour l'Eintracht Francfort.
FSV Mayence 05 : Zentner - St. Juste (Brosinski, 65e), Fernandes, Niakhaté - Öztunali, Kunde, Latza (Szalai, 57e), Martin Caricol - Boëtius - Quaison (Maxim, 90e), Onisiwo.
Entr. : Beierlorzer.
Eintracht Francfort : Rönnow - Touré, Hinteregger, Ndicka - Da Costa, Rode (Gacinovic, 74e), Sow, Kohr, Kostic - Kamada, Paciencia (Torro, 46e). Entr. : Hütter.

Bundesliga 2

16e journée

Arminia Bielefeld-Karlsruhe	**2-2**
Hambourg SV-FC Heidenheim	**0-1**
Holstein Kiel-Osnabrück	**2-4**
Jahn Ratisbonne-Sankt Pauli	**1-0**
Hanovre 96-Erzg. Aue	**3-2**
Dynamo Dresde-SV Sandhausen	**1-1**
Gr. Fürth-Bochum	**3-1**
Wehen Wiesbaden-Darmstadt	**0-0**
VfB Stuttgart-Nuremberg	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	33	16	9	6	1	35	18
2. Hambourg SV	29	16	8	5	3	33	16
3. FC Heidenheim	26	16	7	5	4	24	17
4. VfB Stuttgart	26	15	8	2	5	24	20
5. Osnabrück	23	16	6	5	5	21	16
6. Jahn Ratisbonne	23	16	6	5	5	29	25
7. Erzgebirge Aue	23	16	6	5	5	25	25
8. SV Sandhausen	22	16	5	7	4	18	17
9. Greuther Fürth	22	16	6	4	6	19	20
10. Holstein Kiel	21	16	6	3	7	25	26
11. Karlsruhe SC	20	16	4	8	4	28	30
12. Hanovre 96	20	16	5	5	6	19	26
13. Darmstadt	19	16	4	7	5	17	22
14. Bochum	17	16	3	8	5	28	30
15. FC St. Pauli	15	16	3	6	7	18	22
16. Nuremberg	15	15	3	6	6	21	29
17. W. Wiesbaden	14	16	3	5	8	19	32
18. Dynamo Dresde	13	16	3	4	9	17	29

Liga 16e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	34	15	11	1	3	41	18	+23
→	2. **Real Madrid**	34	15	10	4	1	32	11	+21
→	3. **FC Séville**	31	16	9	4	3	20	15	+5
→	4. **Real Sociedad**	27	16	8	3	5	26	18	+8
↗	5. **Getafe**	27	16	7	6	3	24	16	+8
↘	6. **Athletic Bilbao**	26	16	7	5	4	19	12	+7
↘	7. **Atletico Madrid**	26	16	6	8	2	16	10	+6
→	8. **Valence CF**	26	16	7	5	4	26	23	+3
↗	9. **FC Grenade**	24	16	7	3	6	23	20	+3
↘	10. **Osasuna Pampelune**	23	16	5	8	3	22	18	+4
↗	11. **Betis Séville**	22	16	6	4	6	22	27	-5
↘	12. **Levante UD**	20	16	6	2	8	20	25	-5
→	13. **Villarreal**	19	16	5	4	7	28	24	+4
↗	14. **Real Valladolid**	19	16	4	7	5	14	18	-4
↘	15. **Alavés**	18	16	5	3	8	17	23	-6
→	16. **Eibar**	15	16	4	3	9	15	28	-13
→	17. **Real Majorque**	14	16	4	2	10	16	28	-12
→	18. **Celta Vigo**	13	16	3	4	9	12	23	-11
↗	19. **Leganés**	9	16	2	3	11	11	27	-16
↘	20. **Espanyol Barcelone**	9	16	2	3	11	10	30	-20

Buteurs

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 12.
2. Benzema (Real Madrid), 11.

Rendez-vous

17e journée, vendr. 13 déc., 21 heures
Alavés-Leganés
Samedi 14 décembre, 13 heures
FC Grenade-Levante UD
16 heures
Real Sociedad-FC Barcelone
18 h 30
Athletic Bilbao-Eibar
21 heures
Atletico Madrid-Osasuna
Dimanche 15 décembre, 12 heures
Getafe-Real Valladolid
14 heures
Celta Vigo-Real Majorque
16 heures
Espanyol Barcelone-Betis Séville
18 h 30
FC Séville-Villarreal
21 heures
Valence CF-Real Madrid

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Real Majorque	**5-2**
Real Madrid-Esp. Barcelone	**2-0**
Osasuna Pampelune-FC Séville	**1-1**
Real Valladolid-Real Sociedad	**0-0**
Eibar-Getafe	**0-1**
Betis Séville-Athletic Bilbao	**3-2**
Villarreal-Atletico Madrid	**0-0**
Levante UD-Valence CF	**2-4**
FC Grenade-Alavés	**3-0**
Leganés-Celta Vigo	**3-2**

FC Barcelone-Real Majorque : 5-2 (4-1)
Buts : Griezmann (7e), Messi (17e, 41e, 83e), L. Suarez (43e) pour le FC Barcelone ; Budimir (35e, 64e) pour le Real Majorque.
Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 71 072.
Arbitre : M. Munuera Montero.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Junior Firpo - Rakitic (Alena, 72e), Busquets, F. De Jong (A. Vidal, 64e) - Messi, L. Suarez, Griezmann (Perez Sayol, 85e). Entr. : Valverde.

Real Majorque : Reina - Gamez, Valjent, Raillo, Sastre - Febas, I. Baba (Sene, 71e), Sevilla (Cucho Hernandez, 59e), Dani Rodriguez - Budimir (Prats, 85e), Kubo. Entr. : Moreno.

Real Madrid-Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0)
Buts : Varane (37e), Benzema (79e).
Samedi 7 décembre. Spectateurs : 64 125. Arbitre : M. Jaime Latre.
Expulsion : Mendy (83e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Valverde, Casemiro, Kroos (Modric, 71e) - Rodrygo (Brahim Diaz, 86e), Benzema, Vinicius (Eder Militao, 85e). Entr. : Zidane.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - David, Espinosa, Calero - Victor Gomez, Granero (Lozano, 73e), Roca, Darder, Vila - Wu Lei (Campuzano, 65e), Calleri (Melendo, 84e). Entr. : Machin Diez.

Osasuna Pampelune-FC Séville : 1-1 (1-1)
Buts : Chimy Avila (45e + 2) pour Osasuna Pampelune ; El-Haddadi (11e) pour Séville. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 15 045.
Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Expulsion : Oier (61e) pour Osasuna Pampelune.
Osasuna Pampelune : Perez Ruiz - Moncayola (Unai Garcia, 72e), Rodriguez Navas, David Garcia, Estupinan - Roberto Torres, Oier, Brasanac, Ruben Garcia (Merida Perez, 76e) - Cardona (Adrian, 28e), Chimy Avila. Entr. : Arrasate.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé (Carriço, 59e), Diego Carlos, Reguilon - Jordan (F. Vazquez, 59e), Fernando, Banega - El-Haddadi, J. Hernandez, Oliver Torres (Dabbur, 78e). Entr. : Lopetegui.

Real Valladolid-Real Sociedad : 0-0
Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 18 654. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Nacho Martinez (Porro, 66e) - Hervias (Plano, 71e), Herrero, San Emeterio, Villa - Ramirez (Tuhami, 82e), Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

Real Sociedad : Remiro - Gorosabel, Le Normand, Llorente, Monreal - Odegaard, Guevara, Merino - Portu (Barrenetxea, 90e), Willian José (Isak, 69e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.

Eibar-Getafe : 0-1 (0-0)
But : Angel Rodriguez (67e). Dim. 8 décembre. Spectateurs : 5 969.
Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Expulsion : Orellana (90e) pour Eibar.
Eibar : Dmitrovic - Correa (De Blasis, 80e), Paulo Oliveira, Arbilla, Bigas Rigo - Orellana, Escalante, Diop, Pedro Leon (Exposito, 85e) - Charles (Enrich, 75e), Kike Garcia.
Entr. : Mendilibar.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Olivera - Nyom, Arambarri, Maksimovic, Cucurella (Timor, 90e) - Duro (Angel Rodriguez, 60e), Mata (Molina, 82e).
Entr. : Bordalas.

Betis Séville-Athl. Bilbao : 3-2 (3-1)
Buts : Joaquin (2e, 11e, 20e) pour le Betis ; Inaki Williams (44e s.p.), Berchiche (75e) pour Bilbao. Dimanche 8 décembre.
Spectateurs : 46 106. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Betis Séville : Robles - Emerson, Bartra, Feddal, Alex Moreno - Gonzalez (Javi Garcia, 80e) - Lainez (Kaptoum, 73e), Canales, Guardado, Joaquin - Loren Moron (Iglesias, 77e). Entr. : Rubi.
Athletic Bilbao : Simon - Capa (Larrazabal, 82e), Alvarez, Inigo Martinez (Nunez, 46e), Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez - Inaki Williams, Sancet (San José, 69e), Cordoba - Kodro. Entr. : G. Garitano.

Villarreal-Atletico Madrid : 0-0
Vendredi 6 décembre. Spect : 17 964.
Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Pau Torres, Quintilla - Iborra (Morlanes, 73e) - Chukwueze (Ontiveros, 89e), Anguissa, Trigueros, Moi Gomez (Toko Ekambi, 68e) - Gerard Moreno. Entr. : Calleja.
Atletico Madrid : Oblak - Arias (Trippier, 80e), Felipe, Hermoso, Renan Lodi - Saul, Herrera (Llorente, 84e), Partey (Vitolo, 59e), Koke - Joao Félix, Morata. Entr. : Simeone.

Levante UD-Valence CF : 2-4 (2-1)
Buts : Marti (11e, 19e s.p.) pour Levante UD ; Marti (45e + 3e c.s.c.), Gameiro (57e, 59e), Ferran Torres (88e) pour Valence. Samedi 7 décembre.
Spectateurs : 23 137. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Falcon, Coke (Gonzalo Pereira, 78e), Clerc - Rochina (Vukcevic, 71e), Campana, Radoja, Bardhi - Morales (Mayoral, 70e), Marti. Entr. : Paco Lopez.
Valence CF : Cillessen (Domenech, 27e) - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Jaume Costa - Rodrigo, Soler, Coquelin (Diakhaby, 84e), Parejo, Ferran Torres - Gameiro (Maxi Gomez, 79e). Entr. : Celades.

FC Grenade-Alavés : 3-0 (0-0)
Buts : Carlos Fernandez (48e), Soldado (58e s.p.), Herrera (77e).
Samedi 7 décembre. Spectateurs : 14 773. Arbitre : M. Gil Manzano.
Expulsions : Wakaso (67e), Laguardia (90e) pour Alavés.
FC Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, José Martinez, Quini (Neva, 37e) - Gonalons, Herrera - Puertas, Carlos Fernandez, Vadillo (Machis, 82e) - Soldado (Brice, 71e).
Entr. : Diego Martinez.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Ely, Marin - Aleix Vidal, Pina (Wakaso, 36e), Manu Garcia, Rioja (Burke, 59e) - Joselu, Lucas Perez (Pons, 69e). Entr. : A. Garitano.

Leganés-Celta Vigo : 3-2 (2-0)
Buts : Oscar Rodriguez (15e, 39e), Kevin Rodrigues (55e) pour Leganés ; Araujo (64e), Iago Aspas (81e) pour Celta Vigo. Dimanche 8 décembre.
Spectateurs : 7 115. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Expulsion : Fernandez (71e) pour Celta Vigo.
Leganés : Cuellar Pichu - Tarin, Awaziem, J. Silva - Bustinza, Ruben Perez, Recio (Mesa, 38e), Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez (Eraso, 87e), En-Nesyri, Braithwaite (Carrillo, 75e). Entr. : Aguirre.
Celta Vigo : Blanco - Mallo (Fernandez, 46e), Aidoo, Araujo, Olaza - Diop, Yokuslu, Rafinha (Mendez, 65e) - Santi Mina, Iago Aspas, D. Suarez (Sisto, 38e).
Entr. : Oscar Garcia.

Segunda Division

Express 19e journée

Cadix-Elche CF	**0-0**
Almeria-Mirandes	**3-1**
R. Santander-Fuenlabrada	**2-2**
SD Huesca-Rayo Vallecano	**0-2**
Girona FC-Lugo	**3-1**
La Corogne-Real Saragosse	**1-3**
Las Palmas-Numancia	**3-1**
Albacete-Extremadura	**1-1**
Alcorcon-Oviedo	**1-3**
Sporting Gijon-Ponferradina	**1-0**
Malaga-Tenerife	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	40	19	12	4	3	27	15
2. UD Almeria	35	19	9	8	2	31	17
3. Fuenlabrada	32	19	9	5	5	25	20
4. SD Huesca	32	19	10	2	7	23	15
5. Girona FC	31	19	9	4	6	28	22
6. Real Saragosse	30	19	8	6	5	28	22
7. Elche CF	28	19	7	7	5	24	20
Las Palmas	28	19	8	4	7	24	23
9. Albacete	27	19	8	3	8	14	20
10. Numancia	26	19	6	8	5	20	19
11. AD Alcorcon	25	19	6	7	6	22	23
Mirandes	25	19	6	7	6	23	29
13. Ponferradina	24	19	5	9	5	24	22
14. Rayo Vallecano	24	19	5	9	5	27	24
15. Sporting Gijon	22	19	5	7	7	18	19
16. Lugo	21	19	4	9	6	19	26
Oviedo	21	19	5	6	8	25	29
18. Malaga	20	19	4	8	7	16	18
19. Tenerife	18	19	4	6	9	21	26
20. R. Santander	17	19	2	11	6	22	25
21. Extremadura	17	19	4	5	10	17	27
22. Dep. La Corogne	12	19	1	9	9	15	32

Serie A 15e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Inter Milan**	38	15	12	2	1	31	13	+18
→	2. **Juventus Turin**	36	15	11	3	1	26	15	+11
→	3. **Lazio Rome**	33	15	10	3	2	36	15	+21
→	4. **Cagliari**	29	15	8	5	2	31	19	+12
→	5. **AS Roma**	29	15	8	5	2	26	15	+11
→	6. **Atalanta Bergame**	28	15	8	4	3	37	23	+14
→	7. **Naples**	21	15	5	6	4	24	19	+5
↗	8. **Parme**	21	15	6	3	6	21	18	+3
↗	9. **Torino**	20	15	6	2	7	18	21	-3
↗	10. **Milan AC**	20	15	6	2	7	16	19	-3
↘	11. **Hellas Vérone**	18	15	5	3	7	14	17	-3
→	12. **FC Bologne**	16	15	4	4	7	22	26	-4
→	13. **Fiorentina**	16	15	4	4	7	19	23	-4
→	14. **Sassuolo**	15	14	4	3	7	26	27	-1
→	15. **Lecce**	15	15	3	6	6	20	29	-9
→	16. **Udinese**	15	15	4	3	8	10	24	-14
→	17. **Sampdoria Gênes**	12	15	3	3	9	12	25	-13
→	18. **Genoa**	11	15	2	5	8	17	30	-13
↗	19. **Brescia**	10	14	3	1	10	11	26	-15
↘	20. **SPAL Ferrare**	9	15	2	3	10	9	22	-13

Buteurs

Buteurs
1. Immobile (Lazio Rome), 17.
2. Joao Pedro Galvao (Cagliari), R. Lukaku (Inter Milan), 10.
4. Muriel (Atalanta Bergame), 9.

Rendez-vous

16e journée, sam. 14 déc., 15 heures
Brescia-Lecce
18 heures
Naples-Parme
20 h 45
Genoa-Sampdoria Gênes
Dimanche 15 décembre, 12 h 30
Hellas Vérone-Torino
15 heures
Juventus Turin-Udinese
FC Bologne-Atalanta
Milan AC-Sassuolo
18 heures
AS Roma-SPAL Ferrare
20 h 45
Fiorentina-Inter Milan
Lundi 16 décembre, 20 h 45
Cagliari-Lazio Rome

Fiches techniques

Express

Inter Milan-AS Roma	**0-0**
Lazio Rome-Juventus Turin	**3-1**
Sassuolo-Cagliari	**2-2**
Atalanta-Hellas Vérone	**3-2**
Udinese-Naples	**1-1**
Sampdoria Gênes-Parme	**0-1**
Torino-Fiorentina	**2-1**
FC Bologne-Milan AC	**2-3**
Lecce-Genoa	**2-2**
SPAL-Brescia	**0-1**

Inter Milan-AS Roma : 0-0
Vendredi 6 décembre.
Spectateurs : 67 008.
Arbitre : M. Calvarese.
Inter Milan : Handanovic - Godin, De Vrij, Skriniar - Candreva (Lazaro, 45e), Vecino, Brozovic, Borja Valero (Asamoah, 72e), Biraghi (D'Ambrosio, 88e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez. Entr. : Conte.
AS Roma : Mirante - Santon (Spinazzola, 16e), Mancini, Smalling, Kolarov - Diawara, Veretout - Mkhitarian (Florenzi, 89e), Lo. Pellegrini, Perotti (Dzeko, 68e) - Zaniolo. Entr. : Fonseca.

Lazio Rome-Juventus : 3-1 (1-1)
Buts : Luiz Felipe (45e+1), Milinkovic-Savic (74e), Caicedo (90e+5) pour la Lazio Rome ; Cristiano Ronaldo (25e) pour la Juventus. Sam. 7/12. Spect. : 60 000. Arbitre : M. Fabbri. Expulsion : Cuadrado (69e) pour la Juventus.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic (Caicedo, 90e), Lucas Leiva, Luis Alberto (Parolo, 76e), Lulic - Correa - Immobile (Cataldi, 85e). Entr. : S. Inzaghi.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Bentancur (Emre Can, 40e), Pjanic, Matuidi - Bernardeschi (Danilo, 71e) - Dybala (Higuain, 79e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.

Sassuolo-Cagliari : 2-2 (2-0)
Buts : Berardi (7e), Djuricic (36e) pour Sassuolo ; Joao Pedro Galvao (51e), Ragatzu (90e) pour Cagliari. Dim. 8/12. Spect. : 10 000. Arb. : M. Pairetto.
Sassuolo : Turati - Toljan, Romagna, Marlon (Peluso, 46e), Kyriakopoulos - Magnanelli, Locatelli - Berardi (Traoré, 74e), Djuricic (Obiang, 89e), Boga - Caputo. Entr. : De Zerbi.
Cagliari : Rafael - Cacciatore, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini (Lykogiannis, 46e) - Nandez (Ragatzu, 77e), Cigarini, Rog - Nainggolan, Simeone (Cerri, 46e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.

Atalanta-Hellas Vérone : 3-2 (1-1)
Buts : Malinovskyi (44e), Muriel (63e s.p.), Djimsiti (90e+3) pour l'Atalanta ; Di Carmine (23e, 57e) pour Vérone. Sam. 7 /12. Spect. : 19 335. Arb. : M. Valeri. Expulsion : Dawidowicz (85e) pour Vérone.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Hateboer, Pasalic, Freuler (De Roon, 55e), Castagne - Ilicic (Malinovskyi, 28e), Muriel (Barrow, 77e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Dawidowicz, Bocchetti (Empereur, 46e) - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso, Lazovic - Pessina (Verre, 79e), Di Carmine (Adjapong, 87e), Zaccagni. Entr. : Juric.

Udinese-Naples : 1-1 (1-0)
Buts : Lasagna (32e) pour l'Udinese ; Zielinski (69e) pour Naples. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 20 405. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : Maksimovic (80e) pour Naples.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck - Ter Avest (Pussetto, 74e), De Paul (Barak, 84e), Mandragora, Fofana, Larsen - Okaka, Lasagna (Becao, 90e). Entr. : Gotti.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Fabian Ruiz, Zielinski, Insigne (Llorente, 46e) - Mertens, Lozano (Younes, 62e). Entr. : Ancelotti.

Sampdoria Gênes-Parme : 0-1 (0-1)
But : Kucka (21e). Dim. 8 décembre. Spect. : 19 516. Arbitre : M. Abisso.
Sampdoria Gênes : Audero - Thorsby, Ferrari, Colley, Murru - Vieira (Linetty, 59e), Ekdal, Jankto (Caprari, 80e) - Ramirez (Léris, 59e) - Gabbiadini, Quagliarella. Entr. : Ranieri.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Kucka (Brugman, 46e), Hernani, Barilla - Kulusevski (Grassi, 84e), Cornelius (Dermaku, 68e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.

Torino-Fiorentina : 2-1 (1-0)
Buts : Zaza (22e), Ansaldi (72e) pour le Torino ; Caceres (90e+1) pour la Fiorentina. Dim. 8 décembre. Spect. : 25 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - De Silvestri (Aina, 12e), Baselli, Rincon, Ansaldi - Verdi (Laxalt, 76e) - Zaza, Berenguer (Meïté, 58e). Entr. : Mazzarri.
Fiorentina : Dragowski - Caceres, Milenkovic, Ceccherini, Dalbert - Benassi, Pulgar, Castrovilli - Ghezzal (Sottil, 51e), Vlahovic (Pedro, 78e), Chiesa. Entr. : Montella.

FC Bologne-Milan AC : 2-3 (1-2)
Buts : T. Hernandez (40e c.s.c.), Sansone (84e s.p.) pour Bologne ; Piatek (15e s.p.), T. Hernandez (32e), Bonaventura (46e) pour Milan . Dim. 8 déc.. Spect. : 23 707. Arb. : M. Chiffi.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani, Danilo, Denswil - Poli, Schouten (Svanberg, 46e) - Skov Olsen (Orsolini, 78e), Dzemaili (Santander, 64e), Sansone - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Kessié, Bennacer (Biglia, 70e), Bonaventura - Suso, Piatek (Lucas Paqueta, 79e), Calhanoglu (Castillejo, 85e). Entr. : Pioli.

Lecce-Genoa : 2-2 (0-2)
Buts : Falco (60e), Tabanelli (70e) pour Lecce ; Pandev (31e), Criscito (45e+5 s.p.) pour Genoa. Dim. 8 décembre. Spect. : 21 740. Arbitre : M. Rocchi. Expulsions : Agudelo (69e), Pandev (77e) pour Genoa.
Lecce : Gabriel - Rispoli, Lucioni, Dell'Orco, Calderoni - Majer (Tabanelli, 46e), Tachtsidis, Petriccione - Shakhov (Farias, 59e) - La Mantia, Babacar (Falco, 51e). Entr. : Liverani.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Ghiglione, Schöne (Cassata, 63e), Sturaro, Pajac (Ankersen, 90e) - Agudelo - Pandev, Pinamonti (Favilli, 83e). Entr. : Thiago Motta.

SPAL-Brescia : 0-1 (0-0)
But : Balotelli (54e). Dim. 8 décembre. Spect. : 12 442. Arbitre : M. Orsato.
SPAL : Berisha - Cionek, Tomovic, Vicari, Igor Julio - Murgia (Moncini, 86e), Missiroli, Kurtic - Jankovic (Paloschi, 71e), Petagna, Valoti (Floccari, 58e). Entr. : Semplici.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mateju - Bisoli, Tonali, Ndoj (Magnani, 66e) - Rômulo - Torregrossa (A. Donnarumma, 79e), Balotelli (Ayé, 71e). Entr. : Corini.

Match en retard, 14e journée
Cagliari-Sampdoria : 4-3 (0-1)
Buts : Nainggolan (69e), Joao Pedro Galvao (75e, 76e), Cerri (90e+6) pour Cagliari ; Quagliarella (38e s.p., 70e), Ramirez (53e) pour la Sampdoria. Lun. 2/12. Spectateurs : 15 658. Arbitre : M. Aureliano.
Cagliari : Rafael - Farago, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini - Castro (Nandez, 57e), Cigarini, Rog (Ionita, 84e) - Nainggolan, Simeone (Cerri, 90e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.
Sampdoria : Audero - Thorsby, Ferrari, Colley, Murru - Vieira, Ekdal (Linetty, 74e), Jankto - Ramirez (Caprari, 77e) - Gabbiadini (Rigoni, 81e), Quagliarella. Entr. : Ranieri.

Serie B

Match décalé, 14e journée

Pise-Pordenone	**2-0**
15e journée	
Benevento-Trapani	**5-0**
Pordenone-Crotone	**1-0**
Cittadella-Salernitana	**4-3**
Chievo Vérone-Cremonese	**1-0**
Juve Stabia-Frosinone	**0-2**
Pise-Virtus Entella	**0-2**
Empoli-Ascoli	**2-1**
Pescara-Venezia	**2-2**
La Spezia-Livourne	**2-0**
Perugia-Cosenza	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	34	15	10	4	1	25	8
2. Pordenone	25	15	7	4	4	22	17
3. Cittadella	25	15	7	4	4	18	17
4. Chievo Vérone	24	15	6	6	3	20	16
5. Frosinone	23	15	6	5	4	19	14
6. Crotone	22	15	6	4	5	22	17
7. Virtus Entella	22	15	6	4	5	16	15
8. Perugia	22	14	6	4	4	17	18
9. Ascoli	21	15	6	3	6	24	20
10. Pescara	21	15	6	3	6	26	23
11. Empoli	21	15	5	6	4	18	20
12. Pise	20	15	5	5	5	20	19
13. La Spezia	19	15	5	4	6	20	19
14. Salernitana	19	15	5	4	6	18	20
15. Venezia	18	15	4	6	5	16	18
16. Cremonese	17	15	4	5	6	10	17
17. Juve Stabia	14	15	4	2	9	14	25
18. Cosenza	13	14	2	7	5	15	16
19. Trapani	13	15	3	4	8	15	27
20. Livourne	11	15	3	2	10	12	21

Premier League 16e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	46	16	15	1	0	40	14	+26
→	2. **Leicester**	38	16	12	2	2	39	10	+29
→	3. **Manchester City**	32	16	10	2	4	44	19	+25
→	4. **Chelsea**	29	16	9	2	5	31	24	+7
↗	5. **Manchester Utd**	24	16	6	6	4	25	19	+6
↘	6. **Wolverhampton**	24	16	5	9	2	23	19	+4
↗	7. **Tottenham**	23	16	6	5	5	30	23	+7
↗	8. **Sheffield Utd**	22	16	5	7	4	19	16	+3
↘	9. **Crystal Palace**	22	16	6	4	6	14	18	-4
↗	10. **Newcastle Utd**	22	16	6	4	6	17	23	-6
↘	11. **Arsenal**	19	15	4	7	4	21	23	-2
↗	12. **Brighton**	19	16	5	4	7	20	24	-4
↘	13. **Burnley**	18	16	5	3	8	21	29	-8
↗	14. **Everton**	17	16	5	2	9	19	28	-9
↘	15. **Bournemouth**	16	16	4	4	8	18	24	-6
↘	16. **West Ham**	16	15	4	4	7	17	25	-8
↘	17. **Aston Villa**	15	16	4	3	9	23	28	-5
↘	18. **Southampton**	15	16	4	3	9	18	35	-17
→	19. **Norwich**	11	16	3	2	11	17	34	-17
→	20. **Watford**	9	16	1	6	9	9	30	-21

Buteurs

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 16.
2. Abraham (Chelsea), 11.
3. Aubameyang (Arsenal), Mané (Liverpool), Rashford (Manchester Utd), 10.

Rendez-vous

17e journée, samedi 14 déc., 13 h 30
Liverpool-Watford
16 heures
Leicester-Norwich
Chelsea-Bournemouth
Sheffield Utd-Aston Villa
Burnley-Newcastle
18 h 30
Southampton-West Ham
Dimanche 15 décembre, 15 heures
Wolverhampton-Tottenham
Manchester Utd-Everton
17 h 30
Arsenal-Manchester City
Lundi 16 décembre, 21 heures
Crystal Palace-Brighton

Fiches techniques

Express

Bournemouth-Liverpool	**0-3**
Aston Villa-Leicester	**1-4**
Man. City-Man. Utd	**1-2**
Everton-Chelsea	**3-1**
Brighton-Wolverhampton	**2-2**
Tottenham-Burnley	**5-0**
Norwich-Sheffield Utd	**1-2**
Watford-Crystal Palace	**0-0**
Newcastle-Southampton	**2-1**
West Ham-Arsenal	**lundi**

Bournemouth-Liverpool : 0-3 (0-2)
Buts : Oxlade-Chamberlain (35e), Keita (44e), Salah (54e). Samedi 7 décembre. Spectateurs : 10 832. Arbitre : M. Kavanagh.
Bournemouth : Ramsdale - Francis, Mepham, Aké (Simpson, 35e), Diego Rico - Groeneveld, Lerma, Billing (L. Cook, 58e), Fraser - Solanke, C. Wilson (Gosling, 64e). Entr. : Howe.
Liverpool : Alisson - Gomez, Lovren (Alexander-Arnold, 40e), Van Dijk, Robertson (Jones, 76e) - Keita, Henderson, Milner - Salah, Firmino, Oxlade-Chamberlain (Shaqiri, 87e). Entr. : Klopp.

Aston Villa-Leicester : 1-4 (1-2)
Buts : Grealish (45e+3) pour Aston Villa ; Vardy (21e, 75e), Iheanacho (41e), Evans (49e) pour Leicester. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 41 908. Arbitre : M. Oliver.
Aston Villa : Heaton - Al-Muhamadi, Konsa, Mings (Engels, 23e), Targett (Guilbert, 78e) - Nakamba (Hassan Trezeguet, 59e) - El-Ghazi, McGinn, Douglas Luiz, Grealish - Wesley. Entr. : Smith.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell (Justin, 80e) - Praet (Albrighton, 77e), Ndidi, Tielemans - Maddison - Iheanacho (Barnes, 64e), Vardy. Entr. : Rodgers.

Manchester City-Manchester Utd : 1-2 (0-2)
Buts : Otamendi (85e) pour Manchester City ; Rashford (23e s.p.), Martial (29e) pour Manchester Utd. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 54 403. Arbitre : M. Taylor.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones (Otamendi, 59e), Fernandinho, Angelino - De Bruyne, Rodri (Gündogan, 86e), David Silva - Bernardo Silva (Mahrez, 65e), Gabriel Jesus, Sterling. Entr. : Guardiola.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw (Young, 89e) - McTominay, Fred - D. James, Lingard (Tuanzebe, 89e), Rashford - Martial (Andreas Pereira, 74e). Entr. : Solskjaer.

Everton-Chelsea : 3-1 (1-0)
Buts : Richarlison (5e), Calvert-Lewin (49e, 84e) pour Everton ; Kovacic (52e) pour Chelsea. Samedi 7 décembre. Spectateurs : 39 114. Arbitre : M. Pawson.
Everton : Pickford - Sidibé, Keane, Holgate, Digne (Baines, 82e) - Walcott (Bernard, 85e), Schneiderlin, Sigurdsson, Iwobi - Calvert-Lewin, Richarlison (Davies, 70e). Entr. : Ferguson.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - R. James (Batshuayi, 81e), Christensen, Zouma, Azpilicueta - Kanté, Kovacic - Willian (Hudson-Odoi, 70e), Mount, Pulisic - Abraham. Entr. : Lampard.

Brighton-Wolverhampton : 2-2 (2-2)
Buts : Maupay (34e), Pröpper (36e) pour Brighton ; Diogo Jota (28e, 44e) pour Wolverhampton. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 30 189. Arbitre : M. Moss.
Brighton : Ryan - Alzate, Webster, Dunk, Burn - Pröpper, Stephens, Mooy - Gross (Jahanbakhsh, 68e), Maupay, Trossard (Murray, 68e). Entr. : Potter.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Castro - Traoré (Vinagre, 90e), Jimenez (Cutrone, 85e), Diogo Jota (Neto, 77e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Tottenham-Burnley : 5-0 (3-0)
Buts : Kane (4e, 54e), Lucas (9e), Son Heung-min (32e), Sissoko (74e). Samedi 7 décembre. Spectateurs : 58 401. Arbitre : M. Friend.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier (Skipp, 80e), D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen - Sissoko, Dier - Lucas (Sessegnon, 75e), Dele Alli (Parrott, 85e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Mourinho.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - McNeil, Hendrick, Cork, Brady (Lennon, 71e) - Jay Rodriguez, Wood (Vydra, 65e). Entr. : Dyche.

Norwich-Sheffield Utd : 1-2 (1-0)
Buts : Tettey (28e) pour Norwich ; Stevens (49e), Baldock (52e) pour Sheffield Utd. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 26 881. Arbitre : M. Hooper.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram (Lewis, 72e) - Tettey, Vrancic (Srbeny, 83e) - Buendia, McLean, Hernandez (Cantwell, 72e) - Pukki. Entr. : Farke.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (Besic, 65e), Fleck, Stevens - McGoldrick (McBurnie, 85e), Mousset (Robinson, 65e). Entr. : Wilder.

Watford-Crystal Palace : 0-0
Samedi 7 décembre. Spectateurs : 20 070. Arbitre : M. Atkinson.
Watford : Foster - Femenia, Kabasele, Cathcart, Masina - Sarr, Doucouré (Chalobah, 78e), Capoue - Pereyra (Gray, 77e), Deeney, Deulofeu. Entr. : Mullins.
Crystal Palace : Guaita - Kelly, Tomkins, Cahill, Schlupp (Riedewald, 46e) - Kouyaté (McCarthy, 83e), Milivojevic, McArthur - Townsend (Benteke, 73e), Ayew, Zaha. Entr. : Hodgson.

Newcastle Utd-Southampton : 2-1 (0-0)
Buts : Shelvey (69e), Fernandez (88e) pour Newcastle Utd ; Ings (52e) pour Southampton. Dimanche 8 décembre. Spectateurs : 42 303. Arbitre : M. Coote.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Fernandez, Clark (Schär, 46e), Dummett, Willems - Almiron (S. Longstaff, 85e), Hayden, Shelvey, Saint-Maximin - Joelinton (Carroll, 59e). Entr. : Bruce.
Southampton : McCarthy - Cedric Soares, Stephens, Bednarek, Bertrand - Djenepo (Boufal, 73e), Höjbjerg, Ward-Prowse, Redmond - Long, Ings (Adams, 88e). Entr. : Hasenhüttl.

Express, 15e journée

Liverpool-Everton	**5-2**
Leicester-Watford	**2-0**
Burnley-Manchester City	**1-4**
Chelsea-Aston Villa	**2-1**
Wolverhampton-West Ham	**2-0**
Manchester Utd-Tottenham	**2-1**
Crystal Palace-Bournemouth	**1-0**
Sheffield Utd-Newcastle	**0-2**
Arsenal-Brighton	**1-2**
Southampton-Norwich	**2-1**

Liverpool-Everton : 5-2 (4-2)
Buts : Origi (6e, 31e), Shaqiri (17e), Mané (45e), Wijnaldum (90e) pour Liverpool ; Keane (21e), Richarlison (45e+3) pour Everton. Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 53 094. Arbitre : M. Dean.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold (J. Gomez, 83e), Lovren, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Milner - Shaqiri, Lallana (Henderson, 73e), Mané - Origi (Firmino, 74e). Entr. : Klopp.
Everton : Pickford - Sidibé (Bernard, 35e), Holgate, Keane, Mina, Digne - Iwobi, Davies (Schneiderlin, 72e), Sigurdsson (c), Richarlison - Calvert-Lewin (Kean, 60e). Entr. : Marco Silva.

Leicester-Watford : 2-0 (0-0)
Buts : Vardy (55e s.p.), Maddison (90e+6). Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 31 763. Arbitre : M. Pawson.
Leicester : Schmeichel - R. Pereira, Evans, Söyüncü, Fuchs - Ndidi - Perez (Praet, 46e), Tielemans (Choudhury, 69e), Maddison, Barnes (Justin,) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Masina - Sarr, Doucouré, Capoue, Hughes (Quina, 83e) - Deeney (Gray, 87e), Deulofeu (Success, 77e). Entr. : Mullins.

Burnley-Manchester City : 1-4 (0-1)
Buts : Gabriel Jesus (24e, 50e), Rodri (68e), Mahrez (87e). Mardi 3 décembre. Spectateurs : 20 101. Arbitre : M. Moss.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Pieters - Lennon, Drinkwater (A. Barnes, 59e), Cork, McNeil (Brady, 75e) - Hendrick - Wood (Jay Rodriguez, 59e). Entr. : Dyche.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Fernandinho (Garcia Martret, 85e), Angelino - De Bruyne (Foden, 80e), Rodri, David Silva - Bernardo Silva, Gabriel Jesus, Sterling (Mahrez, 72e). Entr. : Guardiola.

Chelsea-Aston Villa : 2-1 (1-1)
Buts : Abraham (24e), Mount (49e) pour Chelsea ; Hassan Trezeguet (42e) pour Aston Villa. Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 40 628. Arbitre : M. Kavanagh.
Chelsea : Arrizabalaga - R. James, Christensen, Zouma, Azpilicueta - Kanté, Kovacic - Willian (Jorginho, 90e), Mount, Pulisic (Hudson-Odoi, 86e) - Abraham (Batshuayi, 83e). Entr. : Lampard.
Aston Villa : Heaton - Al-Muhamadi, Konsa, Mings, Targett - McGinn, Nakamba, Hourihane (Douglas Luiz, 58e) - Hassan Trezeguet (Jota, 76e), Wesley, Grealish. Entr. : Smith.

Wolverhampton-West Ham : 2-0 (1-0)
Buts : Dendoncker (23e), Cutrone (86e). Mercredi 4 décembre. Spectateurs : 31 217. Arbitre : M. Marriner.

Wolverhampton : R. Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Moutinho, Castro - Traoré (Bennett, 89e), R. Jimenez (Cutrone, 84e), Jota (Neto, 72e). Entr. : Espirito Santo.
West Ham : Martin - Fredericks, Balbuena, Ogbonna, Cresswell - Snodgrass (Iarmolenko, 62e), Noble (Holland, 71e), Rice, Fornals - Felipe Anderson - Haller (Ajeti, 80e). Entr. : Pellegrini.

Manchester Utd-Tottenham : 2-1 (1-1)
Buts : Rashford (6e, 49e s.p.) pour Manchester Utd ; Alli (39e) pour Tottenham. Mercredi 4 décembre.
Spectateurs : 73 252.
Arbitre : M. Tierney.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Young - McTominay, Fred - D. James, Lingard (Shaw, 87e), Rashford - Greenwood (Pereira, 80e). Entr. : Solskjaer.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier, D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen - Sissoko (Lo Celso, 86e), Winks (Ndombele, 70e) - Lucas (Eriksen, 64e), Alli, Son Heung-min - Kane. Entr. : Mourinho.

Sheffield Utd-Newcastle : 0-2 (0-1)
Buts : Saint-Maximin (16e), Shelvey (71e). Jeudi 5 décembre.
Spectateurs : 30 409.
Arbitre : M. Attwell.
Sheffield Utd : Henderson - Basham (Freeman, 75e), Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (McGoldrick, 72e), Fleck, Stevens - McBurnie, Sharp (Mousset, 63e). Entr. : Wilder.
Newcastle : Dubravka - Javi Manquillo, F. Fernandez, Clark, Dummett, Willems - Almiron (Krafth, 88e), Hayden, Shelvey, Saint-Maximin (Atsu, 81e) - Carroll (Joelinton, 75e). Entr. : Bruce.

Arsenal-Brighton : 1-2 (0-1)
Buts : Lacazette (50e) pour Arsenal ; Webster (36e), Maupay (80e) pour Brighton. Jeudi 5 décembre.
Spectateurs : 60 164.
Arbitre : M. Scott.
Arsenal : Leno - Bellerin, Papastathopoulos, David Luiz, Kolasinac (Tierney, 72e) - Xhaka, Torreira - Aubameyang, Willock (Pépé, 46e), Özil - Lacazette (Martinelli, 77e). Entr. : Ljungberg.

Brighton : Ryan - Alzate (Duffy, 88e), Webster, Dunk, Burn - Pröpper, Stephens, Mooy - Gross (Trossard, 80e) - Maupay, Connolly (Montoya, 75e). Entr. : Potter.

Southampton-Norwich : 2-1 (2-0)
Buts : Ings (23e), Bertrand (43e) pour Southampton ; Pukki (66e) pour Norwich. Mercredi 4 décembre.
Spectateurs : 27 019.
Arbitre : M. Friend.
Southampton : McCarthy - C. Soares, Stephens, Bednarek, Bertrand - Djenepo (Romeu, 72e), Ward-Prowse, Höjbjerg, Redmond - Ings (Adams, 78e), Long (Yoshida, 85e). Entr. : Hasenhüttl.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram - Amadou (Stiepermann, 46e), Trybull (Tettey, 46e) - Cantwell (Buendia, 84e), McLean, Hernandez - Pukki. Entr. : Farke.

Championship

20e journée

West Bromwich Alb.-Swansea	5-1
Huddersfield-Leeds Utd	0-2
Fulham-Bristol City	1-2
Millwall-Nott. Forest	2-2
Sheffield Wed.-Brentford	2-1
QP Rangers-Preston	2-0
Cardiff City-Barnsley	3-2
Blackburn R.-Derby County	1-0
Hull-Stoke City	2-1
Reading-Birmingham	2-3
Middlesbrough-Charlton Athl.	1-0
Luton-Wigan	2-1

Match décalé, 19e journée

Preston-West Bromwich Alb.	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich A	45	20	13	6	1	41	20
2. Leeds Utd	43	20	13	4	3	30	10
3. Fulham	35	20	10	5	5	32	21
4. Bristol City	35	20	9	8	3	33	28
5. Nottingham F.	33	19	9	6	4	26	16
6. Sheffield Wed.	32	20	9	5	6	28	19
7. Preston	31	20	9	4	7	31	25
8. Cardiff City	31	20	8	7	5	30	27
9. Brentford	30	20	9	3	8	30	16
10. Blackburn Rovers	30	20	9	3	8	27	27
11. Swansea	30	20	8	6	6	25	25
12. Hull	29	20	8	5	7	32	27
13. Birmingham	28	20	8	4	8	22	26
14. QP Rangers	28	20	8	4	8	30	37
15. Millwall	27	20	6	9	5	25	27
16. Derby County	25	20	6	7	7	20	26
17. Charlton Athl.	23	20	6	5	9	26	27
18. Reading	21	19	6	3	10	24	26
19. Middlesbrough	20	20	4	8	8	17	27
20. Luton	20	20	6	2	12	27	41
21. Huddersfield	18	20	4	6	10	22	33
22. Wigan	16	20	4	4	12	18	33
23. Stoke City	14	20	4	2	14	21	35
24. Barnsley	12	20	2	6	12	23	41

Algérie

13e journée

CR Bélouizdad-JS Saoura	1-0
USM Bel-Abbès-MC Alger	3-1
ES Sétif-AS Aïn-Mlila	4-0
US Biskra-CA Bordj Bou Arréridj	0-0
Hussein Dey-NC Magra	0-1
JS Kabylie-MC Oran	mardi
Paradou AC-CS Constantine	remis
ASO Chlef-USM Alger	remis

Classement
1. CR Bélouizdad, 28 pts. **2.** MC Alger, 24. **3.** MC Oran, 19. **4.** JS Saoura, 19. **5.** CS Constantine, 18. **6.** AS Aïn-Mlila, 18. **7.** JS Kabylie, 17. **8.** CA Bordj Bou Arréridj, 17. **9.** USM Bel-Abbès, 16. **10.** ES Sétif, 14. **11.** USM Alger, 14. **12.** US Biskra, 14. **13.** ASO Chlef, 12. **14.** Hussein Dey, 12. **15.** NC Magra, 12. **16.** Paradou AC, 8.

Argentine

15e journée

Boca Juniors-Argentinos J.	1-1
Newell's-River Plate	2-3
Ars. Sarandi-Lanus	1-1
Racing Club Av.-Defensa y Just.	1-1
Velez Sarsfield-Colon S. Fe	3-1
Est. La Plata-CA Tucuman	1-1
Central Cordoba-Rosario Central	1-1
Godoy Cruz-Talleres Cordoba	0-5
San Lorenzo-Patronato	2-0
Aldosivi-Independiente	0-0
Union Santa Fe-Huracan	1-0
Banfield-Gimnasia La Plata	1-1

Classement
1. Boca Juniors, 29 pts. **2.** Argentinos J., 29. **3.** River Plate, 27. **4.** Lanus, 26. **5.** Racing Club Avellaneda, 26. **6.** Velez Sarsfield, 25. **7.** CA Tucuman, 24. **8.** Rosario Central, 23. **9.** Talleres Cordoba, 23. **10.** Est. La Plata, 23. **11.** San Lorenzo, 23. **12.** Ars. Sarandi, 21. **13.** Newell's O. B., 21. **14.** Independiente, 21. **15.** Union Santa Fe, 19. **16.** Central Cordoba, 18. **17.** Defensa y Justicia, 18. **18.** Banfield, 17. **19.** Colon Santa Fe, 16. **20.** Huracan, 15. **21.** Patronato, 13. **22.** Gimnasia La Plata, 11. **23.** Aldosivi, 9. **24.** Godoy Cruz, 9.

Coupe
Rendez-vous, finale, samedi 14 décembre, 1 h 10
Central Cordoba-River Plate

Belgique

18e journée

Saint-Trond-Club Bruges	1-2
La Gantoise-Zulte-Waregem	2-0
Mouscron-Standard Liège	2-2
Waasl. Beveren-Royal Antwerp	0-4
RSC Anderlecht-Charleroi SC	0-0
FC Malines-KV Courtrai	1-1
Cercle Bruges-Racing Genk	1-2
Eupen-KV Ostende	1-0

Classement
1. Club Bruges, 42 pts. **2.** La Gantoise, 35. **3.** Standard de Liège, 34. **4.** Royal Antwerp, 34. **5.** Charleroi SC, 32. **6.** Zulte-Waregem, 28. **7.** FC Malines, 28. **8.** Racing Genk, 25. **9.** Royal Excel Mouscron, 23. **10.** RSC Anderlecht, 22. **11.** Saint-Trond, 22. **12.** Eupen, 19. **13.** KV Courtrai, 16. **14.** KV Ostende, 15. **15.** Waasland-Beveren, 11. **16.** Cercle Bruges, 8.

Brésil

36e journée

Palmeiras-Flamengo	1-3
Santos FC-Chapecoense-SC	2-0
Gremio Porto Alegre-Sao Paulo	3-0
Ceara-CE-Atletico PR	1-1
Botafogo-Internacional	0-1
Atletico Mineiro-Corinthians	2-1
Goias-Fortaleza-CE	1-2
CSA-Bahia BA	1-2
Vasco da Gama-Cruzeiro	1-0
Avai-SC-Fluminense	1-1

37e journée

Flamengo-Avai-SC	6-1
Atletico PR-Santos FC	1-0
Palmeiras-Goias	5-1
Gremio Porto Alegre-Cruzeiro	2-0
Sao Paulo-Internacional	2-1
Ceara-CE-Corinthians	0-1
Fluminense-Fortaleza-CE	0-0
Bahia BA-Vasco da Gama	1-1
Atletico Mineiro-Botafogo	2-0
Chapecoense-SC-CSA	3-0

38e journée

Santos FC-Flamengo	4-0
Cruzeiro-Palmeiras	0-2
Goias-Gremio Porto Alegre	3-2
Avai-SC-Atletico PR	0-0
CSA-Sao Paulo	1-2
Internacional-Atletico Mineiro	2-1
Corinthians-Fluminense	1-2
Fortaleza-CE-Bahia BA	2-1
Vasco da Gama-Chapecoense	1-1
Botafogo-Ceara-CE	1-1

Classement
1. Flamengo, 90 pts. **2.** Santos FC, 74. **3.** Palmeiras, 74. **4.** Gremio Porto Alegre, 65. **5.** Atletico PR, 64. **6.** Sao Paulo, 63. **7.** Internacional, 57. **8.** Corinthians, 56. **9.** Fortaleza-CE, 53. **10.** Goias, 52. **11.** Bahia BA, 49. **12.** Vasco da Gama, 49. **13.** Atletico Mineiro, 48. **14.** Fluminense, 46. **15.** Botafogo, 43. **16.** Ceara-CE, 39. **17.** Cruzeiro, 36. **18.** CSA, 32. **19.** Chapecoense-SC, 32. **20.** Avai-SC, 20.

Écosse

16e journée

Celtic-Hamilton Academical	2-1
Aberdeen-Rangers	2-2
St. Mirren-Motherwell	0-3
Kilmarnock-St. Johnstone	0-0
Ross County-Hibernian	2-1
Hearts-Livingston	1-1

17e journée

Motherwell-Hearts	1-0
Hibernian-Aberdeen	3-0
Livingston-Kilmarnock	3-0
Hamilton Academical-St. Mirren	0-1
St. Johnstone-Celtic	remis
Rangers-Ross County	remis

Classement
1. Celtic Glasgow, 40 pts. **2.** Glasgow Rangers, 38. **3.** Motherwell, 31. **4.** Aberdeen, 29. **5.** Kilmarnock, 23. **6.** Hibernian Edimbourg, 22. **7.** Livingston, 18. **8.** Ross County, 17. **9.** St. Mirren, 14. **10.** Heart of Midlothian, 12. **11.** Hamilton Academical, 12. **12.** St. Johnstone, 12.

League Cup
Finale, 8 décembre

Rangers-**Celtic**	0-1

Grèce

13e journée

Panaïtolikos-Olympiakos	0-3
PAOK-Xanthi	2-0
AEK Athènes-Panionios	5-0
Ast. Tripolis-Larissa	1-1
Lamia-OFI Crète	2-1
Atromitos Ath.-Aris	2-2
Volos NFC-Panathinaïkos	1-1

Classement
1. Olympiakos, 31 pts. **2.** PAOK Salonique, 31. **3.** AEK Athènes, 21. **4.** Larissa, 19. **5.** OFI Crète, 19. **6.** Xanthi, 19. **7.** Aris Salonique, 18. **8.** Lamia, Panathinaïkos, 17. **10.** Atromitos Athènes, 15. **11.** Volos NFC, 14. **12.** Asteras Tripolis, 12. **13.** Panionios Ath., 6. **14.** Panaïtolikos, 4.

Israël

12e journée

H. Tel-Aviv-Mac. Tel-Aviv	0-3
Mac. Haïfa-MS Ashdod	3-3
H. Kfar Sabah-H. Beer Sheva	0-1
Betar-Hapoël Hadera	2-0
B.Yehuda Tel Aviv-Hap.Raanana	1-1
Sektzia Nes Tziona-Hapoël Haïfa	1-2
Mac. Netanyah-H. Kiryat Shmona	1-0

13e journée

Mac. Tel-Aviv-Mac. Netanyah	0-0
MS Ashdod-Betar	2-2
Hapoël Haïfa-B. Yehuda Tel Aviv	3-0
Hapoël Hadera-H. Tel-Aviv	0-1
Hapoël Raanana-H. Kfar Sabah	1-1
H. K. Shmona-Sek. Nes Tziona	1-0
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa	lundi

Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 33 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 27. **3.** H. Beer Sheva, 23. **4.** Betar Jérusalem, 23. **5.** Hapoël Haïfa, 21. **6.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 18. **7.** Mac. Netanyah, 16. **8.** Hapoël Hadera, 15. **9.** MS Ashdod, 14. **10.** H. Tel-Aviv, 13. **11.** Hapoël Kfar Sabah, 11. **12.** Hapoël Kiryat Shmona, 10. **13.** Hapoël Raanana, 9. **14.** Sektzia Nes Tziona, 8.

Italie

Coupe
4e tour
3 décembre

CremoneseL2-Empoli L2	1-0
Genoa-Ascoli L2	3-2
Fiorentina-Cittadella L2	2-0

4 décembre

Sassuolo-**Pérouse** L2	1-2
SPAL Ferrare-Lecce	5-1
Udinese-FC Bologne	4-0

5 décembre

Parme-Frosinone L2	2-1
Cagliari-Sampdoria	2-1

Maroc

Matches en retard, 7e journée

Y. Berrechid-Olymp. Safi	1-0
IRT Tanger-OC Khouribga	1-1

Match décalé, 8e journée

Mog. Tétouan-Rapide Oued Zem	1-0

9e journée

FUS Rabat-Mog. Tétouan	1-0
Mouloudia Oujda-FAR Rabat	0-2
IRT Tanger-Raja Beni Mellal	1-0
Rapide Oued Zem-Olymp. Safi	3-1
D. El-Jadida-R. Casablanca	remis
Ren. Berkane-OC Khouribga	remis
WAC Casablanca-Zemamra	remis
Y. Berrechid-HUS Agadir	remis

Classement
1. Mog. Tétouan, 15 pts. **2.** Difaa El-Jadida, 14. **3.** FAR Rabat, 13. **4.** Renaissance Berkane, 13. **5.** Mouloudia Oujda, 13. **6.** WAC Casablanca, 10. **7.** FUS Rabat, 10. **8.** IRT Tanger, 9. **9.** RCA Zemamra, 8. **10.** Olymp. Safi, 8. **11.** R. Casablanca, 7. **12.** Rapide Oued Zem, 7. **13.** OC Khouribga, 7. **14.** Youssoufia Berrechid, 7. **15.** HUS Agadir, 5. **16.** Raja Beni Mellal, 1.

Mexique

Tours finaux
Quarts de finale retour, 2 décembre

San. Laguna-**Monterrey CF** (2-5)	1-1
Tigres-**America Mexico** (2-1)	2-4

Demi-finales aller, 5 décembre

Monterrey CF-Necaxa	2-1

6 décembre

Monarcas M.-America Mexico	2-0

Demi-finales retour, 8 décembre

Necaxa-**Monterrey CF**	0-1

L'autre demi-finale retour se disputait le lundi 9 décembre.
La finale aller est programmée le jeudi 12 décembre, la finale retour le dimanche 15 décembre.

Pays-Bas

16e journée

Ajax-Willem II	0-2
PEC Zwolle-AZ Alkmaar	0-3
PSV-Fortuna Sittard	5-0
RKC Waalwijk-SC Heerenveen	1-3
FC Groningue-FC Utrecht	0-1
Sparta-Heracles Almelo	0-0
Vitesse Arnhem-Feyenoord	0-0
ADO La Haye-FC Twente	0-0
VVV Venlo-FC Emmen	2-0

Classement

1. Ajax, 41 pts.
2. AZ Alkmaar, 38.
3. PSV, 31.
4. Willem II, 29.
5. SC Heerenveen, 27.
6. FC Utrecht, 26.
7. Heracles Almelo, 25.
8. Feyenoord Rotterdam, 25.
9. Vitesse Arnhem, 24.
10. FC Groningue, 21.
11. Sparta Rotterdam, 20.
12. FC Twente, 19.
13. FC Emmen, 15.
14. Fortuna Sittard, 15.
15. VVV Venlo, 15.
16. PEC Zwolle, 13.
17. ADO La Haye, 12.
18. RKC Waalwijk, 8.

Portugal

Matches décalés, 12e journée

FC Porto-Paços de Ferreira	2-0
Sp. Braga-Rio Ave	2-0

13e journée

Boavista Porto-Benfica Lisbonne	1-4
Belenenses-FC Porto	1-1
Famalicao-Tondela	2-3
Sporting-Moreirense	1-0
V. Guimaraes-Portimonense	2-0
Desp. Aves-Sp. Braga	1-0
Paços de Ferreira-Vit. Setubal	2-3
Mar. Funchal-Santa Clara	2-2
Rio Ave-Gil Vicente	lundi

Classement

1. Benfica Lisbonne, 36 pts.
2. FC Porto, 32.
3. Famalicao, 24.
4. Sporting Portugal, 23.
5. Vitoria Guimaraes, 20.
6. Boavista Porto, 18.
7. Tondela, 18.
8. Sporting Braga, 18.
9. Gil Vicente, 16.
10. Vitoria Setubal, 16.
11. Rio Ave, 15.
12. Belenenses, 15.
13. Moreirense, 14.
14. Santa Clara, 14.
15. Maritimo Funchal, 12.
16. Portimonense, 11. **17.** Paços de Ferreira, 8. **18.** Aves, 6.

Russie

Matches décalés, 18e journée

FC Krasnodar-FC Tambov	0-0
CSKA-Arsenal Toula	0-1

19e journée

Zénith St-Pét.-Dyn. Moscou	3-0
FC Krasnodar-CSKA	1-1
Sp. Moscou-FC Rostov	1-4
Arsenal Toula-Lok. Moscou	4-0
Akhmat Grozny-Oufa	0-1
Kr. S. Samara-Ural Yekaterinb.	2-3
FC Tambov-Orenbourg	3-0
FC Sotchi-Rubin Kazan	1-1

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 45 pts.
2. FC Krasnodar, 35.
3. CSKA Moscou, 34.
4. FC Rostov, 34.
5. Lokomotiv Moscou, 34.
6. Arsenal Toula, 25. **7.** Oufa, 25.
8. Dynamo Moscou, 24.
9. Ural Yekaterinb., 24.
10. Spartak Moscou, 22.
11. FC Tambov, 21. **12.** Orenbourg, 19.
13. Rubin Kazan, 19.
14. Akhmat Grozny, 19.
15. Krylia S. Samara, 18.
16. FC Sotchi, 15.

Suisse

17e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne	1-0
FC Bâle-FC Sion	4-0
FC Thoune-Saint-Gall	1-4
FC Zurich-Servette Genève	0-5
Neuchâtel X.-FC Lugano	1-1

Classement

1. Young Boys Berne, 37 pts.
2. FC Bâle, 36.
3. Saint-Gall, 35.
4. FC Zurich, 27.
5. Servette Genève, 24.
6. FC Lugano, 20.
7. FC Sion, 20.
8. FC Lucerne, 15.
9. Neuchâtel Xamax, 13.
10. FC Thoune, 9.

Tunisie

11e journée

CS Sfaxien-St. Tunisien	1-2
US Ben Guerdane-Cl. Africain	0-0
AS Soliman-Chebba	4-2
CA Bizerte-ES Metlaoui	1-1
US Tataouine-JS Kairouan	1-0
ES Tunis-Monastir	remis
ES Sahel-Hammam-Lif	mercredi

Classement

1. US Monastir, 24 pts.
2. CS Sfaxien, 21.
3. Club Africain, 19.
4. Stade Tunisien, 18.
5. US Ben Guerdane, 18.
6. ES Tunis, 16.
7. Étoile Sahel, 14.
8. Chebba, 11.
9. CA Bizerte, 11.
10. AS Soliman, 10. **11.** JS Kairouan, 9.
12. Hammam-Lif, 6.
13. ES Metlaoui, 6.
14. US Tataouine, 5.

Turquie

Match décalé, 13e journée

Besiktas Istanbul-Kayserispor	4-1

14e journée

Malatyaspor-Sivasspor	1-3
Kasimpasa-Besiktas Istanbul	2-3
Antalyaspor-Trabzonspor	1-3
Denizlispor-Istanbul BB	1-1
Fenerbahçe-Gençlerbirligi	5-2
Galatasaray-Alanyaspor	1-0
Ankaragüçü-Göztepe	1-3
Konyaspor-Gazisehir Gaziantep	0-0
Kayserispor-Rizespor	lundi

Classement

1. Sivasspor, 30 pts.
2. Besiktas, 27. **3.** Trabzonspor, 26.
4. Istanbul Basaksehir, 26.
5. Fenerbahçe, 25.
6. Galatasaray, 23. **7.** Alanyaspor, 22.
8. Malatyaspor, 20.
9. Göztepe, 20. **10.** Denizlispor, 18.
11. Gazisehir Gaziantep, 17.
12. Caykur Rizespor, 17.
13. Gençlerbirligi, 14.
14. Konyaspor, 14. **15.** Kasimpasa, 12.
16. Antalyaspor, 12.
17. MKE Ankaragüçü, 9.
18. Kayserispor, 7.

Ukraine

17e journée

Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk	3-0
Dynamo Kiev-Zar. Lugansk	1-2
Carpates Lviv-Desna Chernigiv	2-6
Oleksandria-Vorsk. Poltava	3-0
Kolos Kovalivka-SK Dnipro-1	4-0
Illic. Mariupol-Fk Lviv	0-0

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 47 pts.
2. Zorya Lougansk, 34.
3. Dynamo Kiev, 33.
4. Desna Chernigiv, 33.
5. Oleksandria, 30.
6. Kolos Kovalivka, 20. **7.** Illichivets Mariupol, 19. **8.** SK Dnipro-1, 18.
9. Olimpik Donetsk, 18.
10. Fk Lviv, 12. **11.** Carpates Lviv, 11.
12. Vorskla Poltava, 11.

Ligue des champions

Clubs déjà qualifiés

Paris-SG, Real Madrid, Bayern Munich, Tottenham, Manchester City, Juventus Turin, FC Barcelone et RB Leipzig.

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu le lundi 16 décembre.

Groupe A
Rendez-vous
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Paris-SG - Galatasaray
Club Bruges-Real Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	13	5	4	1	0	12	2
2. Real Madrid	8	5	2	2	1	11	7
3. Club Bruges	3	5	0	3	2	3	9
4. Galatasaray	2	5	0	2	3	1	9

Groupe B
Rendez-vous
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Bayern Munich-Tottenham
Olympiakos-Étoile Rouge Belgrade

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	21	4
2. Tottenham	10	5	3	1	1	17	11
3. Étoile Rouge	3	5	1	0	4	3	19
4. Olympiakos	1	5	0	1	4	7	14

Groupe C
Rendez-vous
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 18 h 55
Dinamo Zagreb-Manchester City
Chakhtior Donetsk-Atalanta

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	11	5	3	2	0	12	3
2. Ch. Donetsk	6	5	1	3	1	8	10
3. Dinamo Zagreb	5	5	1	2	2	9	9
4. Atalanta	4	5	1	1	3	5	12

Groupe D
Rendez-vous
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Bayer Leverkusen-Juventus Turin
Atletico Madrid-Lokomotiv Moscou

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	13	5	4	1	0	10	4
2. Atletico Madrid	7	5	2	1	2	6	5
3. Bayer Leverkusen	6	5	2	0	3	5	7
4. Lok. Moscou	3	5	1	0	4	4	9

Groupe E
Rendez-vous
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
RB Salzbourg-Liverpool
Naples-Racing Genk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	10	5	3	1	1	11	8
2. Naples	9	5	2	3	0	7	4
3. RB Salzbourg	7	5	2	1	2	16	11
4. Racing Genk	1	5	0	1	4	5	16

Groupe F
Rendez-vous
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
Borussia Dortmund-Slavia Prague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	11	5	3	2	0	7	3
2. Inter Milan	7	5	2	1	2	9	7
3. Bor. Dortmund	7	5	2	1	2	6	7
4. Slavia Prague	2	5	0	2	3	3	8

Rendez-vous
6e et dernière journée
Mardi 10 décembre, 21 heures
Lyon-RB Leipzig
Benfica - Zénith Saint-Pétersbourg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	10	5	3	1	1	8	6
2. Z. St-Pétersbourg	7	5	2	1	2	7	6
3. Lyon	7	5	2	1	2	7	6
4. Benfica	4	5	1	1	3	7	11

Rendez-vous
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Ajax Amsterdam-Valence CF
Chelsea-Lille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	10	5	3	1	1	12	5
2. Valence CF	8	5	2	2	1	8	7
3. Chelsea	8	5	2	2	1	9	8
4. Lille	1	5	0	1	4	3	12

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 10.
2. Haaland (RB Salzbourg), 8.
3. Kane (Tottenham), 6.
4. L. Martinez (Inter Milan), Sterling (Manchester City), Son Heung-min (Tottenham), 5.
7. Promes (Ajax Amsterdam), Gnabry (Bayern Munich), Hakimi (Borussia Dortmund), Orsic (Dinamo Zagreb), Depay (Lyon), Mertens (Naples), Icardi, Mbappé (Paris-SG), Benzema (Real Madrid), 4.
16. L. Suarez (FC Barcelone), Dybala (Juventus Turin), Oxlade-Chamberlain, Salah (Liverpool), Samatta (Racing Genk), Hwang Hee-chan (RB Salzbourg), Rodrygo (Real Madrid), 3.
23. Van de Beek, Ziyech (Ajax Amsterdam), Morata (Atletico Madrid), Tolisso (Bayern Munich), Pizzi, Seferovic (Benfica), Moraes, Solomon (Chakhtior Donetsk), Jorginho (Chelsea), Dennis (Club Bruges), Messi (FC Barcelone), Osimhen (Lille), Mané (Liverpool), Al. Mirantchouk (Lokomotiv Moscou), Agüero, Gündogan (Manchester City), El-Arabi, R. Semedo (Olympiakos), Di Maria (Paris-SG), Forsberg, Sabitzer, Ti. Werner (RB Leipzig), Minamino (RB Salzbourg), S. Ramos (Real Madrid), Azmoun, Dziouba (Zénith Saint-Pétersbourg), 2.

Ligue Europa

Clubs déjà qualifiés

FC Séville, APOEL Nicosie, Sporting Portugal, Linz ASK, Celtic Glasgow, Espanyol Barcelone, La Gantoise, VfL Wolfsburg, Sporting Braga, Wolverhampton, Manchester United et AZ Alkmaar.

Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu le lundi 16 décembre.

Groupe A
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
APOEL Nicosie-FC Séville
Karabagh Agdam-F91 Dudelange

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	15	5	5	0	0	14	2
2. APOEL Nicosie	7	5	2	1	2	9	8
3. Karabagh Agdam	4	5	1	1	3	7	10
4. F91 Dudelange	3	5	1	0	4	7	17

Groupe B
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Copenhague-Malmö FF
Dynamo Kiev-FC Lugano

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	9	5	2	3	0	5	3
2. Malmö FF	8	5	2	2	1	7	6
3. Dynamo Kiev	6	5	1	3	1	6	6
4. FC Lugano	2	5	0	2	3	1	4

Groupe C
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Bâle-Trabzonspor
Getafe-FC Krasnodar

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	10	5	3	1	1	10	4
2. Getafe	9	5	3	0	2	5	4
3. FC Krasnodar	9	5	3	0	2	7	8
4. Trabzonspor	1	5	0	1	4	3	9

Groupe D
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
Linz ASK-Sporting Portugal
PSV Eindhoven-Rosenborg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	12	5	4	0	1	11	4
2. Linz ASK	10	5	3	1	1	8	4
3. PSV Eindhoven	7	5	2	1	2	8	11
4. Rosenborg	0	5	0	0	5	2	10

Groupe E
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
CFR Cluj-Celtic Glasgow
Rennes-Lazio Rome

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	13	5	4	1	0	10	4
2. CFR Cluj	9	5	3	0	2	4	4
3. Lazio Rome	6	5	2	0	3	6	7
4. Rennes	1	5	0	1	4	3	8

Groupe F
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
Standard de Liège-Arsenal
Eintracht Francfort-Vit. Guimaraes

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	5	3	1	1	12	5
2. Eintr. Francfort	9	5	3	0	2	6	7
3. Standard Liège	7	5	2	1	2	6	8
4. Vit. Guimaraes	2	5	0	2	3	4	8

Groupe G
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Glasgow Rangers-Young Boys Berne
FC Porto-Feyenoord Rotterdam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	8	5	2	2	1	7	5
2. FC Porto	7	5	2	1	2	5	7
3. Young Boys	7	5	2	1	2	7	6
4. Feyenoord	5	5	1	2	2	5	6

Groupe H
Rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Espanyol Barcelone-CSKA Moscou
Ludogorets Razgrad-Ferencvaros

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	11	5	3	2	0	12	3
2. Lud. Razgrad	7	5	2	1	2	9	9
3. Ferencvaros	6	5	1	3	1	4	6
4. CSKA Moscou	2	5	0	2	3	2	9

Groupe I, rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
La Gantoise-Oleksandria
VLI Wolfsburg - Saint-Étienne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	9	5	2	3	0	9	6
2. VfL Wolfsburg	8	5	2	2	1	8	7
3. Saint-Étienne	4	5	0	4	1	6	7
4. Oleksandria	3	5	0	3	2	5	8

Groupe J, rendez-vous
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Borussia M'Gladbach-Basaksehir
AS Roma-Wolfsberger AC

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. M'Gladbach	8	5	2	2	1	5	7
2. AS Roma	8	5	2	2	1	10	4
3. Basaksehir	7	5	2	1	2	5	8
4. Wolfsberger AC	4	5	1	1	3	5	6

Groupe K
Rendez-vous
6e et dernière journée,
jeudi 12 décembre, 21 heures
Slovan Bratislava-Sporting Braga
Wolverhampton-Besiktas Istanbul

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting Braga**	11	5	3	2	0	11	7
2. **Wolverhampton**	10	5	3	1	1	7	5
3. Slovan Bratislava	4	5	1	1	3	8	9
4. Besiktas Istanbul	3	5	1	0	4	6	11

Groupe L
Rendez-vous
6e et dernière journée,
jeudi 12 décembre, 21 heures
Manchester United-AZ Alkmaar
Partizan Belgrade-FC Astana

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Manchester Utd**	10	5	3	1	1	6	2
2. **AZ Alkmaar**	9	5	2	3	0	15	4
3. Partizan Belgrade	5	5	1	2	2	6	9
4. FC Astana	3	5	1	0	4	3	15

Buteurs
1. Morelos (Glasgow Rangers), El-Haddadi (FC Séville), Fernandes (Sporting Portugal), 5. **4.** Boadu (AZ Alkmaar), Sinani (F91 Dudelange), Keserü (Ludogorets Razgrad), Sporar (Slovan Bratislava), 4. **8.** Martinelli (Arsenal), Paulinho (Sporting Braga), Christie (Celtic Glasgow), Campuzano (Espanyol Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Yaremchuk (La Gantoise), Rosenberg (Malmö FF), Malen (PSV Eindhoven), Dabbur (FC Séville), R. Jimenez (Wolverhampton), 3.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
2e journée,
7 décembre
ZESCO[ZAM]-TP Mazembe[RDC] **1-2**
Zamalek[EGY]-Primeiro Agosto[AGO] **2-0**
Classement
1. TP Mazembe, 6 pts. **2.** Zamalek, 3. **3.** ZESCO, 1. **4.** Primeiro de Agosto, 1.

Groupe B
2e journée,
6 et 7 décembre
Al-Ahly[EGY]-Al-Hilal Omd.[SOU] **2-1**
Platinum[ZIM]-Étoile du Sahel[TUN] **0-3**
Classement
1. Étoile du Sahel, 6 pts.
2. Al-Hilal Omdurman, 3.
3. Al-Ahly, 3.
4. Platinum, 0.

Groupe C
2e journée,
7 décembre
Pet. Luanda[AGO]-USM Alger[ALG] **1-1**
WA Casablanca[MAR]-Sundowns[AFS] **0-0**
Classement
1. Sundowns, 4 pts.
2. USM Alger, 2.
3. WAC, 2.
4. Petro Luanda, 1.

Groupe D
2e journée,
6 décembre
Vita Club[RDC]-Raja Casablanca[MAR] **0-1**
ES Tunis[TUN]-JS Kabylie[ALG] **1-0**
Classement
1. ES Tunis, 6 pts.
2. JS Kabylie, 3.
3. Raja Casablanca, 3.
4. Vita Club, 0.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
2e journée, 8 décembre
Al-Masry[EGY]-Enugu Rangers[NGA] **4-2**
Pyramids[EGY]-Nouhadibou[MTN] **6-0**
Classement
1. Pyramids, Al-Masry, 6 pts.
3. Enugu Rangers, Nouhadibou, 0.

Groupe B
2e journée, 8 décembre
Zanaco[ZAM]-Ren. Berkane[MAR] **1-1**
Esae[BEN]-Motema Pembe[RDC] **0-2**
Classement
1. Ren. Berkane, Motema Pembe, 4 pts.
3. Zanaco, 2. **4.** Esae, 0.

Groupe C
2e journée, 8 décembre
Djoliba[MAL]-Wits University[AFS] **1-0**
Horoya[GUI] - Al-Nasr[LBY] **3-0**
Classement
1. Horoya, Djoliba, 4 pts.
3. Wits University, Al-Nasr, 1.

Groupe D
2e journée, 8 décembre
Enyimba[NGA]-San Pedro[CIV] **1-0**
Paradou[ALG]-Hassania Agadir[MAR] **0-2**
Classement
1. Hassania Agadir, 6 pts.
2. Enyimba, 3.
3. San Pedro, Paradou AC, 1.

Stéphane Mantey/L'Équipe

Retour.
Vainqueurs du match aller à Leipzig (2-0), les Lyonnais de Moussa Dembélé espèrent rééditer une belle performance chez eux face aux Allemands, déjà qualifiés pour les 8e de finale.

Copa America 2020

(du 12 juin au 12 juillet)
Tirage
Groupe A
Argentine, Australie, Uruguay, Chili, Bolivie, Paraguay.

Groupe B
Colombie, Brésil, Pérou, Équateur, Venezuela, Qatar.

Championnat du monde des clubs

Rendez-vous
Premier tour,
mercredi 11 décembre, 18 h 30
Al Saad[QTR]-Hienghène Sport[FRA]
Deuxième tour,
Samedi 14 décembre, 15 heures
Al Hilal[ARS]-ES Tunis[TUN]
18 h 30
Monterrey CF[MEX]- Al Saad[QTR] ou Hienghène Sport[FRA]

Équipes de France

U17
3 décembre
France-Italie **1-1**
4 décembre
France-Italie **0-2**

U20 féminines
Rendez-vous
Amicaux,
mardi 10 décembre, à 00 h 30,
à Lakewood Ranch (États-Unis)
Brésil-France
Mercredi 11 décembre, à 21 h 30,
à Lakewood Ranch (États-Unis)
France - États-Unis
Samedi 14 décembre, à 00 h 30,
à Lakewood Ranch (États-Unis)
États-Unis - France

U17 féminines
Amical, 5 décembre
France-Japon **0-1**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Kosovo

Un pays à l'aube

Si la sélection des Balkans ne s'est pas qualifiée directement pour l'Euro 2020, elle disputera cependant les barrages en mars et a déjà réussi deux missions essentielles : sublimer le quotidien des Kosovars et s'affirmer aux yeux du continent.

Texte **Romain Welter**, à Pristina

Jeune pays ayant proclamé son indépendance en 2008 et affilié à la FIFA depuis 2016, le Kosovo avait souffert lors de sa campagne de qualifications pour le Mondial 2018, la première de son histoire, avec un seul point glané dans un groupe très relevé (Islande, Croatie, Ukraine, Turquie et Finlande). Même si la Ligue des nations avait été une réussite (premier de son groupe en Division D), les doutes étaient présents quant au réel potentiel de l'équipe à l'aune des éliminatoires pour l'Euro 2020. Les Dardanët, surnom de la sélection, ont malgré tout cru à la qualification jusqu'à la dernière semaine et ont finalement terminé troisièmes (avec 11 points) en développant un football offensif. Après la défaite contre l'Angleterre (0-4), Bernard Challandes, le sélectionneur suisse du Kosovo, estimait que l'objectif de cette campagne « jouer, progresser, apprendre » avait été atteint. En effet, les Kosovars ont surpris, réussissant à battre des nations plus huppées comme le Monténégro (2-0), la Bulgarie (2-3) ou la République Tchèque (2-1) tout en s'offrant une soirée mémorable en Angleterre (défaite 5-3). Le Kosovo en sait plus aujourd'hui sur son propre niveau et a beaucoup mûri. Pour Albert Hashani, créateur du compte Twitter @kosovanfooty, la sélection n'est plus « ce bébé qui jouait contre des adultes ».

LA FIERTÉ D'UNE NATION

Bien entendu, ces belles sorties des Dardanët ne sont pas passées inaperçues dans les rues de la capitale Pristina et de tout le pays. Alors que le quotidien des Kosovars est gangrené par de nombreux problèmes (difficile obtention d'un visa pour aller en Union européenne, taux de chômage important, corruption, etc.), la sélection est devenue une source d'espoir collectif. Comme le reconnaît le journaliste Xhemajl Rexha, « ces matches nous aident à oublier la réalité, même si cela ne dure qu'une semaine. Nous avons ces jeunes gars incroyables, exceptionnels sur et en dehors du terrain. Ils veulent nous rendre fiers. » Bernard Challandes est également conscient du rôle symbolique de ses hommes : « Si les gens reconnaissent les joueurs comme des symboles positifs pour le pays, c'est important. La situation n'est pas simple au Kosovo et si le football peut apporter du bonheur à la population, c'est une très bonne chose. » Alors que le Kosovo n'est pas reconnu par certains États européens comme l'Espagne, la Grèce ou la Roumanie, Xhemajl Rexha explique le goût spécial que revêt chaque victoire des Dardanët : « Vous n'avez pas idée du sentiment éprouvé par le Kosovar lambda quand il voit son équipe gagner. C'est incomparable parce que nous sommes niés en tant que nation. » Cet engouement local, qui s'est décuplé lors de cette campagne de qualifications, est également perceptible dans les rues de Pristina où nombre d'enfants, de femmes et d'hommes portent les maillots des héros locaux. Une situation qui montre l'évolution d'une passion comme l'explique Albert Hashani : « Quand j'étais enfant, nous avions Messi, Ronaldo ou Rooney sur le dos. Aujourd'hui, les enfants portent les maillots de Rashica, Zeneli ou Kryeziu. » Ces footballeurs, dont certains ont débuté dans le Championnat local comme la star Milot Rashica (Werder Brême), le buteur Vedat Muriqi (Fenerbahçe) ou le défenseur Amir Rrahmani (Hellas Vérone), démontrent qu'il est possible de se forger un futur en grandissant au Kosovo.

FRATERNITÉ AVEC LES ANGLAIS

Au-delà d'une ode locale à l'espoir, le Kosovo a également su utiliser intelligemment le football pour assurer sa publicité à moindres frais à l'étranger. Les résultats sportifs ont aidé mais sans doute pas autant que l'incroyable fête organisée à l'occasion de la réception de l'Angleterre. Des milliers d'Anglais ont déferlé sur le Kosovo et ont été accueillis par un peuple qui n'avait pas oublié le rôle de l'Angleterre lors

Accueillants.
Au Kosovo, maillots et écharpes aux couleurs de la sélection sont de plus en plus populaires. À l'occasion du match de qualification pour l'Euro 2020 contre l'Angleterre le 17 novembre (0-4), les Kosovars ont réservé un bel accueil aux supporters anglais. On pouvait lire sur une des banderoles associant les deux nations : « Tous deux hors de l'UE, ensemble à l'Euro 2020, jusqu'à ce qu'on s'y rencontre. »

du conflit face à la Serbie à la fin des années 1990. Le mot d'ordre du week-end était d'ailleurs « Welcome and Respect ». Ce slogan s'est matérialisé par des drapeaux kosovars et anglais habillant les rues, les façades de bars et les commerces. Les supporters des deux camps ont partagé de longs moments, finissant souvent par chanter bras dessus, bras dessous. Dans la rue, on pouvait voir des Kosovars remercier simplement les Anglais d'avoir fait le déplacement. Cette réception peu commune dans le contexte du football international a été très appréciée par les supporters des Three Lions (souvent chahutés quand ils voyagent) mais également par les journalistes anglais. Ces derniers ont d'ailleurs loué cette hospitalité et cet esprit de fraternité à longueur d'articles. Comme l'a reconnu Shpend Ahmeti, le maire de Pristina, le football a ainsi offert une publicité exceptionnelle au pays et à la ville.

RENDEZ-VOUS EN MACÉDOINE

En contact régulier avec des Anglais sur les réseaux sociaux depuis le tirage au sort, Albert Hashani est également convaincu des retombées de ce week-end. « Quand le tirage au sort a eu lieu, les Anglais rigolaient : "C'est quoi le Kosovo ? C'est où ?" Aujourd'hui, je peux dire que chaque Anglais sait où ça se trouve et quel genre de peuple nous sommes. » Si l'Angleterre l'a emporté au Stadium Fadil Vokrri (du nom du « légendaire » président de la Fédération qui a milité et travaillé sans relâche pour que le Kosovo soit affilié à la FIFA et à l'UEFA avant de décéder tragiquement en 2018), le vrai vainqueur de ce week-end a été le petit État des Balkans qui a démontré qu'il pouvait organiser un événement d'envergure et devenir l'acteur principal d'une histoire positive.

Fin mars, l'équipe entraînée par Bernard Challandes participera aux barrages de la Ligue des nations, face à la Macédoine du Nord, afin d'essayer de se qualifier pour l'Euro 2020. Un dénouement heureux serait une performance incroyable pour une aussi jeune sélection. Bien entendu, les Kosovars, qu'ils résident au pays ou fassent partie de la diaspora, attendent cela avec impatience et appétit : une qualification permettrait de continuer à fomenter le rêve collectif tout en assurant une visibilité sans pareille sur les écrans du monde entier.

« C'est un sentiment incomparable parce que nous sommes niés en tant que nation. »

Xhemajl Rexha, journaliste

Romain Welter/L'Équipe

business

Uber Eats régale

La marque propose de livrer des plats qu'on trouve dans les stades… revisités par dix grands chefs.

Sandwich.
Xavier Pincemin, vainqueur de « Top Chef » 2016, a réinterprété le Titi Parisien.

Uber Eats vient d'ouvrir la buvette la plus chic de France. Le partenaire de la Ligue 1 a lancé depuis ce lundi et jusqu'à dimanche une opération originale, destinée à ancrer la marque dans l'univers du football. Dix chefs de renom (plusieurs ont brillé lors de l'émission *Top Chef*) proposent leur version d'un plat traditionnellement servi dans les stades : hamburger, sandwich jambon-beurre, hot-dog… Les clients de l'application pourront ensuite se faire livrer à domicile ces « revisites », à condition d'habiter dans les villes sélectionnées, toutes en L1 (Paris, Lyon, Marseille, Dijon, Nantes, Angers, Lille, Bordeaux), sauf une, Versailles, où le vainqueur de *Top Chef* 2016 Xavier Pincemin a réinterprété à sa sauce le Titi Parisien. « Chaque chef a décidé du plat qu'il voulait revisiter, explique Valérie Pons, Brand partnership manager de la société. Nous avons sélectionné des chefs qui ont deux passions : la gastronomie et le football. L'idée, c'est qu'ils partagent leur créativité avec tous les utilisateurs de l'application et ainsi permettre à tous de pouvoir vivre l'expérience à domicile. »

« DÉMOCRATISER L'ACCÈS À LA GASTRONOMIE »

L'idée est de proposer des plats originaux adaptés au monde du football, mais aussi de profiter de cet univers pour créer une complicité avec les fans, afin, à terme, de distancer la concurrence. « Notre ambition est d'être l'application de livraison préférée des Français, ne cache pas Valérie Pons. On veut continuer à leur proposer des expériences inédites, en adéquation avec leurs centres d'intérêt. Et au-delà, démocratiser l'accès à la gastronomie. » S'associer à ces restaurateurs dont certains sont reconnus (Favre d'Anne et Turac notamment ont une étoile au Michelin) donne à Uber Eats l'occasion de monter en gamme son offre, et par là même son image, en même temps qu'elle lui assure une couverture médiatique novatrice et dynamique. « Nous sommes impatients d'avoir les premiers retours, se languit Valérie Pons. Savoir comment va être accueilli cette opération inédite pour voir si nous la reconduirons avec d'autres chefs, une autre thématique, dans quelle ville… » **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 10 au 17 décembre

Mardi 10

18.55 RMC Sport 2 Salzbourg-Liverpool, C1, 6e j.
18.55 RMC Sport 3 Naples-Racing Genk, C1, 6e j.
20.55 la chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
20.55 RMC Sport 2 Chelsea-Lille, C1, 6e j.
21.00 RMC Sport 1 Lyon-Leipzig, C1, 6e j.

Mercredi 11

18.55 RMC Sport 2 Dinamo Zagreb-Manchester City, C1, 6e j.
18.55 RMC Sport 3 Chakhtior Donetsk-Atalanta Bergame, C1, 6e j.
20.55 la chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Paris-SG - Galatasaray, C1, 6e j.
21.00 RMC Sport 2 Bayern Munich-Tottenham, C1, 6e j.

Jeudi 12

18.55 RMC Sport 1 Rennes-Lazio Rome, C3, 6e j.
18.55 RMC Sport 2 Standard de Liège-Arsenal, C3, 6e j.
21.00 RMC Sport 1 Wolfsburg - Saint-Étienne, C3, 6e j.
21.00 RMC Sport 2 Manchester United-Alkmaar, C3, 6e j.

Vendredi 13

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 18e j.
20.40 Canal+ Sport Lille-Montpellier, L1, 18e j.

Samedi 14

12.55 beIN Sports 4 Grenade-Levante, Liga, 17e j.
13.25 Canal+ Liverpool-Watford, Premier League, 17e j.
14.55 beIN Sports 1 AC Ajaccio-Lens, L2, 18e j.
15.25 beIN Sports 5 Bayern Munich-Werder Brême, Bundesliga, 15e j.
15.50 Canal+ Sport Chelsea-Bournemouth, Premier League, 17e j.
15.55 beIN Sports 2 Real Sociedad-FC Barcelone, Liga, 17e j.
17.30 Canal+ Metz-Marseille, L1, 18e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 18e j.
20.40 beIN Sports 3 Genoa-Sampdoria Gênes, Serie A, 16e j.

Dimanche 15

14.55 beIN Sports 1 Bordeaux-Strasbourg, L1, 18e j.
14.55 beIN Sports 2 Juventus Turin-Udinese, Serie A, 16e j.
14.55 Canal+ Manchester United-Everton, Premier League, 17e j.
17.00 beIN Sports 1 Lyon-Rennes, L1, 18e j.
17.25 Canal+ Arsenal-Manchester City, Premier League, 17e j.
18.25 beIN Sports 2 FC Séville-Villarreal, Liga, 17e j.
20.40 beIN Sports 2 Fiorentina-Inter Milan, Serie A, 16e j.
20.55 beIN Sports 1 Valence-Real Madrid, Liga, 17e j.
21.00 Canal+ Saint-Étienne - Paris-SG, L1, 18e j.

Lundi 16

12.00 Eurosport 1 C1, tirage au sort des 8es de finale.
12.00 la chaîne L'Équipe Édition spéciale : tirage au sort des Coupes d'Europe.
13.00 Eurosport 1 C3, tirage au sort des 16es de finale.

Mardi 17

18.35 Canal+ Sport Reims-Montpellier, Coupe de la Ligue, 8es de finale.
20.40 beIN Sports 2 Aston Villa-Liverpool, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.00 Canal+ Sport Monaco-Lille, Coupe de la Ligue, 8es de finale.

Match en direct.

DR

conso

Arsenal, l'OL et le Barça en BD

Pourquoi il faut l'acheter

Parce qu'hier comme aujourd'hui les mômes fans de ballon ont tous rêvé un jour d'intégrer l'un des plus grands clubs du monde, de porter les maillots les plus prestigieux, de marquer ou d'arrêter des buts devant des foules en délire. Ils peuvent le faire par procuration grâce à cette collection initiée par les prestigieuses éditions Dupuis, destinées principalement au jeune public. Les quatre albums qui viennent de sortir racontent chacun le destin de jeunes amateurs de foot lancés dans une grande aventure qui a pour décor le Barça, Arsenal, l'OL et le Standard de Liège (Dupuis est un éditeur belge). Différentes histoires selon l'album choisi, qui racontent le destin d'apprentis joueurs, supporters ou même enquêteurs (dans le cas de l'OL), sympathiques à suivre…

Le passage marquant

« OL-Bot, un petit robot dont la caméra permet de voir un match en tribune comme si on y était, qui peut se balader dans les couleurs du club, jusque dans le vestiaire des joueurs, et qui est piloté à distance par un enfant malade hospitalisé, a été kidnappé. Tout le monde à l'OL, joueurs, journalistes, membres du club et supporters, va se mettre à sa recherche. Une enquête policière haletante et drôle au cœur de l'OL. »

Sport Collection *(quatre albums, Arsenal, Barcelone, Lyon, Standard), par divers auteurs, éditions Dupuis, 15,95 €.*

l'humeur de faro

DR

le tacle à retardement de julien cazarre

En chambrant...

Quand j'étais petit garçon, je faisais des petits ponts... en chambrant.
Et bien des années plus tard, roulettes et coup du foulard... en chambrant.
C'est beaucoup moins ennuyeux, d'enchaîner quelques une-deux... en chambrant.
Et c'est bien plus rigolo, un bon coup du sombrero... en chambrant
Le foot, c'est plus marrant, c'est moins désespérant... en chambrant
Cette chanson aurait pu être interprétée par trois personnes : Michel Sardou, Neymar ou Yacine Adli (seul joueur de foot de moins de 50 ans qui pour son bizutage a chanté du Aznavour à la place du Maître Gims, et rien que pour ça il mérite le respect).
Le plus probable est que cette chanson ait été fredonnée à la Mosson par notre cher et tendre Neymar, qui a pris un malin plaisir depuis qu'il est arrivé en Ligue 1 à taquiner les va-nu-pieds du Championnat de France.
Dernier en date, le sympathique Andy Delort qui, lors du match Montpellier-PSG, n'a pas supporté le chambrage de Neymar, lui reprochant de ne pas être respectueux parce qu'il « enchaînait les une-deux ». Alors déjà quand t'es originaire de Sète et que tu as le cœur marseillais, c'est un peu compliqué d'expliquer que chambrer, c'est un manque de respect ! Le chambrage, dans ce fameux triangle des bermudas, c'est plus qu'une raison de vivre, c'est un langage à part entière.
Le mec qui ne s'est jamais fait chambrer par un Marseillais, soit il est jamais sorti de l'île de la Cité et il vit dans les douves de la Conciergerie, soit il se balade sur le Vieux-Port avec des AirPods enfoncés dans les oreilles et le dernier live de Jul à fond.
Donc, déjà, mon petit Andy, avec tout le respect que je te dois, à toi et à tous les supporters du Gipsy King Stadium, tes leçons de chambrage, tu peux les faire en tuto pour les footix de la twittosphère, mais pas à nous, mon poto. Le problème, en vérité, se trouve ailleurs. Le constat est sans appel : faire des une-deux en Ligue 1, c'est chambrer. Voilà.

> Andy, t'étais énervé parce qu'avant de chambrer le Ney t'avais mis une lunette en fermant les yeux, les mains dans les poches.

Dans un pays de foot, dribbler, faire des roulettes, des coups du sombrero, des une-deux, des passes aveugles, des doubles contacts, c'est le Kamasutra du ballon rond. Mélange d'excitation, de plaisir, qui te font lever de ton siège en tenant le bras de ton copain du strapontin d'à côté, comme pour être sûr que tu ne rêves pas. Tu restes scotché la bouche ouverte, cherchant un regard pour partager cet instant en te disant : « Non, mais il a vraiment fait ça ? »
C'est ça le foot, bordel ! C'est pas la baston organisée par Kombouaré pour aller combattre les Wisigots du bas du classement, c'est pas le catch à 11 sur terrain boueux avec une grosse boule blanche pour témoin... Non. Le foot, c'est montrer que ce que t'arrives pas à faire avec ta main, je le fais avec mon pied et je te regarde dans les yeux en plus avec un sourire en coin.
Si tu veux du respect et des valeurs à 4,50 euros le pack de 12 chez Lidl, tu vas au handball, au rugby ou au cricket... Et tu nous lâches la grappe !
Nous, on veut des roulettes de Zizou, des passes aveugles de Ronnie, des « exter » de Quaresma et des sombreros de Neymar.
Andy, t'étais énervé parce qu'avant de chambrer le Ney t'avais mis une lunette en fermant les yeux, les mains dans les poches, et en mâchant un Stimorol. Quand t'as mis ce but, ben ouais, tu peux chambrer...

Franck Seguin/L'Équipe

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT TIPO BALLON D'OR®

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIES LIMITÉES ET NUMÉROTÉES À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gammes 500X et Tipo : 4,1 à 6,9 et émissions de CO_2 (g/km) : 102 à 164.

RCS Versailles 413 360 181.

RMC SPORT

@RMCSPORT.TV
1055
SERVICE ET APPEL GRATUITS

SHOW SUR TOUS LES TERRAINS

©Iconsport

LES 10 ET 11/12 DÈS 18H55 : DERNIÈRE JOURNÉE DES POULES EN EXCLUSIVITÉ SUR RMC SPORT

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

EN EXCLU JUSQU'EN JUIN 2021

9€/mois avec la fibre de SFR

SFR

OU

19€/mois

PRIX RMC SPORT avec engagement 12 mois :

Offre valable en France métropolitaine, souscriptible indépendamment de tout abonnement SFR mobile ou fixe, permettant d'accéder aux compétitions sportives diffusées par RMC SPORT via les chaînes RMC SPORT, via l'application RMC Sport sur terminaux compatibles ou le site Internet www.rmcsport.tv, en France métropolitaine, depuis l'Union européenne et les DOM. Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultané. Liste des chaînes et des programmes susceptibles d'évolution. Nécessite une connexion Internet. Usage mobile décompté des Mo/Go inclus dans le forfait mobile du client. **Option à 19 €/mois. + 1 € de frais de dossier lors de la première souscription. Pour les abonnés mobile et box de SFR, remise de 10 €/mois pour toute souscription RMC Sport avant le 13/01/2020**. Détail dans les Conditions Générales d'Utilisation RMC Sport. **Fibre de SFR :** offre disponible sous réserve d'éligibilité technique et géographique, et de raccordement effectif du domicile du client.